

Haracatas francis de margatit	
Une autre forme de propriété	
de Valérie Rosenwald et Lorane Verpillot	4
La forêt au secours de l'agriculture	•
de Sylvain Houlier	8
La ferme du Collet,	
expérience permaculturelle	
de Bertrand Ollivier, Katia Huot et Diego Arias	12
Semences et souveraineté	
alimentaire	
de Nicolas Supiot	15
Retour sur le réseau	
semences paysannes	
de Cécile Rousseau	17
Navdanya, semences bio en Inde	
de Marie-Joëlle Pouillon	19
Kanpur Gaushala Society	
de Marie-Joëlle Pouillon	20

Epuisement de la planète	
Après la fin du pétrole	
de Michel Bernard	29
Politique	
La déliquescence politique	
de Michel Jarru	34

Var et Alpes-Mari	times
Energie	
Energy 21	
de Michel Bernard	44
Solidarités locales	
Défense des gens du voyage	47
Adresses	46 et 48

# **Brèves**

22	Alternatives
28	Energies
30	Nucléaire

32 Climat

de Michel Jarru

33 Environnement 42 Annonces

36 Politique

37 Paix

39 Femmes-**Hommes** 

40 Société

41 Santé

**49 Courrier** 

52 Livres

38 Nord-Sud

# de l'intérieur...

# **Haute-Garonne** et Gers

Pour les lecteurs et les lectrices de la Haute-Garonne et du Gers, c'est le moment de se mobiliser pour alimenter nos recherches en vue de la publication d'un numéro sur les alternatives dans votre région prévu pour décembre 2007. Envoyez-nous des adresses, des tracts de présentation, des dépliants...

# **Prochains** régionaux

Après la région Centre (été 2007), le rythme s'accélèrera avec trois régionaux par an : Hautes-Pyrénées et Gers (décembre 2007), la Seine-Saint-Denis (avril 2008), les Savoies (été 2008), la Saône-et-Loire (décembre 2008)... Outre ces numéros régionaux, nous devrions avoir également des reportages sur d'anciennes régions qui seront revisitées par l'équipe du P'tit Gavroche et qui réactualiseront sous forme de guide d'anciens numéros régionaux de Silence. Premières régions revisitées :

la Bretagne et le Rhône.

### Aidez-nous!

Nous avons besoin de bénévoles pour tenir le stand de S!lence à :

- Terra, le 15 avril, à Lons-le-Saunier (Jura);
- Pollen, les 5 et 6 mai, à Sermentizon (Puy-de-Dôme);
- Naturavignon, les 5 et 6 mai, à Avignon;
- foire bio, le 13 mai, à Langeac (Haute-Loire);
- Chapitre nature, du 17 au 20 mai, à Le Blanc (Indre);
- Foire éco-bio d'Alsace (ex Rouffach), du 17 au 21 mai, à Colmar (Bas-Rhin);
- Naturellement, les 19 et 20 mai, à Nyons (Drôme);
- Fête de la bio, les 26 et 27 mai, à Hauteville-la-Guichard (Manche);
- Biocybèle, les 27 et 28 mai,
- à Gaillac (Tarn);
- Fête bio, les 9 et 10 juin, à Murs-Érigné (Maine- et-Loire);
- Prairial, les 16 et 17 juin, à Aytré (Charente-Maritime).

Contactez Dorothée le mardi ou laissez vos coordonnées les autres jours au 04 78 39 55 33.

#### **Erratum**

Dans le n° 343, page 31, il manque la fin de l'adresse qui est : AF3V, Association Vélo, 5, avenue F. Collignon, 31200 Toulouse, tél: 05 34 30 05 59.

# **Devenez actif** dans la revue

En agglomération Ivonnaise, si vous voulez nous aider dans la réalisation de la revue, une permanence d'accueil est assurée le mercredi de 18 à 21 h où nous aurons le plaisir de vous donner de plus amples informations sur notre fonctionnement et comment vous pouvez soutenir concrètement notre mensuel. Vous pouvez venir également aux expéditions qui sont un moment de convivialité pour poser toutes les questions qui vous trottent dans la tête (voir encart ci-dessous).

De plus loin, il est également possible de soutenir la revue en nous envoyant des infos, en rejoignant notre réseau de bénévoles pour tenir des stands et même pour certaines tâches décentralisables.

Proposez vos reportages. Il nous faudra plus de quinze ans pour faire le tour de la France des régions. Donc n'attendez pas notre visite et n'hésitez pas à nous proposer des reportages sur les initiatives que vous connaissez.

# Venez nous voir le 19 avril!

- Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 17 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble où Silence paie une partie du repas (8 € par personne). Et naturellement, vous repartez avec le nouveau numéro qui vous est offert. Prochaines expéditions : 19 avril, 24 mai, 21 juin, 23 août...
- Vous pouvez également vous investir dans le comité de lecture de la revue où nous décidons des prochains dossiers, des articles que l'on passe, des réponses à apporter aux courriers...

Les prochains comités de lecture se tiendront à 14 h les samedis 31 mars (pour le numéro de mai), 28 avril (pour le numéro de juin), 26 mai (pour le numéro d'été).

- Vous pouvez nous proposer un article jusqu'au mercredi 16 h, avant le comité de lecture soit les mercredis 28 mars (pour le numéro de mai), **25 avril** (pour le numéro de juin), **23 mai** (pour le numéro d'été).
- Enfin, pour les annonces qui passent en page brèves, vous avez jusqu'au mercredi 12 h suivant le comité

nous faire parvenir vos informations.

■ Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtés au 7 mars 2007.



Bulletin d'abonnement page 55



RECORD DE NATALITÉ EN FRANCE





SON DES FRANÇAS CONTERNÉS PAR DES TROUBLIS DU SOMMEIL ENCORE LE MÉNE COUCHE MASON



GBAND CRALDES CANDONATS DEVANT USS CHASSEURS



# **Nouvelles campagnes**

e milieu agricole est en effervescence dans bien des domaines. Que ce soit dans le milieu syndical avec la Confédération paysanne (1) ; que ce soit au niveau technique avec l'agriculture biologique ou biodynamique, la permaculture ou le bois raméal fragmenté; que ce soit dans le combat pour le refus des OGM et le libre-échange des semences, le monde paysan connaît une évolution pleine de richesses à venir. Pourquoi une telle effervescence dans ce milieu ? Parce que, ici, le nombre de paysans diminue de manière régulière ? Mais, avec les délocalisations, il en est de même dans le monde ouvrier. Or la faucille semble aujourd'hui plus révolutionnaire que le marteau. Si le discours de José nous semble plus en phase avec la société que, par exemple, celui d'Arlette, c'est sans doute parce que l'agriculture, en produisant la nourriture, touche à des besoins plus vitaux que l'industrie ; que l'agriculture nous relie au vivant, au réel.

En visant à rendre notre société de plus en plus marchande et de moins en moins vivable, avec sa "croissance" vers toujours plus de gadgets inutiles et néfastes, l'industrie est de moins en moins perçue comme une source d'avenir.

Bien qu'encore à une échelle minoritaire, une dynamique rurale tisse des passerelles avec les urbains : solidarité consommateurs-producteurs à travers les AMAP ou Accueil paysan (2), achats collectifs sous forme de SCI ou de GFA (3), rencontres agriculturelles, réseaux de commerce équitable, autant de pistes ouvertes pour de nouveaux horizons paysans qui intègrent au mieux le futur de la planète.

Michel Bernard ■

(1) Un agriculteur sur cinq aux dernières élections de janvier 2007.

(2) AMAP, Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. La première créée en France a été présentée dans *Silence* n°341, janvier 2007. Accueil paysan, hébergement dans les fermes, 117, rue des Alliés, 38030 Grenoble cedex 2, tél : 04 76 43 44 83.

(3) SCI, Société civile immobilière ; GFA, Groupement foncier agricole, voir article sur *Terres de Liens* page 5.



# Une autre forme de propriété :

# l'accès collectif et solidaire au foncier agricole et rural

Dans le contexte actuel d'urbanisation à outrance, de diminution du nombre de fermes au profit de l'agrandissement et des agromanagers, le prix du foncier agricole et rural flambe. La pression foncière est telle que la terre devient inaccessible pour qui veut s'installer. Pourtant, les activités agricoles et rurales sont nécessaires à la vie des territoires. Des actions facilitant l'accès au foncier se mettent en place.



Débat entre associés.

a propriété individuelle est une notion primordiale dans notre société. Dans le cas de la propriété foncière, elle peut mener à la spéculation sur les prix des terres et du bâti, ce qui met en péril la création d'activités en milieu rural et périurbain. Il existe une alternative à ce problème : la propriété collective.

L'accès collectif au foncier consiste à regrouper des personnes qui acquièrent ensemble des terres et du bâti pour permettre à un projet de se mettre en place.

On peut accéder collectivement au foncier pour des raisons économiques : le prix du foncier s'envolant, un endettement important peut mettre en péril la création d'une activité ou bloquer son développement. Mais on peut aussi et sur-

tout accéder collectivement au foncier pour des raisons éthiques : maintenir des terres naturelles et/ou agricoles, sortir des terres du marché spéculatif, créer des liens entre milieu urbain et milieu rural, entre catégories socioprofessionnelles différentes, etc.

Cette idée de propriété commune de la terre n'est pas nouvelle : dès 1973, quatre groupements fonciers agricoles (GFA) ont été créés, dans un contexte de lutte contre l'extension d'un camp militaire, pour maintenir des fermes en place et permettre l'installation d'autres pay-

(1) AMAP: Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. Voir article dans *Silence* n°342, janvier 2007.

sans sur le plateau du Larzac (Aveyron). Aujourd'hui, 2800 personnes soutiennent ce projet en prenant une ou plusieurs parts dans cette structure et les GFA Larzac sont propriétaires de 1200 ha mis à la disposition d'agriculteurs sous forme de baux ruraux à long terme.

Le GFA comme la société civile immobilière (SCI) sont des structures juridiques qui permettent de porter collectivement le foncier. Ces outils peuvent être adaptés afin de créer un mode de fonctionnement plus coopératif.

En 2003, l'association *Terre de Liens* s'est constituée suite à un travail de cinq années sur la question du foncier. Elle a pour but d'encourager et d'accompagner ce type d'initiatives collectives en appuyant ces structures juridiques du point de vue méthodologique, juridique et fiscal au moment de leur création et durant toute leur vie. Depuis sa création, une centaine de groupes et de porteurs de projet lui ont fait appel. Ainsi, en 2005, le réseau des AMAP (1) d'Ile-de-France s'est mis en contact avec *Terre de Liens*, ce qui a abouti à la création de la *SCI Terres Fertiles*.

# La SCI Terres Fertiles : petit historique...

Le plateau de Saclay constitue un patrimoine exceptionnel : 2500 ha d'espaces ouverts, agricoles et boisés aux portes de Paris. Il est grignoté sans coordination avec les différents acteurs (agriculteurs, collectivités locales, entreprises, "usagers" du plateau) au profit de l'urbanisation. Les terres agricoles y subissent une pression immobilière de plus en plus forte.

Un petit groupe de citoyens de ce plateau et des environs, conscient des enjeux environnementaux et sociaux que représente la conservation de ce patrimoine, a décidé de se mettre en contact avec les agriculteurs de la région et de leur proposer de constituer une AMAP. Un couple d'agriculteurs a répondu positivement à cette proposition et l'AMAP des Jardins de Cérès a été créée en 2003.

Ayant constaté que le maintien de l'agriculture paysanne en Ile-de-France (objet des AMAP) était limité par la déprise des terres agricoles, la disparition d'exploitations agricoles et la pression foncière, le réseau des AMAP d'Ile-de-France a initié, avec *Terre de Liens*, une réflexion pour agir sur le foncier en procédant à des acquisitions de terres dans le but de les mettre à disposition d'agriculteurs adoptant un mode de production respectueux de l'environnement.

Les producteurs de l'AMAP de Cérès ont un profil un peu particulier pour des agriculteurs d'AMAP: ce sont des céréaliers conventionnels cultivant 240 ha en location (ce qui correspond à un schéma classique en Ile-de-France); mais, en réflexion sur leur mode de culture, ils se sont laissés convaincre d'essayer de fonctionner en AMAP sur une petite partie de leurs terres. Au fur et à mesure de leur contact avec les 180 consom'acteurs de l'AMAP, ils se sont engagés dans une démarche plus respectueuse de l'environnement et de la biodiversité. Ils ont diversifié leurs cultures destinées à l'AMAP en utilisant des techniques biologiques (non certifiées) et ils augmentent chaque année la surface dévolue à l'AMAP.

En septembre 2005, 180 ha de terres qu'ils cultivaient ont été mis en vente et préemptés par la SAFER (2). Une partie a été achetée par l'Agence des espaces verts (3), une autre par un particulier. Il restait 20 ha à acheter pour la somme de 144 000 €. Le réseau des AMAP d'Ile-de-France a donc profité de cette opportunité pour concrétiser sa réflexion sur l'acquisition de terres en créant une SCI : la



Récolte collective des pommes de terre à Terres Fertiles, à Saclay, au sud-ouest de Paris...

SCI Terres Fertiles ou Société civile pour le développement d'une agriculture durable en Ile-de-France, dont l'objet est le maintien de terres fertiles en Ile-de-France.

La SAFER leur a fait confiance, leur promettant la vente des terres s'ils réussissaient à réunir l'argent nécessaire. Le projet lui semblait intéressant, viable et permettant le maintien d'une activité agricole.

# Des clauses anti-spéculatives

Pour maintenir l'aspect militant de la SCI et éviter que des personnes ne s'impliquent dans ce projet avec des visées spéculatives, il a été décidé de verrouiller les statuts par deux clauses anti-spéculatives:

- une personne = une voix, quel que soit le nombre de parts détenues (fonctionnement coopératif) ;
- les plus-values éventuelles restent propriété de la SCI et doivent être utilisées pour des projets conformes aux objets de la SCI.

Il a également été décidé de limiter le montant des parts à 50 €, le but étant :

- de permettre au plus grand nombre d'être associé à ce projet pour montrer que les citoyens s'engagent dans la gestion de leur territoire et avoir ainsi un poids politique;
- de ne pas déstabiliser la structure et de trouver plus facilement un acheteur en cas de cession de parts.

La SCI a été constituée pour répondre dans un premier temps à la problématique du plateau de Saclay, mais elle a un caractère territorial qui lui permet de servir à d'autres projets en Ile-de-France.

Pour l'achat des 20 ha, il fallait trouver 144 000 € (soit 2 800 parts). Les délais courts imposés par la SAFER ont obligé à agir vite. Plus de 1100 personnes ou associations ont répondu positivement aux appels lancés à travers les réseaux et le montant nécessaire à l'achat des 20 ha sur le plateau de Saclay a même été dépassé!

Les 20 ha du plateau de Saclay ont été achetés par la *SCI Terres Fertiles* le 23 décembre 2005.

L'initiative a surpris les élus et leurs réactions, bien que diverses, ont dans l'ensemble été favorables.

<sup>(2)</sup> SAFER, organisme d'Etat chargé de favoriser le maintien de la fonction des terres agricoles : une vente de terres agricoles ne peut se faire à un autre usage, en principe, que si aucun agriculteur ne se manifeste pour l'achat.

<sup>(3)</sup> L'Agence des espaces verts est un établissement public régional qui a été créé afin de mettre en œuvre la politique régionale en matière de protection, de mise en valeur ou de restauration de milieux naturels, forêts, promenades, ou encore espaces agricoles périurbains. Cet organisme n'existe qu'en Ile-de-France.



# **Complexité** de la gestion

Le succès de cette initiative est dû en grande partie à une forte implication de deux militants bénévoles qui ont pris en charge la gérance de la SCI. Une des difficultés qu'ils ont rencontrées a été la gestion logistique des courriers, versements, questions, vérifications, confirmations pour les 1100 associés. L'organisation de la première assemblée générale a également demandé un grand investissement en temps (courrier de convocation à envoyer, salle suffisamment grande à trou-

La première assemblée générale de la SCI, le 1er avril 2006, a rassemblé plus de 300 personnes. Un comité de gestion a été créé avec cinq conseillers de gérance.

Aujourd'hui encore, la SCI reçoit régulièrement des demandes d'information et des personnes continuent à prendre des parts pour soutenir les futurs projets.

Des initiatives comme celle de la SCI Terres Fertiles, il en existe de nombreuses à travers toute la France. Néanmoins, celle-ci est exemplaire en terme de mobilisa-

tion de la société civile, preuve que les citovens ont une réelle volonté de participer à la gestion de leur territoire et de maintenir une agriculture de proximité, créatrice de liens.

# **Pour aller plus loin:** les outils de finance solidaire de Terre de Liens

Depuis son origine, l'association Terre de Liens s'est voulue plus qu'une association d'accompagnement de projets. Elle veut alerter la société civile sur l'importance de conserver un patrimoine rural vivant et lui permettre d'intervenir en soutenant l'accès au foncier. Ainsi, Terre de Liens met en place des outils de finance solidaire à l'usage de toutes les personnes souhaitant faire sortir la transmission du foncier rural des mécanismes spéculatifs du marché et faciliter l'accès au foncier pour les porteurs de projet. Ces outils drainent des capitaux afin d'acquérir des fermes et des terres pour les mettre à disposition de porteurs de projet. Ils permettent de répondre aux limites imposées par les structures juridiques du type GFA ou SCI: interdiction d'appel public à l'épargne, complexité de la gestion, difficulté à gérer les dons, faible mobilité des parts et risque de déstabilisation de la structure en cas de départ d'un gros apporteur.

Ainsi, la Foncière Terre de Liens, société d'investissement solidaire, a vu le jour en décembre 2006. Cet outil permet de collecter de l'épargne destinée à soutenir des projets d'installation.

Un second outil est en cours de création, la Fondation Terre de Liens, qui, lui, permettra de recueillir des dons de biens immobiliers, de valeurs mobilières et d'argent. Les dons en espèces permettront, en partenariat avec la Foncière, d'acquérir de nouveaux biens et de prendre part au capital de structures collectives locales. Les dons en nature (fermes et terres) serviront des projets de territoire respectant les valeurs de Terre de Liens.

Ces outils d'envergure nationale sont une réponse aux difficultés de financement que rencontrent les porteurs de projet. Ils ont pour but de maintenir sur le long terme des activités respectueuses de l'Homme et de l'environnement et de permettre ainsi à des projets de territoires de s'exprimer.

#### Valérie Rosenwald et Lorane Verpillot ■ Terre de Liens



Pour de plus amples informations, rendez-vous sur: http://www.terredeliens.org http://www.larzac.org/ http://terresfertiles-idf.org/



... et toujours des pommes de terre (fertiles !).

# La forêt au secours

#### Le bois raméal fragmenté (brf) pourrait représenter une branche de salut pour la fertilité naturelle des sols.

ous les sols agricoles sont issus de la forêt. Les humus, les véritables garants de la fertilité des sols, ont pour origine la lente et patiente transformation des branchages, troncs d'arbres et feuilles mortes qui composent la litière forestière par l'action des animaux, bactéries et surtout des champignons capables de digérer la lignine du bois. Ce phénomène de combinaison de la matière organique (humus) avec les composés minéraux du sous-sol se nomme pédogenèse, autrement dit "naissance du sol".

Lorsque l'homme s'est mis à défricher les surfaces forestières pour créer les surfaces agricoles que l'on connaît maintenant, il a brisé ce cycle et cette dynamique. Le sol agricole est alors de plus en plus vulnérable, perd de sa résilience, de ses capacité d'auto-reconstitution. Il devient un simple support, presque inerte, que l'on tente d'entretenir pour permettre la mise en place des cultures. Les champignons ont disparu de nos sols en même temps que le bois qui les faisait vivre. Le divorce consommé entre l'arbre et l'agriculture...

Pour résoudre cet antagonisme historique, Gilles Lemieux, professeur au département des sciences du bois et de la forêt à l'Université Laval au Québec, propose de passer à la sylvagriculture. Il s'agit de relancer la dynamique de pédogenèse des sols agricoles en restaurant les cycles biologiques tels que l'on peut les observer dans les sols forestiers. Partant du constat que les petits branchages étaient l'élément fondamental de ces cycles, nous disposons aujourd'hui de moyens matériels pour les réincorporer facilement dans les sols agricoles sous forme de bois raméal fragmenté ou brf.

L'appellation brf a été proposée au milieu des années 1980 par le Groupe de coordination sur le bois raméal fondé par le professeur Gilles Lemieux.

Elle désigne le broyat des rameaux des arbres et arbustes feuillus de moins de 7 centimètres de diamètre, sectionnés en petits brins de 3 à 10 cm de long. Il s'agit de travailler avec du matériel vert (pas de bois mort) en évitant ou limitant fortement la proportion de conifères et de "faux arbres" que sont par exemple les palmiers et autres bambous (les monocotylédones). Le Brf est ensuite incorporé dans les dix premiers centimètres du sol. Dès cet instant, pour reprendre l'expression de Jacky Dupéty, maraîcher précurseur du Brf en France, "on ne travaille plus le sol, c'est le sol qui travaille pour soi". Le travail du sol est considérablement réduit, l'arrosage également et les rendements ainsi que la vigueur des plantations étonnent tous ceux qui ont eu la chance d'observer le phénomène.

Au fil de plus de 25 années d'observations et d'expérimentations, des scientifiques, des forestiers et des agriculteurs en sont venus à reconsidérer la compréhension de la nutrition des plantes, de leurs relations avec les sols et ses diverses composantes, de la vie de ces derniers...

Autant de découvertes et de remises en questions qui, au final, sont en passe de bouleverser les fondements même de l'agriculture, et de tout ce qu'elle soustend en terme d'environnement, d'économie et dans la vie des sociétés...

# Le bois raméal, particularités méconnues d'un matériaux mésestimé

On distingue le bois des troncs et des grosses branches, qui, lorsqu'il est récolté, convient à un usage matériel ou énergétique. Durant la vie d'un arbre, ce bois "caulinaire" est en fait l'ossature physique sédimentée de ce végétal qui, un peu à la manière des coraux, croît par l'accumulation de la matière produite annuellement.



La biologie des uns comme des autres se déroule intensément en périphérie d'un squelette carboné.

On en ignorait l'incidence, mais soulignons à cet instant que les ramilles constituent littéralement l'interface entre l'énergie solaire, l'air et le reste de l'arbre, reliant finalement la cime au sol.

Les rameaux sont le siège d'une activité unique, pilier de toute vie terrestre : la photosynthèse, qui consiste à combiner les éléments inertes que sont les gaz atmosphériques, l'eau, les minéraux et la lumière, en matière... vivante!

Physiquement, la composition du bois raméal est donc très particulière, avec des tissus juvéniles et une forte concentration en nutriments.

# de l'agriculture

Par commodité, lors de coupes de bois, les menus branchages sont trop souvent brûlés en pure perte, sans aucune forme de valorisation, ni pour la biodiversité, ni pour l'énergie.

L'intérêt de la seule valeur minérale des cendres, bien que réelle, est en deçà de l'apport potentiel que permet la restitution en l'état, ou mieux, sous forme de BRE.

Il importe donc d'encourager le retour direct sur site d'au moins une partie des résidus de tailles, de récoltes, les écorces et les petites branches, appelés "rémanents".

Hors de la forêt, il existe aussi des gisement colossaux de rameaux issu de l'élagage urbain et des jardins, qui paradoxalement sont réduits au rang de "déchets"...

Différente du compostage, la méthode BRF offre une voie nouvelle de recyclage, particulièrement intéressante à bien des égards, et optimum dans le cadre des cycles du vivant.

Les modalités d'utilisation et les mécanismes agronomiques enclenchés par cette technique ouvrent des perspectives jusqu'alors méconnues et mésestimées qui interpellent de plus en plus les référents des divers "modèles" agricoles.

Ainsi, Dominique Soltner, agronome de renom, auteur consensuel et pragmatique d'innombrables manuels agricoles et horticoles, atteste lui-même de l'importance et de la pertinence de cette approche qu'il qualifie de révolutionnaire en déclarant : "L'agriculture a dix mille ans. Jamais on n'a utilisé le bois que sous forme de cendres. La forêt le faisait. Elle vit en n'utilisant que ses feuilles et brindilles pour sa fertilité. La lignine est la matière première de l'humus stable. Le fumier et la paille n'en contiennent quasiment pas".

Les rameaux des arbres contiennent plusieurs nutriments tout en étant davantage que de simples "fertilisants". Ils correspondent aussi à la définition des amendements, propres à améliorer la structure, les qualités physiques des sols, la résistance à la sécheresse et au tassement, la lutte contre l'érosion....

Compte tenu de leurs qualités exceptionnelles, les spécialistes identifient les perspectives ouvertes par le Brf, avec ce qu'ils nomment les "aggradeurs", en mesure de contrer la dégradation des sols.

Les effets du Brf viennent donc en parfaite adéquation avec l'avènement d'une agriculture durable, productive, sobre et saine.

# Une technique simple à appliquer, mais qui met en œuvre des mécanismes complexes

Les rameaux frais, récoltés et fragmentés en période de repos végétatif, sont aussitôt épandus sur la terre, à raison de 1 à 3 cm d'épaisseur, puis légèrement incorporés aux premiers centimètres du sol.

Ceci représente 1 à 3 m³ pour 100 m² soit, 100 à 300m³/ha. Ces quantités sont conséquentes, mais la transformation du sol sera efficace plusieurs années. La mise en culture intervient ensuite sans retournement du sol.

Cet apport permet littéralement d'insuffler durablement l'extraordinaire vitalité des sols forestiers aux sols cultivés.

Celle-là même qui confère aux forêts de feuillus leurs remarquables capacités de régénération et de résistance aux divers aléas et agressions, sans qu'aucune irrigation forcée ni apport d'engrais ou de pesticides n'intervienne.

Le procédé rappelle évidemment le paillage (*mulching*) ou le compostage de surface, la permaculture... Il y a des similitudes certaines avec ces pratiques qui ne ciblent pas spécialement l'emploi des rameaux et la parenté a peut-être contribué à détourner l'attention sur les caractéristiques uniques des BRF.

L'agriculture "conventionnelle" tend à ne traiter le sol que comme un support de culture et s'acharne à accomplir la nutrition, l'abreuvage et la protection des plantes par des apports et des manipulations en tous genres. Une débauche de chimie, de biotechnologie et de moyens matériels qui mènent dans la spirale infernale de l'épuisement des ressources, de la dégradation des sols et des pollutions

diverses. Les cultures hors sol, "hydroponiques", illustrent cette technologie à son paroxysme à grands renforts d'énergie...

L'agriculture "naturelle" et l'approche "bio" réhabilitent le fait que, pour subvenir aux besoins des végétaux, c'est le sol lui-même qu'il faut nourrir, en tant que milieu vivant, l'écosystème sol.

C'est un pas fondamental.

Cependant, les composts, fumiers et autres macérations découlent tous d'une décomposition de matières organiques faisant d'abord appel aux bactéries, qui minéralisent plus ou moins rapidement la matière et évaporent en quelque sorte l'énergie vitale. Notons par exemple que les pollutions aux nitrates ne sont pas exclues, le dosage des éléments libérés par les fumiers étant parfois difficilement maîtrisable dans le temps, en fonction de circonstances météorologiques notamment...

Par ailleurs, la chaleur et les gaz émis massivement par les fermentations sont trop rarement valorisés, contribuant à faire de l'agriculture un vecteur important de l'augmentation des gaz à effet de serre.

L'agriculture "sylvagraire", avec le BRF, consacre une forme de continuité du vivant où la logique de "décomposition" cède le pas à celle de la "biotransformation".

A la différence des autres fertilisants et amendements, le contenu et les qualités des sols recevant du BRF reposent en premier lieu sur *l'intervention de champignons spécifiques* qui, comme dans la litière forestière, colonisent et se nourrissent de ces fragments de brindilles apportés avant dessèchement et en limitant la fermentation.

Ils alimentent une microfaune de "brouteurs de mycélium", eux-mêmes soumis aux prédateurs.

Le corps, les déjections et les sécrétions des uns alimentent les autres.

Champignons, algues, racines des plantes terrestres, bactéries et autres animaux interagissent, mais ce sont bien les premiers qui sont, cette fois, les piliers de cette formidable chaîne alimentaire, du côté de la face cachée du sol.

A travers ce foisonnement, les plantes de surface vont pouvoir accéder au festin, boire et manger à la demande, servies par des myriades d'organismes "dévoués", parfois même intéressés au point de s'associer! (On parle alors de symbioses.)

Avec un sol vivant et des plantes alimentées idéalement, les avantages multiples du brf se révèlent :

l'alimentation en eau est très nettement améliorée et on note partout une diminution spectaculaire des problèmes de sécheresse du sol ainsi qu'une résistance renforcée des plantes. Ceci dispense d'irriguer! On constate des rendements relativement élevés et sécurisés, une régulation marquée des maladies et des ravageurs, une amélioration physique et chimique des sols...

De la même manière que les cellules des pommes que nous mangeons sont vivantes, vis-à-vis d'un sol et de ce qu'il engendre, les qualités nutritives des brf sont tout autres que celles des matières minérales, mortes ou sèches, même lorsque des formes de vie se nourrissent de celles-ci.

On déconseillera toujours à quiconque de s'alimenter exclusivement d'aliments cuits ou de cachets... C'est pratiquement ce que l'on inflige à la terre!

Le processus de transformation brf fait appel à des phénomènes complexes qui mettent parfois un peu de temps à s'enclencher. La disponibilité de certains éléments nutritifs comme l'azote peut être temporairement bridée et gêner les plantes (on parle de 'faim d'azote').

Ainsi, à la première application de brf, il est recommander de privilégier la mise en culture de plantes légumineuses type pois, vesces, fèves ou haricots, dont la biologie permet d'éviter ce handicap.

Aussitôt en culture associées, ou seules par la suite, pratiquement toutes les cultures terrestres adaptées aux climat local peuvent être entreprises.

La culture sur bois raméal fragmenté convient pour les céréales, les oléagineux, le maraîchage, l'horticulture, l'arboriculture...

Un apport plus épais, de 8 cm, est possible. Il va alors, en plus, faire office de paillis efficace, mais, en dehors des arbres et arbustes déjà établis, il suppose une implantation des cultures différée

Derrière une apparente banalité donc, et après la relative infortune de nombreux efforts de diffusion à travers le monde depuis plus de 25 ans, ces nouvelles approches commencent enfin à retenir l'attention en divers continents, en Europe et notamment en France (1).

### La question de la ressource

Utiliser 100 à 300 m<sup>3</sup> de broyat frais à l'hectare pose nécessairement la question de l'approvisionnement.

Rappelons avant tout que cet apport vaut dans la durée, sur 3 à 5 ans minimum avec, une fois le processus lancé, la possibilité de procéder à des épandages d'entretien de 75m³/ha tous les trois ans.

En terme de quantité de matière végétale potentiellement disponible, beaucoup expriment le doute au premier abord, sur la possibilité d'appliquer massivement cette méthode.

Les contextes sont bien différents selon que l'on se situe dans une zone périurbaine ou forestière, ou bien dans une région vouée aux grandes monocultures, ou encore dans un terroir bocager où se combinent prairies et cultures bordées de haies

L'entretien des arbres et arbustes urbains, des alignements routiers, des haies rurales et la taille des vergers représentent un gisement potentiel colossal de bois raméal, souvent dilapidé.

S'y ajoute le gisement forestier proprement dit.

En effet, la récolte de bois d'œuvre et de chauffage s'accompagne de déchets, les rémanents, qui devraient être plus systématiquement restitués sur site et dont une partie pourrait être soustraite sans dommage.

Au lieu de cela, que ce soit en ville, à la campagne ou même en forêt, des quantités faramineuses de bois raméal sont chaque année évacuées et détruites par le feu en pure perte.

Comme le souligne aussi l'agronome D. Henry dans un manifeste édifiant (2): "Il s'en brûle des millions de tonnes chaque année (...). Des calculs (...) tendraient à démontrer qu'ensemble, la culture sur brûlis et la déforestation produisent autant de gaz à effet de serre que l'ensemble du parc automobile de la planète. Dans les régions développées, en plus du bois de taille agricole, les bois d'élagages urbains, routiers ou de transport d'électricité représentent des quantités importantes (...).Ces bois sont de plus en plus compostés, ce qui est un progrès, mais qui, dans une perspective de pédogenèse, représente encore un gaspillage. Les haies vives et brise-vent dont la réintroduction est recommandée sont une source potentielle importante".

La dernière phrase de l'extrait ci avant révèle aussi une autre vertu potentielle du développement de la méthode brf.

Dans une perspective de souveraineté alimentaire, de rationalisation des transports et de réduction des coûts, une source d'approvisionnement locale, au plus près des besoins, sera à rechercher.

Ainsi, le maintien et même le redéploiement des boisements diffus tels que haies champêtres et arbres épars redeviennent des atouts immédiats pour



Fabrication du brf.

tendre vers l'autonomie pour la fertilité à la parcelle - "l'autofertilité parcellaire".

Les composantes des bocages, territoires ruraux quadrillés de haies, peuvent ainsi retrouver une valeur positive dans l'économie agricole. La pérennisation de ces paysages diversifiés garantit aussi le maintien d'effets induits, telles que la sauvegarde de la biodiversité, la lutte contre l'érosion des sols, la régulation quantitative et qualitative des eaux de surface...

### **Quelques perspectives** sociales

Nous l'avons vu, la méthode brf pose la question de l'approvisionnement en fonction de divers contextes. Le gisement de rameaux issu de la taille des arbres urbains représente un nouveau socle possible pour des échanges ville-campagne.

Comme l'illustre notamment le principe des AMAP, l'accès à des légumes de qualité à un coût modéré, permettant aussi une juste rémunération des producteurs, suppose l'installation de maraîchers de proximité.

Dans les zones de désertification rurale, la déprise d'anciennes terres agricoles permet la régénération naturelle de la forêt. Mais cette reconquête de l'espace forestier pose souvent des problèmes liés par exemple à l'augmentation des risques d'incendie, et même parfois à la disparition de milieux naturels devenus rares (ex. pelouses à orchidées sur d'anciens pâturages).

<sup>(1)</sup> Voir le récent colloque Chemin faisant en mars 2006 et celui de Lyon des 1er et 2 février 2007, dont les actes seront disponibles sur le net.

<sup>(2) &</sup>quot;Sol et écosystèmes : manifeste pour un nouveau regard" par M. Daniel Henry, voir encadré p. 11.

Et puis, accompagner la réinstallation de la forêt en effectuant des dégagements de sélection et des coupes d'éclaircies peut contribuer largement à son épanouissement tout en développant l'entraide et l'économie locale.

En effet, ces interventions peuvent faire l'objet de chantiers collectifs, développant des échanges humains et des solidarités.

C'est l'objet de la toute récente association AVE brf, fondée par Jacky Dupéty et quelques amis dans les Causses du Quercy (3). Leur idée est d'organiser la production de brf au moyen d'interventions bénévoles dans la gestion des boisements. Le brf, produit de ce travail, devient un soutien pratique pour l'installation de ce paysan maraîcher, pionnier français de la culture sur bois raméal fragmenté



ue les férus d'agronomie entrent en matière avec, parmi plus de 400 communications scientifiques consultables du Groupe de coordination sur les bois raméaux: www.sbf.ulaval.ca/brf/default.htm

- Publication n° 71: "Fondements pédogénétiques des écosystèmes forestiers : une approche de la métastabilité par la biologie tellurienne" par le professeur Gilles Lemieux (initiateur du groupe).
- Publication N° 208: "Sol et écosystèmes: manifeste pour un nouveau regard" par Daniel Henry, ingénieur agronome. Bien d'autres documents plus accessibles à la compréhension du plus grand nombre, notamment audio et vidéo, sont téléchargeables via le site internet www.lesjardinsdebrf.com .

Ce site présente une liste de contacts localisés, des témoignages, recense les formations et événements etc. Il renvoie notamment vers le site de Benoît Noël, initiateur des recherches en Belgique www.aggra.org et sur celui de Jacky Dupéty qui propose des formations sur sa ferme

http://fermedupouzat.free.fr.

témoin dans le Lot

■ Les deuxièmes rencontres nationales de la haie champêtre sont prévues en Poitou-Charentes fin 2007. Informations sur www.promhaies.net.

Ce principe est sans doute reproductible dans bien des endroits, et l'enieu social est de taille au regard du nombre de personnes, jeunes et moins jeunes, qui désirent sincèrement s'installer et vivre des fruits de la terre... Simplement, un nouveau souffle pour nos campagnes.

# A travers un nouveau besoin matériel... Un choix de société à illustrer!

Comme toute nouveauté, le développement de l'utilisation des brf amène son lot de dérives possibles : pillage et surexploitation des forêts, cultures intensives d'arbres (éventuellement trans-géniques), transport de brf sur de longues distances (des massifs forestiers aux plaines céréa-

La propagation de cette technique dans le jardinage domestique, bien que souhaitable, peut aussi aboutir à une profusion de broyeurs diversement motorisés.

Les petits broyeurs individuels auraient certes leur place à prendre dans la panoplie des "jardiniers du dimanche". Mais ils ont un rendement "énergie consommée / volumes broyés" très en deçà des modèles professionnels, plus coûteux mais nécessairement plus performants et robustes.

Par ailleurs, dans les déchèteries, on constate tous les jours des flux impressionnants de D3E, comprenez "déchets électriques, électroniques et électroménagers". Téléviseurs, ordinateurs, aspirateurs, postes de radio, aspirateurs, lecteurs multimédias en tout genre arrivent massivement. Ces objets basiques, de consommation courante, sont manifestement conçus pour ne pas durer "trop" longtemps, et/ou sont vite détrônés par des modèles plus performants (c'est notamment le cas de l'informatique). Cette filière D3E, qui a tardé a se structurer correctement (coûts, traitement, valorisation...) se verra donc prochainement enflée d'une multitude de petits broyeurs à coque "plastique non recyclé" éphémères

Partant de ces exemples, on peut souhaiter une certaine "retenue" dans la demande de broyeurs qui ne manquera pas de progresser significativement. Car leur fabrication, leur fonctionnement et leur démantèlement mobilisent des ressources en matières et en énergie...

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faut brider l'économie et l'emploi, car les paysagistes élagueurs, les forestiers, les agriculteurs eux-mêmes, s'équipent, développent et optimisent leurs activités. En terme de développement local, on peut aussi imaginer la renaissance d'un patrimoine multifonctionnel de premier ordre, les moulins à eau et à vent, qui pourraient être transformés en mini-centrales de broyage de proximité, à énergie renouvelable. A l'instar des gardiens de déchèterie, pourquoi ne pas songer à un nouveau métier : celui de meunier brf !

Pourvu que l'on se donne la peine d'anticiper et de s'organiser collectivement, de très nombreuses synergies "vertueuses" restent à imaginer, comme l'acquisition ou la location groupée d'un matériel mutualisé, le recours à des broyeurs motorisés performants, admettant potentiellement l'huile végétale pure ou l'huile de friture régénérée comme carburant...

En tous cas, l'approche brf est de ces nouveautés qui éveillent le sentiment d'être à un tournant décisif. Tâchons de prendre la bonne direction...

Comme il semble capital de rechercher à concilier deux faux ennemis : la décroissance (impact moindre) et le développement (progrès et amélioration). C'est l'un des défis majeurs de notre temps, où l'on estime qu'avec le niveau de vie occidental actuel (auguel aspire, paraît-il, la population mondiale...), il nous faudrait plusieurs planètes.

Sauf si...

La méthode brf bouleverse et facilite notre rapport à la terre.

Elle offre un formidable levier pour une agriculture à taille humaine, viable, saine et sobre.

Des dangers guettent.

La "grande agriculture" prétendra se saisir de cette "nouvelle technologie verte" pour produire massivement ici de quoi nourrir toute la population de la planète...

Avec le brf, sous tous les climats, mêmes arides, où peuvent se développer des arbres, l'agriculture paysanne tient là l'un des moyens les plus efficaces pour nourrir les hommes là ou ils vivent, de place en place.

Sylvain Houlier ■

Remerciements à Jacky Dupéty, Eléa Asselineau, Gilles Domenech, Mathieu Lamaure et Daniel Henry pour leur relecture et conseils avisés.

(3) AVE BRF, Jacky Dupéty, Ferme du Pouzat, 46320 Livernon, tél : 05 65 40 46 98.

e terme permaculture correspond souvent à un concept très large, vague et imprécis. Il nous parait intéressant d'exprimer à quoi cela correspond pour nous quand on l'emploie, à travers l'expérience que nous en faisons.

Nous avons d'abord fait connaissance avec la permaculture avec Emilia Hazelip et la méthode d'agriculture synergétique, puis les livres de Mollison et Fukuoka (voir encart p.14) et ensuite par des rencontres avec des lieux et autres expériences faisant référence à la permaculture.

A la ferme du Collet, où le projet peut être résumé à un lieu de recherche et expérimentation en écologie appliquée (1), nous faisons aussi référence à cette notion de plusieurs manières.

C'est d'une part un mot clé qui rappelle un état d'esprit, d'autre part il nous permet de résumer une liste de techniques précises notamment agricoles (non-labour, buttes, mulchage, cultures associées, zonage, plurifonctionnalités, minimiser les intrants...). Nous nous servons de ce terme aussi comme référence à une source d'inspiration à travers les écrits connus dans ce domaine, celle-ci

(1) Voir article plus général sur la ferme du Collet dans le numéro de *Silence* de janvier 2007.

# La ferme du Collet,

La Ferme du Collet, dont nous avons raconté l'histoire dans notre numéro de janvier, présente ici son approche de l'agriculture biologique et de ce qui va avec...

participe aux principes fondateurs de notre projet collectif ; enfin et surtout en référence à une culture sociale que l'on réinvente et se réapproprie dans un sens plus large.

Mais innover, réinventer, et faire des expériences techniques et culturelles conduit parfois à des erreurs de choix ou des malfaçons, ainsi qu'à des changements de cap liés à l'adaptabilité, laquelle est ici un moyen mais aussi une fin. Cela peut laisser une impression de chaos ou de manque de planification au visiteur critique.

### Un état d'esprit

Les choix sont faits en ayant toujours conscience de l'impact sur l'environnement, à plusieurs niveaux : immédiat comme le cadre de vie visuel, le voisinage, la biorégion et bien sûr la planète.

Les processus vivants, biologiques, sont favorisés par rapport aux processus techniques, technologiques, puis ce sont les basses technicités qui sont privilégiées mais toujours dans le sens de l'autonomisation.

Exemples : la clôture végétale par rapport à une clôture métallique ou même en bois, les animaux auto-nourris plutôt que nourris, le thermosiphon plutôt que la pompe, un ombrage de plantes vivantes et tant qu'à faire nourrissantes, les activités de production d'autosuffisance en vendant les surplus plutôt que la spécialisation.

La récupération, le recyclage, la réutilisation sont toujours des solutions favorisées.

# Principales techniques liées a la permaculture pratiquées a la Ferme du Collet

#### Au niveau de la terre

- travail minimum du sol, sans retournement. Le sol est un milieu vivant dans lequel se déroulent des cycles très importants, fragiles et méconnus. Quand on travaille le sol, on bouleverse complètement ces cycles et les micro-organismes qui s'y activent et, par conséquent, on détruit plus ou moins sa fertilité.
- couverture permanente et organique du sol, vivante (plantes cultivées, engrais verts) ou morte (paillage, foin, cartons, sacs de jute recyclés, broyât, laine...) qui permet d'abriter et protéger le sol de la sécheresse, pluie battante, froid, vent... et d'activer énormément sa vie.
- toilettes sèches et compostage de tous les déchets organiques, de façon à retourner à la terre tout ce qui en provient.

#### Gestion de l'énergie

- choix réfléchi du type d'activité rémunératrice et de l'emplacement des cultures pour éviter des dépenses inutiles en transport.
- auto-construction d'habitats bioclimatiques.
   pagneaux photovoltaïques chauffe eau
- panneaux photovoltaïques, chauffe-eau solaires ou à bois.

#### Gestion de l'eau

- récupération de l'eau de source et de pluie.
- filtres plantés pour épurer les eaux usées.
- arrosage directement avec les eaux peu chargées de vaisselle ou de douche à travers un tuyau percé enterré sous les buttes de culture.



Jardin en permaculture et système d'épuration des "eaux grises".

#### Gestion de la forêt

Les arbres de notre forêt (essentiellement des pins sylvestres) nous donnent du bois de construction (poutres, poteaux...), du bois de chauffage et des fagots de petits branchages pour chauffer le four à pain. Grâce à lui nous utilisons tout, jusqu'à la plus petite brindille. Les cendres retournent au sol, mais avant, elles peuvent aussi servir pour laver le linge et comme base pour le milieu de culture de la spiruline.

En même temps, en abattant les pins, on dégage des feuillus qui pousseront bien mieux avec plus de lumière. On découvre également des fruitiers sauvages (aubépines, merisiers, poiriers sauvages...) susceptibles d'être greffés. Trois ans après la greffe, ils commencent à produire.

#### Projets pour le futur

- apiculture en ruches rondes en paille, sans cadre et sans traitement.
- culture des céréales sans travail du sol.
- creusage de serres complètement enterrées afin de profiter de toute la chaleur de la terre.
- plus d'autonomie énergétique avec, sûrement, une petite éolienne, turbine hydroélectrique, bio-méthane...

Diego Arias ■

# expérience permaculturelle

Les expériences traditionnelles peuvent être de grand secours quand on se retrouve désarmés ou incapables de faire un choix ; par principe de précaution car elles ont souvent fait preuve de pérennité.

Les choix ayant plusieurs rôles couvrent plusieurs besoins et s'expliquent par plusieurs raisons (on dit trois habituellement dans les documents sur la permaculture)

### La création d'une culture holiste

C'est en priorité dans les expériences connues ou les documents sur la permaculture que nous recherchons des informations ou techniques lorsque la connaissance nous manque pour un nouveau projet.

Mais c'est aussi, pour nous, la cocréation de nouvelles bases culturelles d'une société de la permanence (ou plutôt de la durabilité écologique), d'une manière intentionnelle, où tous les domaines de la vie sont liés et interdépendants, sans compartimenter, c'est-à-dire une vision holistique de la vie.

En ce sens il s'agit d'une planification écologique de sa vie en tant qu'individu, de la communauté à laquelle on appartient, du terroir qu'on habite physiquement, de l'environnement socio-économique où l'on se situe.

Le tout explique les parties comme dans les processus vivants.

Les choix dans divers domaines sont intégrés, symbiotiques pour certains, ont un sens entre eux et s'expliquent par une cohérence écologique.

Quel que soit le domaine d'application que l'on observe, les choix qui en découlent en aval ou ceux en amont peuvent être vus aussi bien comme une cause que comme une conséquence.

Comme un puzzle ou chaque pièce a sa place mais où ce sont aussi les autres pièces (ou le reliquat de place) qui déterminent la forme de la pièce.

Par exemple, des choix alimentaires différents peuvent expliquer les choix de mode de vie, comme le besoin de produire soi-même sa nourriture pour être sûr de la qualité, dans un environnement isolé exempt de pollution.



Katia, Bertrand et Françoise, trois des habitants de la ferme du Collet.

L'autosuffisance alimentaire peut d'ailleurs aussi s'expliquer par nécessité économique.

Mais le mode de vie plus isolé avec peu de technologie, peu d'énergie explique, elle aussi, l'orientation vers un régime alimentaire particulier qui devient alors une nécessité.

Autre exemple qui est lié, le choix de sortir d'un système de vie professionnalisé, compartimenté, ne permettant pas d'avoir de temps pour soi ou pour d'autres activités, induisant des cercles vicieux de servitudes et d'hétéronomie peut expliquer nos modes de vie. Mais dans un second temps, une fois l'alternative mise en place, le retour à une professionnalisation devient impossible comme dans le cas de l'alimentation, car le peu de moyens énergétiques, technologiques, une certaine marginalisation culturelle, empêchent un mode de vie professionnalisé.

Aussi... l'éducation des enfants dans leur milieu, c'est à dire proches ou intégrés au lieu d'activité des parents où d'autres adultes sont présents, et non pas compartimentés dans un monde scolaire, classés par âge où des notions scolaires sont parachutées et arrivent comme un cheveu dans la soupe, est aussi bien un

choix pour les raisons citées qu'une nécessité due à leur alimentation ("particulière" parmi des alimentés "artificiellement") ainsi qu'à notre souhait d'éviter les longs trajets de montagne prenant du temps et de l'énergie (physique et pétrolière).

# Une culture appliquée à une communauté

Cette culture appliquée à une communauté d'êtres humains nécessite aussi d'arrêter de déléguer les affaires publiques en prenant en charge et en assumant la responsabilité d'espaces communaux recréés par le projet collectif.

Ainsi se ré-approprier la corresponsabilité d'affaires communales c'est rendre locales des affaires publiques qui ont été soit déléguées à un pouvoir d'Etat centralisé, géographiquement éloigné de la zone concernée, soit volé par des autorités. C'est assumer son rôle politique localement dans sa société humaine.

Choisir de se regrouper en communautés humaines intentionnelles avec une culture préexistante ou à construire, homogène, avec des protocoles de fonctionnement collectifs et des règles d'usa-

# Masanobu Fukuoka La révolution d'un seul brin de paille

Masanobu Fukuoka dans son livre La révolution d'un seul brin de paille présente ainsi ce qu'il nomme les quatre principes de l'agriculture naturelle ou permaculture :

- Ne pas cultiver, c'est-à-dire ne pas labourer ou retourner la terre. Pendant des siècles les agriculteurs ont tenu pour établi que la charrue était essentielle pour faire venir des récoltes. Cependant, ne pas cultiver est le fondement de l'agriculture sauvage. La terre se cultive elle-même, naturellement, par la pénétration des racines des plantes et l'activité des microorganismes, des petits animaux et des vers de terre.
- · Pas de fertilisant chimique ou de compost préparé. Pour fertiliser, M. Fukuoka fait pousser une légumineuse en couverture du sol, le trèfle blanc, remet la paille battue sur les champs et ajoute un peu de fumier de volaille Là la suite de la construction d'une route entre son poulailler et ses champs, ses volailles ne pouvaient plus se balader dans ses cultures. Il a été contraint à cet apport.] Les hommes brutalisent la nature et malgré leurs efforts, ils ne peuvent pas guérir les blessures qu'ils causent. Leurs pratiques agricoles insouciantes vident le sol de ses aliments essentiels et l'épuisement annuel de la terre en est la conséquence. Laissé à luimême, le sol entretient naturellement sa fertilité, en accord avec le cycle ordonné de la vie des plantes et des animaux.
- · Ne pas désherber, ni mécaniquement, ni avec des pesticides. Les mauvaises herbes jouent leur rôle dans la construction de la fertilité du sol et dans l'équilibre de la communauté biologique. C'est un principe fondamental que les mauvaises herbes doivent être contrôlées, non éliminées.
- Pas de dépendance envers les produits chimiques. Depuis le temps que les plantes faibles se sont développées, conséquence de pratiques contre nature telles que le labour et la fertilisation, la maladie et le déséquilibre des insectes sont devenus un grand problème en agriculture. La nature, laissée seule, est en équilibre. Les insectes nuisibles et les maladies des plantes sont toujours présents, mais n'atteignent pas, dans la nature, une importance qui nécessite l'utilisation de poisons chimiques. L'approche intelligente du contrôle des maladies et des insectes est de faire pousser des récoltes vigoureuses dans un environnement sain.

ges prévues, c'est planifier la réappropriation de la sphère politique; outre un accès au foncier plus facile du fait d'un budget global plus important, ce qui rabaisse notablement le prix à l'hectare pour chacun.

La ferme du Collet est structurée juridiquement en SCI qui est propriétaire des terres et du bâti. Les habitants, ainsi associés juridiquement, sont tous corresponsables du foncier avec des pouvoirs de décision égaux et des investissements financiers égaux. Les décisions à l'unanimité obligent chacun à tenir compte de son voisin et personne ne peut se voir imposer quoi que ce soit. Un nouvel arrivant, c'est-à-dire un nouveau voisin pour certains, ne peut être que coopté par les habitants. Les chemins, micro-sphère publique entre deux maisons, sont forcément gérés par la SCI donc par tous, on ne peut se décharger de ses responsabilités de gestion habituellement délégués aux Directions de l'équipement par exemple. On réduit ainsi l'intervention d'institutions supposées démocratiques mais en réalité souvent étrangères et peu transparentes.

Aussi, personne n'est propriétaire directement de la terre, ce qui limite le jeu de la spéculation foncière, désastre pour la pérennité de nos sociétés et pour la nature.

Cet aspect illustre jusque dans quels domaines socio-économiques peut se construire une permaculture selon nous et à quel point sont imbriqués les domaines de réflexion pour organiser un mode de vie qui nécessite une planification globale.

# Un petit coin pour réfléchir

Enfin, les toilettes sèches n'ont rien d'extraordinaire en apparence pour les anciens qui ont toujours connu la cabane au fond du jardin. La différence majeure est dans l'intentionnalité, dans le fait que c'est un choix conscient et non hérité, outre quelques progrès techniques.

Dans la cabane au fond du jardin, le compostage parfois ne se faisait pas correctement par manque d'apport de carbone et n'avait pas forcément comme but de récupérer du compost, mais plutôt d'éloigner les déchets de la maison (même si la "force des choses" fait qu'on finit par devoir vider les toilettes quand elles sont pleines par exemple en étalant sur la terre



Bertrand avec une charrue à traction animale.

cette matière transformée en terreau, le cycle étant alors réalisé mais par défaut).

De plus, ce qui peut apparaître comme des détails : l'accès facile au compartiment des matières et, éventuellement, le double compartiment pour laisser composter in situ et manipuler uniquement du compost fini pendant que l'autre se remplit, sont autant de preuves de l'existence d'une planification intentionnelle dans un but précis, dans le cas des toilettes sèches il s'agit du cycle des nutriments, faisant partie mais aussi nécessaire à un tout.

Avant l'installation des réseaux d'eau potable et l'utilisation des toilettes à chasse, la cabane était utilisée souvent par défaut et pas spécialement pour ne pas gâcher de l'eau propre.

Cela montre que des procédés peuvent sembler similaires en apparence : qu' "on réinvente le fil à couper le beurre" et on peut se demander ce qu'apporte la permaculture? L'innovation majeure selon nous réside dans l'intentionnalité mentale.

Cela ne veut pas dire que cette intentionnalité soit plus évoluée que la spontanéité d'autrefois, elle est semble-t-il simplement nécessaire pour effectuer un renversement des tendances culturelles en ces temps de société postmoderne, pour revenir à l'homéostasie présente dans les cultures vernaculaires et modes de vie précivilisationnels.

Bertrand Ollivier et Katia Huot

# Semences et souveraineté alimentaire

Il faut être conscient que le confort dont nous jouissons en Occident provient du pillage des ressources naturelles à l'échelle mondiale et de l'exploitation des populations que le "modèle" des pays riches a rendues orphelines de leurs cultures et savoir-faire ancestraux. Progressivement, celles-ci sont dépossédées de leurs biens les plus précieux et les plus vitaux : leurs terres et leurs semences traditionnelles.

accès à des terres naturellement fertiles et à des semences adaptées aux conditions pédoclimatiques locales est indispensable aux pratiques agricoles autonomes vis-à-vis de l'agrotoxico-industrie, la techno-science et l'économie néolibérale qu'elles soutiennent. Une authentique souveraineté alimentaire ne peut naître que de l'autonomie du paysan sur sa terre, ses semences et sa culture. Est-elle souveraine, la collectivité paysanne dont les terres sont devenues stériles sans apport d'engrais pétrochimiques ? Dont les semences sont stériles ou improductives sans l'apport de phytosanitaires toxiques et de matériel agricole gourmand en argent et en énergie ? Dont la culture et l'équilibre alimentaire ont été pulvérisés par l'uniformisation ?

#### L'insécurité alimentaire

Notre agriculture occidentale dépense entre 7 et 12 calories d'énergie fossile pour en produire une à vocation alimentaire! Ceci en fait l'agriculture la moins productive de toute la planète. Ce que le monde occidental nomme "sécurité alimentaire" est en réalité la plus grande insécurité que l'on puisse connaître.

Est-elle souveraine la collectivité humaine dont les besoins vitaux sont produits à l'autre bout de la planète dans une dépendance totale vis-à-vis de l'agro-industrie et d'une économie mondiale aussi virtuelle que fragile ?

Le culte de la croissance économique et ses liens incestueux avec la recherche scientifique réductionniste et mécaniste ont exigé un système totalitaire savamment masqué, mais pourtant devenu quasi incontournable par la dépendance issue des semences industrielles et la législation préventive criminalisant les pratiques alternatives.

Quel est l'homme le plus libre, le plus souverain? C'est naturellement celui qui peut subvenir à ses besoins et à ceux de la collectivité à laquelle il participe, sans dépendance vitale d'influences extérieures. Notre modèle de civilisation a éliminé de nombreux paysans pour privilégier quelques "exploitants agricoles" qui sont les esclaves endormis de la logique perverse actuelle. Qu'adviendra-t-il lorsque le "reste du monde" n'acceptera plus le scandale de cette agriculture inepte, sponsorisée au pétrole pas cher, avec ses aides à l'exportation destructrices des agricultures locales?

En fait, des semences sélectionnées par et pour des paysans selon leurs pratiques agri-culturelles et agroécologiques sont la seule voie pour une réelle et durable souveraineté alimentaire.

Nous devons avoir l'honnêteté de reconnaître que notre agriculture et notre "sécurité alimentaire" sont les plus précaires que l'on puisse imaginer, que ce système se fissure et que les rustines ne tiendront plus bien longtemps — épizooties, fin des aides PAC et de notre "modèle" agricole, cracks boursiers, guerre de l'eau et du pétrole, etc. Au risque de choquer, je pense sincèrement que nous sommes en bien plus grave danger à moyen terme dans nos pays surdéveloppés, que les populations paupérisées par notre système néo-colonialiste qui ont su garder envers et contre tout et tant bien que mal leurs semences et leur culture.

A plus d'un titre, nous devrions parler de souverainetés alimentaire et culturelle car les deux sont intimement liées, et être conscients que les semences paysannes et la terre nourricière en sont les deux piliers.

# Les semences, patrimoine de l'humanité?

Ce magnifique concept signifie en réalité, au regard des législations liées aux droits de propriété intellectuelle : "semences, patrimoine exclusif d'intérêts privés".

Car, pour qu'une collectivité paysanne

puisse faire valoir ses droits sur une variété issue de son héritage agri-culturel ou de son propre travail de sélection, il faut que cette variété soit décrite selon des critères réductionnistes qui n'ont de sens que pour l'industrie et qui éliminent d'emblée les variétés hétérogènes adaptées à l'agro-écologie et à l'agriculture paysanne. De plus, ces collectivités paysannes ont rarement une existence juridique efficiente pour faire valoir leurs droits dans les pays du Sud, et ont pour ainsi dire disparu des pays du Nord.

Au Nord justement, nous devons de toute urgence préserver ce qui reste d'héritage agri-culturel lié à un sol, une région, faire reconnaître et protéger nos variétés locales. Mais une variété n'étant pas nécessairement issue d'un seul terroir, nous devons reconstituer des collectivités paysannes liées par une démarche globale (agro-écologie, filières courtes...) qui doivent se forger une identité forte au sein de cette guerre économique et donner une existence juridique à ces variétés qui ne répondent à aucun critère reconnu et que nous devons exprimer et faire valoir. Ceci afin de se protéger du biopiratage et conserver notre droit d'usage.

Au Nord comme au Sud, il faut se réapproprier d'urgence ce qui reste d'héritage agri-culturel, reconstruire nos identités collectives face à une machine qui cherche à nous détruire, et rester conscients des mécanismes qui l'alimentent tels que l'économie de marché, la séparation des tâches, l'hyper-spécialisation, la fragmentation des connaissances, la croissance économique, la législation préventive... Il faut construire des collectivités paysannes de terrain, non nécessairement liées par un même terroir, mais à des valeurs communes comme l'agroécologie, la relocalisation de l'économie et l'agriculture...

Car lorsque le sélectionneur moderne isole une céréale qui a bien répondu à son itinéraire agro-industriel:

- à grand renfort d'énergie fossile, d'azote

soluble, de pesticides et de machines coû-

- en semant les plantes trop denses pour que la photosynthèse et la nécessaire aération des feuilles ne puissent s'effectuer correctement,
- en les rigidifiant pour compenser leur tendance à la verse issue de ces pratiques, - en ne les choisissant que pour leur aptitude à la transformation industrielle et aux circuits longs, il sélectionne aussi :
- l'atrophie du système racinaire qui n'est plus assez puissant pour explorer un sol et s'approprier les nutriments qui ne sont pas issus des engrais solubles,
- l'atrophie de la biomasse aérienne qui permet à la plante de s'approprier l'énergie solaire (photosynthèse) et les éléments aériens nécessaires à une saine croissance.
- la sensibilité aux maladies, puisque, sélectionnées en milieux protégés par les phytosanitaires, elles n'ont pas lieu de développer des résistances,
- le manque total d'adaptabilité aux aléas climatiques et à des sols variés puisque cultivées en conditions "idéales" (des g conditions normales sont qualifiées en agronomie moderne de "conditions limitantes" !...),
- l'inadéquation aux circuits courts, à la transformation artisanale, à la pérennisation de systèmes agraires durables et de qualité, à une économie localisée.

### Appel au respect du vivant

Il s'agit donc de redonner sa dimension d'écosystème au vivant, autant dans son extension scientifique que culturelle. Si la pensée analytique séparative a une utilité, c'est lorsqu'elle est au service d'une conscience systémique globale, d'une démarche phénoménologique qui seule permet le plus important : comprendre comment, dans quel contexte global, des éléments singuliers du vivant se portent bien. Cette démarche expérimente avant tout des pratiques et les évalue par leur résultat. Ce qui motive les choix pratiques peut être lié à différents facteurs : sagesse traditionnelle et populaire, pensée analogique, intentions, "bon sens" paysan... peu importe si le résultat est là. Il s'agit de ne pas avoir d'a priori prémâché, mais une motivation. Par la suite, une analyse des facteurs d'une réussite peut



Nicolas Supiot, en discussion avec des paysans, en Syrie.

s'avérer très intéressante pour :

- faire évoluer la recherche scientifique et remettre en question ses croyances lorsqu'elles nient la réalité de terrain,
- permettre de comprendre ces facteurs pour les diffuser...

La pensée analytique se met ici au service d'une pensée systémique, globale, que la recherche scientifique dominante a scientifiquement diabolisée, disséquée, vidée de son contenu et de son âme pour enfin, avec l'aide des législateurs, la criminaliser dans ses applications. Cette perversion de la pensée scientifique au service d'intérêts privés (qui prennent souvent le masque de l'intérêt public) affecte autant l'économique que le social, et, s'appuyant sur le juridique, détruit savamment l'agri-culturel. Plus grave, elle poste l'homme en dictateur pris d'un aveuglement destructeur, au lieu de lui permettre de prendre sa place au sein d'un écosystème merveilleux, nourricier et prodigue s'il sait y participer avec sagesse.

La science du cadavre analyse les membres disséqués d'organismes morts : si elle peut appréhender certains aspects de la matière inanimée, elle ne peut en aucun cas permettre de connaître le plus

important : les processus systémiques agissant dans un organisme vivant au sein d'un écosystème, facteurs plus vastes de santé ou de maladie. Elle ne peut qu'observer et agir sur des symptômes sans jamais pouvoir connaître et agir sur les causes. La science du cadavre dénigre, criminalise et détruit tout ce qui la dépasse, c'est le règne par la peur : tout ce qu'elle ne comprend pas est dangereux du point de vue scientifique, puis interdit au niveau législatif. Elle condamne le vivant (donc nous !) à être les rouages d'une machine sans âme. Cette logique se nourrit d'une tendance naturelle de l'être humain à avoir peur d'un environnement qu'il considère comme hostile dès qu'il a perdu ses racines, sa culture, ses traditions, ses religions, son aptitude à se sentir relié à un tout plus vaste (écosystème) où il a sa place, son rôle... Cette conscience collective holistique a été méthodiquement détruite. Cela a laissé l'être humain orphelin du sens, apeuré par un milieu qu'il ne connaît plus. C'est sur la base de l'élimination des connaissances et savoir-faire traditionnels de la sagesse ancestrale, que des hommes avides de pouvoir et d'argent ont valorisé et canonisé la pensée dualiste, le culte du progrès scientifique, de la croissance économique, de la supériorité et de la concurrence qui se nourrissent de cette peur de l'inconnu pour élaborer des stratégies de "sécurité" (alimentaire, civile, militaire...). La pensée scientifique dominante a été à ce point corrompue, pervertie, qu'elle nie la réalité de ce qui pourrait remettre en question ses postulats.

Cette logique a donné lieu à l'eugénisme de sinistre mémoire, au culte d'une race supérieure qui serait maître et gérante de la création. Elle n'a jamais été remise en question dans notre rapport au règne animal et végétal. Notre rapport au monde est basé sur la quête plus ou moins consciente d'une race supérieure, de l'homogénéité de la nature et de la culture : la négation même de la vie dans sa multiplicité, sa diversité... Alors que ce système morbide s'effrite parce qu'il est malade, la peur augmente et l'autoritarisme se justifie envers l'homme et la nature pour maintenir la "sécurité".

Notre civilisation occidentale moderne reproduit le mythe de Faust : "tout savoir est un pouvoir, par le savoir tu seras l'égal ou le supérieur de Dieu, de cette réalité qui t'effraie parce qu'elle ne t'émerveille plus. La science fera de toi un dieu, tu domineras les nations et la création pour ton seul profit".

Mais la peur occulte l'objet de la peur! Cette peur entretenue a pour effet d'ignorer ce dont on a peur : les processus du vivant dépassent tellement notre compréhension intellectuelle! Nous ne pouvons les appréhender que par la voie inverse : l'émerveillement, l'amour de cet univers infini à connaître, la mise en œuvre passionnée d'une aventure porteuse de sens, d'épanouissement, de croissance de nos qualités personnelles et collectives, de créativité humaine et de fertilité naturelle. Le meilleur outil face à l'OMC, ce sont les OLC (Organisations locales du commerce) et nous sommes tous à même de participer à les construire. Les meilleurs outils face à l'agro-toxico-industrie et à la dépendance alimentaire et culturelle, ce sont les semences paysannes et l'agro-éco-

#### Nicolas Supiot ■

Paysan boulanger, Président du Réseau semences paysannes, membre du Conseil d'administration de Nature et Progrès.

# Retour sur le Réseau semences paysannes

"La semence est un produit vivant de la nature que les paysans utilisent, multiplient et reproduisent dans leurs champs depuis que l'agriculture existe ; pouvoir la ressemer est un droit inaliénable des paysans, droit premier qui doit être reconnu et respecté".

remière phrase de la "déclaration d'Auzeville", rédigée en février 2003 par les quelques 350 paysans, chercheurs et représentants d'associations présents aux premières rencontres organisées à Toulouse sur la sauvegarde de la biodiversité cultivée. Après le succès et l'intensité des échanges de ces quelques jours d'hiver 2003, les organisateurs ont décidé de se regrouper formellement pour créer un réseau qui mettrait en application les idées issues de ces fructueuses rencontres.

C'est ainsi qu'au printemps 2003, Nature et Progrès, la FNAB, le Mouvement de Culture Biodynamique, la Confédération Paysanne et la Coordination nationale des semences de ferme ont mis au jour le Réseau semences paysannes. Diverses associations de conservation de la biodiversité, de développement, des paysans et artisans semenciers font également partie de ce vaste regroupement de structures et de personnes motivées par le même objectif : préserver la biodiversité des plantes cultivées.

# **Deux logiques** antagonistes

Aujourd'hui, les agriculteurs pratiquant une agriculture "paysanne", et plus particulièrement les agrobiologistes, ont besoin de variétés présentant les caractéristiques suivantes:

- adaptation au terroir et à un mode de culture à faibles intrants;
- adaptation à un mode de transformation artisanal;

- qualités organoleptiques recherchées dans les marchés de proximité. Face à cela, l'industrie semencière propo-
- un nombre très restreint (pour cause de rentabilité) de variétés censées s'adapter sur tous les terroirs du monde grâce à des béquilles chimiques,
- des variétés sélectionnées en collaboration avec l'industrie agro-alimentaire pour leur adaptation à une transformation de masse par des machines,
- des goûts standardisés voire absents puisque les produits sont destinés à être récoltés hors maturité pour être transportés sur de longues distances, puis transformés avec aussi force béquilles artificielles, arômes et exhausteurs de goûts.

Or, depuis un siècle que s'opère l'industrialisation de l'agriculture, les paysans ont désappris l'art de sélectionner leurs propres semences et plants, tout comme la plupart ont désappris l'art de transformer et de commercialiser euxmêmes leurs produits. La segmentation des métiers a conduit à la perte quasi-irrémédiable des savoir-faire et des variétés des plantes cultivées. C'est ainsi qu'on estime que, ces cinquante dernières années, 80 % des variétés de légumes cultivés ont disparu! En France, trois ou quatre variétés de blé couvrent 60 % de la superficie des terres dédiées à cette céréale, alors que les membres du groupe "Céréales et boulange" du réseau semences paysannes en conservent plusieurs centaines dans leurs champs...

Voilà d'où a émergé la nécessité de la création de ce réseau.

Depuis trois ans, les activités se sont développées, au sein de groupes de travail : Céréales et boulange, Variétés potagères, Maïs population, International. Les membres de ces groupes se réunissent régulièrement, souvent lors de rencontres studieuses et festives sur la ferme d'un adhérent. Chacun apporte son expérience, ses variétés et ses questions qui font avancer une recherche participative. Des chercheurs de l'INRA participent à certains groupes de travail, de façon officielle ou par intérêt personnel, notamment sur les céréales.

Car l'un des objectifs du Réseau est de construire en partenariat avec ces chercheurs des schémas de gestion de la biodiversité, de sélection et de création variétale nouveaux. Aujourd'hui, pour échanger ou commercialiser une semence ou un plant, il faut que la variété soit inscrite sur un catalogue officiel. Or, en plus du coût prohibitif de l'inscription (plus de 6000 € la première année pour une céréale), les critères de description d'une variété, soit distinction, homogénéité, stabilité

(DHS) et la Valeur agronomique et technologique (VAT), sont adaptés uniquement aux variétés des firmes semencières destinées à l'industrie agricole et agro-alimentaire. Les adhérents du Réseau semences paysannes veulent des variétés qui justement ne sont pas homogènes ni stables, et donc ont un grand potentiel d'adaptabilité à leurs terroirs. Ils ne veulent pas que leurs semences et plants soient jugés sur leur valeur agronomique en condition de culture chimique, ni sur leur valeur technologique en transformation industrielle. Le Réseau œuvre donc à proposer de nouveaux critères pour identifier les variétés issues de sélection paysanne.

# Avoir un espace de liberté

Tous ces efforts sur le développement de la biodiversité cultivée et la sélection variétale à la ferme ne serviraient à rien sans une modification de la réglementation sur les semences. Aussi le Réseau travaille-t-il en France et au niveau international contre la confiscation du vivant par les brevets, les plantes "terminator" (1) et l'interdiction des échanges de semences paysannes. Il a lancé une pétition (2) qui demande la création d'une liste de variétés adaptées à l'agriculture biologique et à la conservation de la biodiversité. A quoi sert de créer des variétés intéressantes pour les agrobiologistes s'ils ne peuvent s'en procurer autrement que sous le man-

L'inscription sur cette liste des variétés de ceux qui conservent, sélectionnent et diffusent cette biodiversité retrouvée doit être libre et gratuite, avec des critères d'inscription adaptés aux particularités de ces variétés. Enfin, parce que vouloir inscrire toute la biodiversité cultivée reviendrait à lui interdire de se développer, le Réseau semences paysannes demande un espace de liberté totale pour des échanges de quantités limitées de plants et semences paysannes, dans le respect des précautions sanitaires élémentaires. Après plusieurs voyages de paysans en Europe de l'Est, en Afrique et Amérique du Sud, il a réuni fin 2005 avec la CNDSF un colloque international sur les droits des paysans et les semences (3). Pour que le paysan retrouve son droit inaliénable à reproduire et échanger librement sa semence et ses plants.

#### Cécile Rousseau ■

Nature et Progrès.

Réseau Semences Paysannes, Cazalens, 81600 Brens, tél: 05 63 41 72 86, www.semencespaysannes.org.



Cécile Rousseau en reportage au Mali.

<sup>(1)</sup> Plantes incapables de se reproduire et stérilisant même la reproduction des plantes voisines.

<sup>(2)</sup> Pétition disponible sur le site du Réseau semences paysannes.

<sup>(3) &</sup>quot;Libérons la Diversité" Actes disponibles sur le site du Réseau semences paysannes



# Navdanya, semences bio en Inde

andana Shiva est maintenant bien connue en Europe pour ses principaux combats : défense de la souveraineté alimentaire, procès gagnés contre les multinationales brevetant des variétés de plantes volées à son pays (riz basmati, neem et une variété de blé), lutte contre l'implantation de cultures OGM, défense des petits paysans indiens ruinés et acculés au suicide — 40 000 depuis 1997 —, sauvegarde de la biodiversité de l'Inde, et la création de Diverse women for diversity (soutien aux mouvements des femmes). Et, depuis quelques années, elle se mobilise contre la privatisation de l'eau : action contre un grand projet de détournement des eaux du Gange, fort soutien à la lutte menée depuis 2000 par un groupe de femmes contre une usine Coca-cola implantée au Kérala — maintenant fermée - qui privait d'eau les populations locales.

Elle a vendu ses propres terres pour acheter les premiers acres (1) qui lui ont permis de créer *Navdanya* (2) en 1987. Depuis lors, elle a aussi écrit nombre d'ouvrages dont certains au titre percutant, tel que *Seed dictatorship and food fascism* ("Dictature sur les semences et fascisme sur l'alimentation").

Pleine d'admiration pour cette femme extraordinaire, j'avais très envie d'aller voir sur place comment fonctionnait cette association. Ainsi, fin juillet 2006, après un séjour dans une ferme biologique de Dharamsala (3), je fais halte à Dehra Dun,

ville industrielle et très polluée, au pied des collines himalayennes. Un court voyage en bus et me voilà au milieu de la campagne, légèrement perplexe car aucune bâtisse n'est en vue, devant un panneau quelque peu défraîchi indiquant d'une flèche la direction de Navdanya. Je traverse un beau verger de manguiers (600 arbres, 9 variétés) et suis reçue par le Dr Kadamsingh, spécialiste des sols.

# L'agriculture bio, une réponse à la pauvreté

Une dizaine de femmes des fermes avoisinantes sont en train de faucher de l'herbe fraîche pour leurs vaches. Navdanya fait ainsi des échanges de services avec quelques-unes des 300 fermes en culture biologique des environs — 95 % du nombre total —, avec lesquelles l'association est en relation constante. Je fais connaissance avec l'une des quatorze

salariées du lieu, la plus ancienne qui, bien qu'illettrée, est une grande spécialiste de la récolte et de la conservation des semences. *Navdanya* emploie une centaine de personnes dans tout le pays : chercheurs, coordinateurs, ouvriers agricoles, personnel administratif, employés des deux unités de transformation des produits, des boutiques bio et deux *slow food cafés* à Delhi. Et un grand nombre de bénévoles vient leur prêter main forte.

Des formations gratuites sont organisées pour les paysans membres de l'association (200 000 actuellement dans quinze Etats de l'Inde), des conseillers sont à leur disposition et une aide est fournie à ceux qui souhaitent passer du conventionnel au biologique. Les semences leur sont remises gratuitement — pour 1 kg donné ils doivent en restituer 1,5 kg ---. Les revenus des paysans qui optent pour la bio sont multipliés par trois et même par cinq parfois, tant la productivité augmente. En cela, l'agriculture biologique, tout en étant une forme d'agriculture non-violente, est une réponse à la pauvreté dans les campagnes.

Au total, 300 000 personnes sont venues se former ici à ce jour et l'objectif est d'atteindre le million dans les cinq ans à venir. Et *Bija Vidyapeeth* (Education pour une citoyenneté de la Terre), créé au sein de *Navdanya*, assure chaque année un cycle de formation de portée internationale en environnement, culture nonviolente, alimentation et autres sujets

<sup>(1) 1</sup> acre = 0,4 ha.

<sup>(2)</sup> Navdanya signifie "neuf semences". Une tradition consiste pour chaque famille à planter neuf graines dans un pot le premier jour de l'année. Neuf jours plus tard, on compare les résultats et on choisit de planter dans les champs celles qui ont le mieux poussé.

<sup>(3)</sup> Pour les personnes intéressées, la ferme bio de Dharamsala accueille avec plaisir des bénévoles occidentaux connaissant l'agriculture biologique et/ou biodynamique.



Massage des buffles.

concernant l'écologie au sens large. L'association est quasi autonome financièrement : elle tire ses revenus des conférences de Vandana Shiva, des formations, des cotisations, des publications et de ses récoltes. Et....et... elle bénéficie d'une petite subvention de la Communauté européenne. Mais oui, mais oui!

# Ecologie, biodiversité et semences libres

Ooh! Des perroquets colorés viennent voler tout près de nous, dans un rayon de soleil... Magnifique!

Les différents bungalows abritant les bureaux, laboratoires de recherche, hébergements des stagiaires, etc. sont tous conçus pour récupérer les eaux de pluie dans un grand réservoir situé sous la paillote / salle de réunion, et l'énergie est fournie par des panneaux solaires. Une station d'épuration renvoie l'eau directement dans la terre et, de toutes façons, ici on utilise (presque) uniquement de la noix de lavage, produite un peu plus haut sur les contreforts des Himalayas. Au passage, je découvre de multiples variétés de plantes et arbustes : aubergines sauvages, tomates sauvages, camphriers, etc., ainsi que les champs de reproduction des variétés conservées dans la banque de semences — Navdanya en a établi 42 dans tout le pays. La "fameuse" banque de semences ! Le Dr Kadamsingh m'y conduit justement. Je suis vraiment émue de pénétrer dans cette sorte de "banque centrale". Ce sanctus sanctuorum abrite tant de vie, une vie qui vient du fond des âges et qui représente le travail et le savoir-faire de tant d'êtres humains qui nous ont précédés! Navdanya a sauvé à ce jour 7 à 8000 variétés de riz — dont

2500 en Inde — des variétés de blé, de millet et autres céréales et légumes. Après le tsunami de décembre 2004, elle a pu aider de nombreux pavsans en leur fournissant des variétés de riz résistantes en milieu salin

Au sortir de ce lieu sacré, je tombe en arrêt devant une superbe scène qui me remplit à nouveau

d'émotion : six hommes sont en train de pratiquer un massage sur un buffle couché sur le flanc. Toutes les précautions ont été prises pour l'immobiliser sans le blesser. Les hommes lui massent l'arrièretrain droit et l'animal pousse un soupir de relâchement, exactement comme le fait un humain dans les mêmes circonstances. Puis trois des hommes placent une mince barre de fer ronde sur cette partie de l'animal et, dans un grand effort coordonné, la pressent sur son muscle endolori tout en la roulant. Visiblement, ils remettent quelque chose en place. Un moment après, l'animal se relève et s'en va. Et je vois successivement trois ou quatre buffles conduits ainsi jusqu'à la "table de massage", arriver en claudiquant et repartir apparemment soulagés. Ce lieu me plaît décidément beaucoup, non seulement pour l'œuvre qui y est réalisée, mais aussi pour sa cohérence.

#### Un lieu de cohérence

Un grand moment, cette visite!

Il y aurait certes beaucoup plus à dire sur cette association dynamique et à l'importance croissante, mais je conclurai ici en citant sa fondatrice : "Je fais profondément confiance à la force de la Vie et je crois que, aussi petits que puissent être les paysans et quelle que soit la façon dont les sociétés ont marginalisé leur propre communauté agricole, nous allons bientôt assister à l'émergence d'un mouvement massif de petits paysans à travers le monde. J'ai la profonde conviction que la prochaine décennie sera celle de l'alimentation et de l'agriculture."

#### Marie-Joëlle Pouillon ■

Navdanya, A-60 Hauz Khas, New Dehli, 16, Inde, tél: 011 26 853 772, www.navdanya.org.

orsque, dans les années 60/70, des famines sévissaient régulièrement en Inde, nous, Occidentaux bien nourris, nous demandions avec quelque dédain pourquoi "tous ces Indiens misérables préféraient se laisser mourir de faim plutôt que de manger leurs vaches". La "vache sacrée" est alors devenu un cliché, encore vivace, sur ce pays. Il semble que nous ignorions encore jusqu'à quel point cet animal est un élément central de la vie quotidienne des Indiens, tellement imprégnée de la notion de sacré.

### La vache prodigue

Dans l'hindouisme, la vache symbolise la paix et l'harmonie. Elle incarne la fécondité, la force maternelle et nourricière de la terre. Elle donne ce qui est essentiel à la vie : le lait, le lait caillé, le ghee (beurre clarifié), la bouse, engrais naturel et combustible pour le foyer familial quand elle est séchée, matériau de construction de l'habitation traditionnelle lorsqu'on la mélange à de la terre et de la paille (propriétés antiseptiques, protection contre la chaleur). Et, naturellement, la vache donne aussi le veau qui, devenu bœuf, sera le moyen essentiel de trait et de transport dans les campagnes. De plus, elle peut se nourrir de déchets impropres à la consommation humaine. Et, quand elle meurt, on en récupère le cuir et les

Voilà pourquoi la vache, quasiment élevée au rang de divinité, est un animal hautement vénéré en Inde.

Une fois de plus, je suis touchée par le sens de l'hospitalité des Indiens. Mr. Lohia — richissime industriel de Kanpur et l'un des 575 membres de la Gaushala Society —, prévenu de mon arrivée par mon ami agriculteur bio de Dharamsala, met une voiture et un chauffeur à ma disposition pendant 24 heures. Et M. Tohnival, secrétaire général de l'association, se libère rapidement de ses occupations de retraité très actif pour m'accueillir. Cet homme, originaire du Rajasthan, de belle prestance, conduit la visite au pas de charge.

Le mot "gaushala" signifie littéralement "abri pour les vaches". C'est là que sont recueillies, entre autres, les vaches âgées ou abandonnées par leurs propriétaires, parfois faute de nourriture. Il y a un certain nombre de gaushalas dans le

# Kanpur Gaushala Society



#### Quand le pragmatisme et le sacré se rejoignent et s'imbriquent...

pays, mais celui de Kanpur a une particularité : il s'est doté d'un laboratoire de recherche sur tous les "produits dérivés" de la vache. C'est ainsi qu'ont été mis au point 19 médicaments ayurvédiques pour la santé humaine, 3 pour la santé animale, 22 produits d'hygiène corporelle et à usage ménager, 8 pour l'agriculture biologique (essentiellement des engrais) ainsi que 3 machines produisant de l'énergie par traction animale, sans compter la production de bio-gaz. Les produits sont made out of Panchgavya material, c'est-àdire fabriqués à partir de lait, lait caillé, beurre clarifié, d'urine (la première du matin et uniquement celle des vaches en parfaite santé) et de bouse mélangés à d'autres éléments d'origine naturelle (cendres, huiles essentielles, camphre, etc.) et tous commercialisés. Ce gaushala est donc aussi une petite unité de production qui emploie une centaine de salariés. Il abrite 1150 vaches sur trois fermes. Pas toutes à la retraite car un certain nombre d'entre elles est encore en âge de vêler.

Un chercheur me montre les prototypes des nouveaux matériaux en cours de mise au point : plaques carrées faites à

partir de bouse de vache pour la construction de plafonds, tôle ondulée visant à remplacer celle fabriquée en amiante, tuiles en bouse de vache mélangée à des polymères, imperméables, ininflammables et... semble-t-il présentant une certaine résistance aux radiations nucléaires; matériaux tous inodores, bien évidemment. Ces produits, outre le fait d'être presque entièrement naturels, pourraient permettre de créer nombre d'emplois dans les campagnes.

Nous pénétrons ensuite dans l'une des deux unités de fabrication du bio-gaz (l'une de 45 m³ et l'autre de 85 m³). Le compressed natural gas (CNG), débarrassé du méthane et du CO2, sert à cuisiner et peut être utilisé comme carburant pour automobiles et camions. Son prix de revient est de 27 roupies le kg (environ 0,50 €). Le véhicule du gaushala fonctionne d'ailleurs au bio-gaz et toute la ferme est alimentée en électricité par un gros générateur de 20 CV fonctionnant actuellement à 75 % au bio-gaz et à 25 % au diesel.

Nous terminons la visite par les generator bullocks (les bœufs générateurs d'énergie).

Deux bœufs attelés tournent tranquillement autour d'un axe actionnant une pompe à eau pourvue d'un moteur de 8 CV (coût: 500 roupies, soit environ 10 €) pouvant remonter de l'eau située jusqu'à 50 pieds de profondeur. Et selon le même principe, on me montre un autre attelage de deux bœufs pouvant charger 2 batteries de 12 volts en 3 heures, ce qui permet de fournir de l'électricité à vingt petites maisons de villages indiens pour toute une nuit. C'est le système électrique le plus simple et le plus économique.

Avant de prendre congé, on m'offre généreusement quelques produits d'hygiène corporelle et on m'invite à goûter le lait tout fraîchement trait, juste avant sa livraison en ville : c'est un lait infiniment doux. légèrement vanillé, d'un velouté...! Un goût divin!

#### Créativité et sacré

A aucun moment la vénération de l'animal sacré n'est mise en avant de façon ostentatoire; l'aspect spirituel sous-tend naturellement et constamment les actions menées, comme une évidence. Cette démarche entreprise par la Gaushala Society m'émerveille car elle allie la créativité au sacré. Et ce, sans omettre la préoccupation sociale car, outre le fait que toutes ces recherches permettent de commercialiser des produits naturels de qualité et relativement bon marché, elles ont aussi pour but de créer des emplois et d'apporter éventuellement des réponses à la pauvreté dans les campagnes.

Belle approche globale dans laquelle viennent se rejoindre les réalisations concrètes, le respect de la Nature et l'aspect sacré de la Vie!

Ah, j'oubliais : le mot "paradis" se dit goloka, ce qui signifie "Terre des vaches".

#### Marie-Joëlle Pouillon ■

coordinatrice de mission mjp.sindbad@yahoo.fr

Kanpur Gaushala society, 55/112 Gaushala Bhawan, Generalganj, Kanpur, 208001, Inde.

NB: l'équipe du gaushala accueillerait volontiers des bénévoles occidentaux ayant des compétences dans ses domaines d'intervention pour une aide concrète dans le travail et pour des échanges de savoir-faire. Contacter l'au-

#### La Nef européenne et indépendante?

Gros débat depuis quelques années à la société financière éthique La Nef : faut-il maintenir le partenariat avec le Crédit coopératif ou chercher à s'associer au niveau européen avec d'autres établissements bancaires pour assurer une plus grande indépendance ? Après de nombreuses rencontres avec d'autres démarches voisines, il semble qu'un rapprochement soit possible avec Banca Etica qui, en Italie, possède déjà le statut de banque, ce que ne possède pas la Nef (et explique son lien avec le Crédit coopératif). Ce projet de rattachement permettrait de développer plus activement le côté coopératif recherché par les fondateurs de la Nef et lui permettrait d'ouvrir ses propres guichets en France. La Nef lance une série de débats sur le sujet avec ses sociétaires avec des assemblées décentralisées qui débuteront le 23 avril pour se terminer par l'assemblée générale le 12 mai à Lyon. La Nef, 114, boulevard du 11-Novembre, 69626 Villeurbanne cedex, tél: 08 11 90 11 90.

# Chansons écolos

Lors des rencontres d'été 2006 du Réseau Sortir du nucléaire, plusieurs chants écolos ont été composés par Anne Meyssignac, François Ducoutrer et André Larivière. L'idée est alors venue de poursuivre ce travail pour arriver à une dizaine de titres et diffuser un CD. Celui-ci aujour-d'hui en préparation, devrait sortir fin 2007. Il est vendu en souscription pour en déterminer le nombre à produire. On peut

donc le commander contre 11 € franco de port à adresser à : Anne Meyssignac, place de la Halle, 19500 Meyssac, tél : 05 55 84 06 70.

BELGIQUE

# Feutre et tissage de laine

Colette Robin propose des stages pour apprendre à utiliser le feutre de laine les 14 et 15 avril, 19 et 20 mai, 16 et 17 juin. Atelier Colette Robin, 103, rue Wagner, B 4100 Boncelles.

# Portes ouvertes à Nature et Progrès

L'association *Nature et Progrès* organise différentes visites de fermes tout au long du mois d'avril : installation de biométhanisation et de cogénération (à Surice, le 14 avril), maison écologique et économe en énergie (à Gimnée, le 14 avril), le jardin collectif d'Oasis du Ginkgo (à Braine-l'Alleud, le 29 avril), le gîte l'Air pur avec un jardin sauvage et un potager bio (à Honnelles-Roisin, les 28 et 29 avril).

Renseignements: Nature et Progrès, 520, rue de Dave, B 5100 Jambes, tél: 081 30 36 90.



Pour nouve souvé et écile de la Terre

# Rencontres des ami-e-s de Silence

Les rencontres estivales des ami-e-s de S!lence se dérouleront cette Lannée sur un lieu alternatif près de Villeneuve-sur-Lot dans le Lotet-Garonne, du 1<sup>er</sup> au 8 août, précédées d'une semaine de préparation et montage à partir du 25 juillet.

Nous vous rappelons que ces rencontres ne sont pas organisées par le journal, mais par l'association *les Ami-e-s de Silence*. Ce sont donc eux/elles qu'il faut contacter.

En attendant une annonce plus complète dans Silence, vous obtiendrez plus de précisions et des informations fraîches aux adresses et numéros suivants :

- tél : 04 78 68 16 04 (répondeur indiquant les n° de tél des bénévoles de service)
- Ami-e-s de Silence chez A. Geraud, 4, avenue des Cévennes, 30250 Aujargues.
- Pour ceux qui ont accès à internet : sur le site http://amisilence.apinc.org et courriel : secretariat-amidesilence@no-log.org.



Rencontres à Brocéliande 2004

# Repas de plantes sauvages

L'association *Eco-Vie* organise les 28 et 29 avril une découverte des plantes sauvages avec chaque jour un repas surprise.
Renseignements: *Nicole Collins, camping de la Sablière, 44, rue Bois-Tonnin, B 7134 Epinnois, tél*: 065 77 90 27.

SUISSE

### Alerte verte

Alerte verte est un label indépendant présentant des films en DVD sur le thème de la protection de l'environnement, ceci dans le but de provoquer une prise de conscience et une réflexion. Les films sont produits sans aucune subvention pour être totalement libres dans leurs propos. Le premier DVD disponible porte sur le nucléaire avec Controverses nucléaires de Wladimir Tchertkoff (dénonçant l'influence du lobby nucléaire au niveau de l'ONU), et Le sacrifice du même auteur (sur l'accident de Tchernobyl). Un deuxième DVD présente deux films de Marie-Monique Robin, Les pirates du vivant (sur le brevetage du vivant) et Argentine, le soja de la faim (sur les conséquences des cultures d'exportation de soja, le soja transgénique de Monsanto, la sécurité alimentaire du pays menacée). Alerte Verte Production, rue du Simplon, 5, CH 1020 Renens, tél: 021 635 73 30.

# Systèmes d'échanges locaux

- Rencontres annuelles intersel dans le Jura. Les rencontres se tiendront cette année du 20 août à midi au 26 août au soir à la Maison familiale d'Amange, à une dizaine de kilomètres de Dôle (gare). Pour en savoir plus : SEL 70, chez Frank Linke, Grande Rue, 70500 Montigny-les-Cherlieu, tél : 03 84 68 54 97.
- Hautes-Pyrénées : bourse d'échange. Une bourse d'échange inter-Sel aura lieu le dimanche 15 avril à la salle des fêtes de Lourdes à partir de 11 heures. Sel 65, 39, rue Vincent-Scotto, 65000 Tarbes, tél : 05 62 93 82 25
- Limousin : rencontre inter-Sel. La première rencontre interSel régionale du Limousin se tiendra le 5 mai, près du lac de Vassivière, au lieu-dit Le Villars. Les Sel de Creuse, Corrèze et Haute-Vienne seront présents entre 9h30 et 19h. Bourse locale d'échange, repas partagé, débat et échanges de pratiques entre groupes Sel. Universel Limoges, 15, impasse Château-Gaillard, 87000 Limoges, tél : 05 55 01 34 05..
- Gironde: Bourse locale d'échange. Une bourse locale d'échange du Sel Gabare avec les autres Sel qui le souhaitent se tiendra le dimanche 6 mai à partir de 12h30 au centre social de Mérignac-Arlac, avenue de la Chapelle-Sainte-Bernadette, à partir de 12h30 après un repas partagé. Sel Gabare, 19, allée Jacques-Brel, 33600 Pessac, Michel Barbier au 05 56 98 06 97 ou le jour même Elisabeth Carbone 06 32 53 63 72.



#### Perdu le nord

Perdu le nord est une pièce de théâtre réalisée et produite par Yoann Lavabre qui a pour toile de fond le réchauffement climatique. Celui-ci a provoqué une montée des mers importante et la suppression du Gulf Stream, plongeant l'Europe dans un climat froid et humide. Un jeune Français essaie alors de passer clandestinement en Afrique, continent qui bénéficie d'un climat plus clément et qui a su se développer à sa manière. Mais l'Afrique ne peut accueillir toute la misère du monde... La pièce sera jouée pour la première fois au théâtre-studio, 16, rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville, du 13 au 23 juin. Art(s) & cité(s) compagnie, 13, rue Albert-Thuret, 94550 Chevilly-Larue, tél: 01 48 93 99 56.



# Agri bio

■ Canada: larmes blanches. Le 21 novembre 2006, les forces armées ont effectué une descente dans la ferme en biodynamie de Glencolton Farm, en Ontario, pour saisir les stocks dangereux de l'exploitation: du lait cru mis en vente directe sur la ferme! La loi canadienne interdit en effet la vente de ce produit sus-

pecté d'être un facteur de maladie. En Amérique du Nord, il est quasiment impossible de trouver des produits comme le saucisson, le roquefort ou autres dangereux aliments comme le saint-félicien, considérés comme impropres à la consommation ! Pour en savoir plus : www.glencoltonfarms.com.

- Europe: bio en danger. Le projet de nouveau cahier des charges européen pour l'agriculture biologique approuvé par le conseil des ministres de l'agriculture le 19 décembre 2006 est inquiétant: l'utilisation de substances chimiques de synthèse n'y est plus clairement interdite; la pollution par les OGM est tolérée jusqu'à un taux de 0,9% comme pour les produits de l'agriculture traditionnelle; l'adoption de cahier des charges moins laxistes par les Etats ou les associations ne serait plus autorisée! Nature et Progrès et de nombreuses autres associations de la bio ont lancé une campagne de lettres à envoyer aux députés européens pour que lors du passage du projet au Parlement européen, ils interviennent et corrigent le texte. Nature et Progrès, 68, boulevard Gambetta, 30700 Uzès, tél: 04 66 03 23 40.
- Bretagne: ferme-école. L'association ASPAARI met à disposition des terres et du matériel pour des personnes désireuses de s'essayer en maraîchage bio. Située en forêt de Brocéliande, la ferme-école permet de mettre la main à la pâte et de se tester pendant une saison avant de s'installer. Il n'y a pas de formateurs et chaque individu travaille dans un esprit d'autogestion et de solidarité avec les autres personnes présentes sur le lieu. Ferme-école d'ASPAARI, La Jeannette, 56430 Concoret.
- Charente : la ferme de Chassagne. La Ferme de Chassagne est un groupement d'intérêt économique entre sept agrobiologistes, née en 1995 après quinze ans de démarches déjà partiellement collectives. Elle est spécialisée dans la transformation (stockage, triage, calibrage, conditionnement) et la commercialisation de légumes secs (lentilles, pois cassés, pois chiches, haricots blancs, rouges, noirs et Borloto, flageolets), farines de céréales (blé, épeautre, engrain, sarrasin) et huile de tournesol. La démarche collective présente de nombreux intérêts : achat de matériel collectif et meilleure utilisation de celui-ci, atelier de conditionnement commun, atelier de pressage d'huile de pression à froid avec embouteilleuse... A partir de 1999, ces ateliers sont ouverts à d'autres producteurs bio au sein de la coopérative régionale Corab et un partenariat est engagé avec les Biocoop pour la distribution. Les fluctuations de la production font qu'après un certain temps, le GIE s'est désengagé de la Corab et du partenariat avec les Biocoop pour recentrer sa distribution sur le Sud-Ouest, développement un commerce équitable Nord-Nord. GIE La Ferme de Chassagne, 16240 Villefagnan, tél: 05 45 29 57 18.
- Provence-Alpes-Côte d'Azur: Floraison bio. Les 9 et 10 juin , les producteurs bio de la région ouvrent leur ferme au grand public : animations, dégustations... une fête de la bio se tiendra le 9 au soir au Gaec Pougnet, à Thorame-Basse. 70 fermes sont visitables. Liste des fermes et contacts sur www.bio-provence.org ou en écrivant à : Bio de Provence- Alpes- Côte d'Azur, Maison de la bio, Agroparc, BP 1221, 84911 Avignon cedex 09, tél : 04 90 84 03 34.

HAUT-RHIN

# Tourisme doux

L'association CADR, Cyclistes associés pour le droit de rouler, propose des randonnées train+vélos au départ de Mulhouse, comme par exemple: le Val de Villé (29 avril, 45 km), la vallée du Danube (17 au 20 mai, 45 km/jour), journée nationale du vélo à Mulhouse (2 juin), la vallée de la Thur (24 iuin) Lacs de Titisee et Shluchsee (29 juillet), le Rhin de Mulheim à Weil (26 août), Hartheim-Fessenheim (30 septembre). Renseignements: CADR, 2, rue du Panorama, 68200 Mulhouse, tél: 03 89 42 73 42.

MEURTHE-ET-MOSELLE

# Caméras des champs

Caméras des champs, neuvième édition du festival du film documentaire sur la ruralité, se tiendra du 23 au 27 mai à la salle Réné Bertin de Ville-sur-Yron, dans le parc naturel régional de Lorraine. Programme: Luc Delmas, foyer rural, 54800 Villesur-Yron, tél: 03 82 33 93 16.

LOIRE-ATLANTIQUE

# Héol, la maison économe

La maison autonome et solidaire de Patrick et Brigitte Baronnet est visitable certains samedis de l'année (7 avril, 28 avril, 19 mai, 2 juin, 30 juin...). L'association Héol organise sur place différents stages sur le compost (8 avril), les capteurs solaires (7 et 8 avril), 19 et 20 mai, 16 et 17 juin), l'alimentation et la santé (14 et 15 avril), la gestion de l'eau (29 avril), enduits terre et badigeons (5 et 6 mai), votre projet de maison (9 avril, 3 juin). Un écofestival se déroulera les 21 et 22 juillet suivi d'une université d'été du 23 au 25 juillet. Héol, route de Louisfert, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél : 02 40 07 63 68.

### Le vieil Eclis

Le vieil Eclis est une "oasis en tous lieux" créée sur un hectare, depuis quelques années, dans l'esprit défendu par Pierre Rabhi. Situé en région de Guérande, à 500 m de la mer, le lieu propose un accueil paysan et des stages pratiques en lien avec la nature. Prochains rendez-vous : peinture sur aquarelle du 2 au 5 mai du



#### Lycée expérimental de Saint-Nazaire

Le lycée expérimental de Saint-Nazaire fonctionne depuis la rentrée 1982. Des volontés d'autogestion de l'époque aux questions d'aujourd'hui que s'est-il passé ? Patrick Le Ray vient de réaliser un film sur le sujet diffusé par ArtScenic production, 107, avenue Henri-Fréville, BP 10704, 35207 Rennes, tél : 08 70 66 50 88.



CHARENTE

# Au petit colibri

Au petit colibri est un écolieu qui a vu le jour en 2005 à l'initiative de Richard Wallner et Madeleine Labie. Le projet est de développer un lieu de recherche, de transmission, d'entraide sur l'écologie pratique, l'agriculture durable, favorisant la pluriactivité, proposant des techniques facilement accessibles, favorisant l'autonomie et la responsabilité. Richard est plus particulièrement intéressé par l'activité agricole et les démarches de permaculture, de synergies naturelles, d'oasis de Pierre Rabhi (d'où l'allusion au colibri!)... Une maison en paille est en construction, avec des chantiers collectifs et l'aide de Coralie et André de Bouter qui habitent à une quinzaine de kilomètres. Ferme écologique Au petit colibri, chemin de l'Evêché, 16570 Marsac, tél : 06 82 37 20 61 ou 08 72 87 79 25 (rép.).

DORDOGNE

# **Beauchamp**

Beauchamp est un lieu collectif qui s'est créé en 1991 et qui dispose de huit hectares, dont beaucoup de forêts, un champ et une mare. Les habitants y pratiquent la simplicité volontaire et recherchent le maximum d'autonomie. la nourriture est végétarienne et biologique, en grande partie produite par le jardin. Les habitations construites l'ont été en partie grâce au bois local, avec toilettes sèches, épuration des eaux





Beauchamp.

grises... Le collectif expérimente la permaculture. Cinq adultes y vivent actuellement. Beauchamp participe à différentes actions militantes et a accueilli en 2006 les journées d'été du Réseau Sortir du nucléaire. Association Beauchamp, 24610 Montpeyroux. tél: 05 53 82 69 98.

#### VIENNE

# Au tour du panier

association Au tour *du panier* a vu le jour en octobre 2006 à Loudun pour animer une vente de produits sains obtenus localement sous forme de panier selon un système proche de celui des Amap, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne. En lien avec un jeune producteur, la distribution des paniers démarrera en mai 2007. Une cinquantaine de personnes se sont déjà déclarées intéressées. D'autres peuvent encore se joindre à l'initiative. Au tour du panier, 13, rue Porte-de-Chinon, 86200 Loudun, tél : 05 49 22 42 28.

GERS

# L'Appel de la Hutte

Le projet d'écovillage "La Hutte aux pies" est née lors des rencontres entre lecteurs de S!lence en 2002. Depuis, un terrain agricole de 35 ha a été trouvé dans le Gers, au sud d'Auch. Le projet est d'y mettre en place un site de recherche et d'expérimentation écologique agricole avec des expérimentations agricoles diverses (compost, paillage, bois raméal fragmenté, permaculture...), des expérimentations en écohabitat (paille, terre crue, autonomie énergétique, traitement des eaux...). Le souci étant de proposer des méthodes accessibles à tous. Pour que le projet démarre, une SCI est en cours de constitution et les trois initiateurs, Pascal Bordier, Didier Sangalli et Gaël Le Roc'h, cherchent des porteurs de parts (à partir de 600 €) et des prêts (minimum 3 ans). Pour en savoir plus: La hutte aux pies, P. Bordier, 22, chemin du Pastel, 31450 Pompertuzat, tél: 05 62 71 02 43.

### Habitat sain

- Chantiers de Spirale. Depuis plus de vingt ans, Alain Richard anime des chantiers et des rencontres pour favoriser l'autoconstruction dans le respect des règles de l'habitat sain. Des chantiers ouverts sont organisés du 23 au 28 avril à Etaule (Charente) sur la maison de Florence Guihard, pour remplissage du mur paille et bois cordé, enduit, dalles, cloisons... Un stage payant est organisé du 8 au 14 juillet sur la construction de la maison de Thérèse Sarasin à Clelles (Isère, à 10 km de Terre Vivante), il est suivi d'un chantier ouvert du 16 au 28 juillet, pour une maison en paille et bois cordé. Renseignements : Alain Richard, 5, rue de la Libération, 17480 Le Château-d'Oléron, tél : 05 46 47 84
- Belgique : formations éco-bioconstruction. Nature et Progrès propose des formations en éco-bioconstruction : comment construire un habitat groupé (14 avril), les isolants écologiques (19 mai), initiation à l'enduit à l'argile (12 mai). Nature et Progrès, 520, rue de Dave, B 5100 Jambes, tél: 081 30 36 90.
- Dordogne : Pégase Périgord. L'association Pégase Périgord propose des stages tout au long de l'année : théorie et pratique de la construction écologique (2 au 6 avril), construction d'un poêle de masse ou inertie à faible coût de fabrication et d'utilisation (10 au 13 avril)... Pégase Périgord, Froidefon, 24450 Saint-Pierre-de-Frugie, tél : 05 53 52 59 50.
- Gers: la Maurague. La Maurage est un éco-gîte, à 7 km de Condom, qui propose tout au long de l'année des visites du lieu et des stages : les toilettes sèches (2 avril), construire ses toilettes sèches de jardin (3 au 5 avril), bâtir en monomur (6 avril), bâtir la pierre (6 et 7 avril), visite technique du site (8 avril)... La Maurague, 32100 Caussens, tél: 05 62 68 46 32.
- Pyrénées-Atlantiques : formation conseiller en éco-habitat. L'association Init-environnement organise à partir du 17 septembre 2007, une formation de six mois pour devenir conseiller en éco-habitat. Elle s'adresse à des artisans, des salariés ou des demandeurs d'emplois. Renseignements: Init-environnement, 46, route d'Aritxague, 64600 Anglet, tél : 05 59 74 17 67.
- Var : Ouvert et durable. L'association Ouvert et durable organise des stages tout au long de l'année : la terre crue (7 avril à Cotignac, 30 juin à Cotignac), la pierre sèche (22 avril à Bras), matériau chanvre (26 mai au Flayosquet), fabrication du papier (9 juin au Flayosquet), assainissement alternatif (29 septembre à Cotignac), matériau bois, la fuste (24 novembre à Correns). Elle organise également des chantiers ouverts où l'on se forme en aidant d'autres personnes. Ceux-ci auront lieu les 12 mai, 16 juin, 7 juillet, 27 octobre, 8 décembre... Ouvert et durable, 4405, chemin de Correns, 83570 Cotignac, tél: 04 94 77 76 25.



Ouvert et durable.

AUDE

# Lavaldieu

Lavaldieu est une ferme achetée en SCI par quatre Britanniques en 1988. Disposant d'un vaste terrain et d'un grand camping, elle y organise des stages divers : Qi-gong et marche en pays cathare (22 au 26 avril), yoga (3 au 10 mai), cérémonie shaman (18 au 25 juillet), la cure de raisin (30 août au 6 septembre) ... Le lieu accueille chaque année le camp européen de danse pour

la vie en lien avec les danses des Indiens nord-américains (27 iuillet au 5 août). Lavaldieu, 11190 Rennes-le-Château, tél : 04 68 74 23 21.

CÉVENNES

#### Rencontres de l'écoconstruction

Les associations L'Esperluette, Hameaux durables en Cévennes et ReSources organise le 29 avril à Saint-Hilaire-de-Lavit (entre Alès et Florac), des rencontres



#### Médias

■ Adhésif (l'), http://crep.strasbourg.free.fr. L'adhésif est un projet de journal mural que l'on peut télécharger sur internet à l'adresse cidessus et que l'on peut, après lecture, scotcher dans un lieu public pour en faire profiter une autre personne. Premier numéro consacré à l'ar-

TGV . TOWN GRADS BE WITESE

rivée du TGV à Strasbourg: Tous gavés de vitesse!

■ Etopia. centre d'animation et de recherche en écologie politique, espace Kegeljan, avenue de Marlagne, 52, B 5000 Namur, www.etopia.be. Le deuxième numéro de cette revue semestrielle de réflexion proche des Verts belges, propose un important dossier sur l'aprèspétrole. Un excellent travail de défrichage : comment sortir du nucléaire en même

temps, le potentiel de l'efficacité énergétique, comment penser au niveau européen, comment repenser l'espace et l'habitat, relocaliser l'économie, biocarburant contre agriculture ? et quelques réflexions timides sur la décroissance. Le numéro comprend également quelques contributions sur une manière verte de repenser l'Europe après le refus de l'actuelle Constitution. 320 p. 8 €.

- Réel, 129, rue Vauban, 69006 Lyon, tél: 04 72 83 59 58, www.journalreel.info. La revue Réel "journal qui prend la parole en psychologie et écologie de vie" vient de publier son numéro 100. Parce que l'écologie peut aussi s'aborder de manière psychologique. cette revue anime de multiples débats avec des psychothérapeutes de différents courants.
- Vert, 247, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél: 01 53 19 53 19. Le mensuel des Verts, dans son numéro de février 2007 rêve un peu (beaucoup!) et publie un an à l'avance le bilan de Dominique Voynet à la présidence de la République, avec la reproduction de couvertures de revues qui annoncent les principales mesures prises: S!lence annonce ainsi 15% d'agri bio en 2008 avec notre couverture du mois de février 2007 relookée, Ecorev annonce la régularisation des sans papiers, Ecolo le mariage homo reconnu, Politis revient sur l'ascension des écolos français... Une manière drôle de présenter le programme de la candidate des Verts.

de l'écoconstruction. Stands, visites de réalisations locales, présentation de technique, tableronde sur le bois dans l'autoconstruction (14 h), débats ouverts à tous. L'Esperluette, Le Veyrassi, 48160 Saint-Hilaire-de-Lavit, tél: 04 66 45 40 06.

CLERMONT-FERRAND

# Les Ti'gustes

Le café-lecture Les Augustes dispose maintenant de 300 m² et a ouvert à l'automne un espace entièrement dédié aux plus jeunes, les Ti'gustes, qui outre la lecture propose chocolat, jus de fruits et pâtisseries. Le projet essaie d'autonomiser les enfants qui organisent eux-mêmes les lectures et ils peuvent y inviter les

adultes. Des lectures sont faites également en langue des signes. Les Augustes, 5, rue Sous-les-Augustins, 63000 Clermont-Ferrand, tél: 04 73 37 07 94.

CORSE

# **Festival** de l'eau

La deuxième édition du festival de l'eau (Acqua i festa) se tiendra les 12 et 13 mai à Aliva. Thèmes de l'année : la biodiversité et la solidarité entre les peuples. Débat sur les semences paysannes, l'incinération... stands associatifs, toilettes sèches, bar resto coopératif, hébergement en camping, balade bucolique et aromatique... Association Utopia, droit paysan, L'Aliva, 20160 Vico, tél: 04 95 26 69 72.

BOUCHES-DU-RHÔNF

#### Le Loubatas

Le Loubatas est une centre permanent d'initiation à la forêt provençale qui présente de nombreuses installations en lien avec les économies d'eau, les économies d'énergie et le recours aux énergies renouvelables. Deux visites gratuites des installations sont organisées le 14 avril et le 2 juin. Deux autres journées sont ouvertes au public pour rencontrer les bénévoles de l'association et participer à de petites tâches : le 22 avril et le 21 octobre. Enfin, une fête de l'environnement aura lieu le 30 septembre. Le Loubatas CPIFP, BP 16, 13860 Peyrolles-en-Provence, tél: 04 42 67 06 70.

MARSEILLE

# Rencontre avec Le Ravi

Le Ravi, "le mensuel régional qui ne se croise pas les bras" organise tous les mois une rencontre avec ses lecteurs à l'occasion de la parution de chaque nouveau numéro. Prochain rendez-vous le jeudi 5 avril à partir de 18h30 à Longchamp Palace (22 boulevard Longchamp, 1er arrondissement). Le Ravi. 11, boulevard National, 13001 Marseille. tél: 04 91 08 78 77.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

# **Forcalquier** des Livres

L'association Forcalquier des livres organise des stages : lecture à haute voix (21 et 22 avril), initiation à la calligraphie (16 et 17 juin), initiation à la typographie (30 juin et 1er juillet), initiation à la lithographie (9 au 13 juillet), fabrication de papier végétal (13 au 17 août)... Forcalquier des Livres, espace Etc., 10, rue du Collège, 04300 Forcalquier, tél: 04 92 75 09 59.

# **Espéranto**

- Langues dans le monde. Sur 3000 langues parlées dans le monde, seules 120 sont parlées par plus d'un million de personnes (28 en Europe, 50 en Asie, 30 en Afrique, 5 en Océanie, 6 en Amérique). Ces 120 langues (5%) correspondent à 90 % de la population mondiale, les 2900 autres (95 %) ne sont parlées que par 10 % de la population. Les experts estiment que le nombre de langues était sensiblement le même au néolithique, mais avec 1500 fois moins de population. L'Espéranto, dont le nombre de pratiquants est estimé entre 1 et 5 millions se classe donc dans les 120 premières langues.
- Prix Lumière de la vérité. Chaque année, le Dalaï Lama remet ce prix à une institution ou une action ayant une action significative en faveur du Tibet. Cette année, le prix est revenu à la fondation Hergé pour la publication de Tintin au Tibet. Lors de la cérémonie, le Dalaï Lama a choisi de montrer à la presse l'édition de la BD en espéranto "dans l'espoir que nous parlions un jour tous la même langue".
- Paris : cheminots espérantistes. Le 59° congrès des cheminots espérantistes se tiendra du 12 au 19 mai, au centre international de Paris (6, avenue Maurice-Ravel, 12°). Renseignements : AFCE/UAICF, 9, rue du Château-Landon, 75010 Paris, tél : 01 48 53 05 52.
- Haute-Saône : musée de l'espéranto. Le Nacia esperanto Muzeo ou musée national d'espéranto est situé à Gray, dans la Haute-Saône. Fondé en 1977, il rassemble sur 200 m2 et une dizaine de salles, une importante collection de documents, notamment plus de 6000 ouvrages et brochures, 1300 collections de revues du monde entier, des affiches, des timbres, etc. Nacia esperanto Muzeo, 19, rue Victor-Hugo, 70100 Gray, tél: 06 21 51 38 69.
- Bordeaux: congrès. L'association Sat-Amikaro tiendra son 62° congrès à Bordeaux du 7 au 10 avril. Renseignements : Joël Lajus, 1, les Places, 33910 Sablons, tél: 05 57 69 26 96.
- Hérault : stage. A 600 m de la plage, à Agde, stage du 16 au 23 mai avec cours d'espéranto et découverte de l'environnement. Cercle biterrois d'espéranto, Christian Herbette-Rizo, 22 ZA, Le Bousquet, 34310 Montady, tél : 04 67 21 86 61.



HAUTES-ALPES

# **Transformation** de la laine

La filature de Chantemerle organise en avril un stage sur les connaissances de base à connaître sur la transformation de la laine : lavage, cardage, filage, feutrage ... Le stage est plus particulièrement destiné à ceux et celles qui animent des fermes pédagogiques ou ont un projet de ce genre. Renseignements : Filature de Chantemerle, Serre-Chevalier, 05330 Saint-Chaffrey, tél: 04 92 25 71 88.

DRÔME

### La Fourmilière

L'association La Fourmilière propose du 1er au 7 avril, un séjour au cœur de la nature avec comme objectif pour les jeunes de 11 à 15 ans, la réalisation d'un court métrage. Du 6 au 15 juillet, pour les 13-16 ans, elle propose du théâtre itinérant ; du 8 au 21 juillet, pour les 11-13 ans, une création de spectacle avec initiation aux jeux de cirque : du 15 au 21 juillet, pour les 8-10 ans, un séjour nature sur le thème des



génies des bois ; du 8 au 14 juillet, pour les 6-8 ans, un séjour art et nature. Renseignements: La Fourmilière, BP136, 26400 Crest, tél: 04 75 40 69 61.

#### ARDÈCHE

### Viel Audon

Le viel Audon est un village situé dans les gorges de l'Ardèche, entièrement restauré depuis les années 70 par une suite de chantiers internationaux de jeunes. Quelques personnes y vivent maintenant à l'année, un gîte, des chambres d'hôtes et un camping permettent l'accueil. En lien avec l'association Temps jeunes, l'association qui gère le

(.../...)

#### HÉRAULT - ALPES-MARITIMES

# Cravirola déménage!

ravirola est un collectif qui s'est investi dans la réhabilitation d'une ferme abandonnée, dans les hauteurs de l'arrière-pays niçois. Le désir de s'agrandir les a poussés à chercher de nouvelles terres pour de nouveaux projets. Après deux ans de négociations et de recherche de financement, le 9 février dernier, la SAS Terres communes mise en place pour cela, a signé l'achat du domaine des Bois, dans le Languedoc. Le 11 mars, une fête a marqué la passation de l'actuel site à un nouveau collectif, Geogeo, Bastien, Jean Nicolas et Ana Maria. La SAS Terres communes comprend 47 actionnaires : les quinze membres fondateurs provenant de Cravirola et du hameau du Suc, un autre lieu collectif situé en Ardèche, et 32 nouveaux investisseurs. Ceux et celles qui veulent aider au lancement du nouveau site peuvent participer aux chantiers solidaires : du 15 au 29 avril, construction d'un petit bâtiment d'accès, de bancs et de tables en extérieur, clôture et débroussaillage; du 16 au 31 mai, construction d'une petite scène extérieure; du 17 au 30 juin, aménagement de l'aire de camping. Pour participer, il faut venir au moins pour une semaine, être majeur, et adhérer à l'association qui anime le lieu. Pour ceux et celles qui veulent rester plus longtemps, il existe un compagnonnage pour participer aux activités

collectives, d'une durée de trois mois. Un appel est lancé aux artistes pour proposer des activités sur ce nouveau site à partir du mois de juillet.

- Nouveau collectif: Ferme autogérée de la Roya, Cravirola, 06430 La Brigue, tél: 04 93 04 70 65.
- Ancien collectif, nouveau lieu: Le Maquis, hameau de Bois Bas, 34210 Minerve.



Le hameau de Bois bas

### **Décroissance**

- Québec : projet décroissance. Au Québec, le RQSV, réseau québécois pour la simplicité volontaire a vu le jour au printemps 2000. Il édite la revue Simpli-cité et a animé de nombreux débats sur le sens de cette démarche. En 2003, en France, a été lancé un fructueux débat sur la décroissance, une démarche qui cherche à étendre cette simplicité volontaire individuelle à un niveau collectif. Le livre Objectif décroissance a été publié au Québec par Ecosociété à ce moment-là. A l'automne 2006, le RQSV en lien avec Ecosociété a décidé d'organiser un colloque sur le thème "La simplicité volontaire, de l'avoir à l'être". Celui-ci se tiendra les 28 et 29 avril à l'université Laval à Québec. Il abordera la question de la décroissance, de l'empreinte écologique... Programme: RQSV, Fondation Echo-Logie, 1710, rue Beaudry, local 3.3, Montréal, Québéc, H2L 3E7, tél: 514 937 3159.
- Colporteurs de décroissance. Du premier au cinq novembre 2006, s'est tenu à Gaillac des rencontres des colporteurs de décroissance. L'occasion pour la petite centaine de personnes présentes d'échanger sur les 101 méthodes possibles (au moins) et de présenter les projets actuellement en débat : pas moins de 25 marches ou rencontres sont à l'étude pour 2007! Il a été également débattu des moyens d'échanges (café-décroissance, médias libres, écriture), des liens avec des mouvements proches (relocalisation de l'économie, simplicité volontaire, vélorution...). Du théâtre-action a permis d'imaginer des manières de faire passer les idées.
- Bretagne: plantes sauvages comestibles. Marie réalise un tour de Bretagne à pied accompagnée d'un âne et propose des animations sur les plantes sauvages comestibles. Ces animations sont réalisées à la demande, du mois d'avril au mois de juin, suivant les lieux où elle se trouve. Pour la joindre : 06 89 69 77 50.

- Le décroissant lunaire. Christophe Bellec anime sur internet le site www.ledecroissantlunaire.com sur lequel on peut lire des réflexions sur la décroissance et aussi sur le biorégionalisme. On peut y télécharger une revue du même nom qui en est à son sixième numéro. Pour ceux qui n'ont pas internet, l'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : Christophe Bellec, 17 rue Saint-Palmet, 87120 Eymoutiers, tél: 05 55 69 36 88.
- Détour en Bretagne. Du 7 juillet à Brest au 22 juillet à Boisgervilly (20 km de Rennes), quinze jours de vélos (et 500 km) pour aller à la rencontre des initiatives alternatives, dans une démarche de promotion du vélo comme mode de transport et de débattre de la décroissance. Fonctionnement en autonomie et par groupes d'affinités, colportage des idées et joie de vivre. Itinéraire : visite du jardin collectif bio de Pak Ar Skoazell (7 juillet), magasin bio Bro an Are à Saint-Rivoal (9 juillet), visite d'une maison en paille en écoconstruction à Quéméneven (10 juillet), Ferm'autrement de Beuzec avec yourtes et tipis (11 juillet), ferme bio en traction animale à Querrien (14 juillet), débat avec le réseau objecteurs de croissance en Morbihan (18 juillet), centre d'écologie pratique chez Alexis Robert (20 juillet), pique-nique alternativolibertaire à l'arrivée à la ferme de Toucanne, à Boisgervilly (22 juillet), bivouac et camping tout au long du trajet dans des fermes bio. Renseignements par téléphone au 06 86 91 24 85 ou par courriel : fanch.cyclowwoofer@no-log.org.
- Poitou-Charentes : marche pour la simplicité. Après une première marche pour la simplicité qui s'est déroulée durant l'été 2006, avec 120 participants, une nouvelle édition est en préparation qui démarrera au Festival de la Terre le 26 juin à La Rochelle. A pied, vélo ou cheval, elle ira en direction de la Creuse, traversant la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres et la Haute-Vienne. Pour y participer prendre contact avec Stéphane, tél: 06 82 58 88 93 ou Laurent, tél: 06 61 24 43 69, marchedelasimplicite@ouvaton.org.

# Fêtes, foires, salons

- Vendée : Naturez-vous. 30 mars et 1er avril au palais des congrès de Saint-Jean-de-Monts. Première édition du salon du développement durable, du bio et de l'éco-habitat. Marché bio, commerce équitable, institutionnels. Conférences "alternatives aux pesticides", "la faune du marais breton vendéen", "les nouveaux matériaux de construction", "restera-t-il des poissons à l'état sauvage dans 50 ans ?", "la jungle des éco-labels", "l'agri bio en Vendée". Office de tourisme, 67, esplanade de la Mer, BP 207, 85162 Saint-Jean-de-Monts cedex, tél · 08 26 887 887
- Vosges: 1er salon du vivant. 31 mars et 1er avril, au centre socioculturel de Saint-Nabord. Thème: respect du vivant, de l'homme, de la nature, de l'environnement". L'EssenCiel Vitalité, 30 bis, rue de la Xavée, 88200 Remiremont, tél: 03 29 23 05 67.
- Narbonne: 5° Narbon'bio. 31 mars et 1er avril, parc des expositions, route des plages. Sphery's, Mme Duchemin, BP 524, 11105 Narbonne cedex, tél: 04 68 70 14 77.
- Isère: 11e fête des plantes et graines rares. 31 mars et 1er avril, à Réaumont, thème : fleurs et plantes en gastronomie, exposants végétaux, conférences, expos, librairie... La Maison de l'arbre, 12, place de la Mairie, 38140 Réaumont, tél : 04 76 65 27 56.
- Picardie: 17º festival de l'oiseau et de la nature. 14 au 22 avril, en baie de Somme. Expositions de photos, d'art animalier, documentaires, village nature, animations enfants... Festival de l'oiseau et de la nature, 20, rue du Chevallier-dela-Barre, 80142 Abbeville cedex, tél : 03 22 24 02 02.
- \* Jura: 8° Terra. Dimanche 15 avril à Juraparc, Lons-le-Saunier. Alimentation bio, produits écolos, nature et environnement, santé, habitat, artisanat, jardinage, énergies renouvelables, botanique ... Une centaine d'exposants, Association Terra, cidex 908, 39160 Saint-Jean-d'Etreux, tél : 03 84 48 73 54.
- Grenoble : 21° festival international du film nature et environnement. 18 au 22 avril au parc Paul-Mistral puis du 23 avril au 31 mai dans toute la région. Films, conférences, sorties, animations pédagogiques. Frapna, MNEI, 5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble, tél : 04 76 42 64 08.
- Orléans: 8° salon bois-énergie. 19 au 22 avril, parc des expositions, 120 exposants. Renseignements : Bioénergie événements et services, 28, boulevard Gambetta, 39000 Lons-le-Saunier, tél : 03 84 86 89 30.
- Ille-et-Vilaine: 9° salon du chanvre utile. 21 et 22 avril à l'espace Nominoë, Noyal-en-Vilaine. Thème de l'année : le chanvre, ça se mange ? Défilé de mode de vêtements en chanvre, invitation de la filière lin, exposition de l'artiste plasticien Thierry Chollet. Association Les Noyales, Jean Pierre Le Charlès, 20, rue Ambroise-Paré, 35530 Noyal-sur-Vilaine, tél : 02 99 04 09 91.
- Dax : 5<sup>e</sup> bien-être et médecines douces. 27-29 avril, parc des sports, salle du Jaï-Alaï. Thème : sans nature, plus de futur. Organisazen, Théon, 17120 Cozes,
- Gironde : foire des cultures de hautes Landes. 29 avril, à Captieux. Artisans créateurs, stands associatifs, débats... Martine Minvielle, mairie, 33840 Captieux, tél : 05 56 65 60 31.
- Loire: salon Bio Aquaviva. 29 avril au 1" mai, La Ricamarie, tél: 03 85 28 06 18.

(.../...)

lieu Le Mat organise du 23 au 29 avril, un séjour "le village aux mille saveurs" pour des enfants de 6 à 12 ans ; il organise du 4 au 17 juillet, puis du 18 au 28 juillet, puis du 1er au 14 août, un séjour pour enfants de 6 à 11 ans sur le thème "la chèvre et le chou". Enfin, comme chaque été, un chantier international de jeunes permettra de poursuivre, pierre à pierre, la reconstruction de nouvelles maisons. Renseignements: Le Mat, Le viel Audon, 07120 Balazuc, tél: 04 75 37 73 80.

#### Ardelaine

La coopérative Ardelaine existe depuis 1975. Membre du Repas, Réseau d'entreprises pour une alternative solidaire, elle accueille des compagnons qui veulent monter un projet sous forme collective. Ardelaine a développé une filière laine complète de la tonte du mouton à la vente directe de

produits à base de laine (vêtements, matelas...). Ardelaine dispose d'un musée de la laine ouvert pendant toute l'année. Elle organise le dimanche 29 avril une journée d'initiation à la tonte des moutons, des journées portes ouvertes le dimanche 10 juin et deux soirées festives les jeudis 26 juillet et 9 août. Ardelaine, Puausson, 07190 Saint-Pierreville, tél: 04 75 66 66 11.

ISÈRE

# **Centre** Terre vivante

Le centre Terre vivante est ouvert du 28 avril au 21 octobre 2007. Depuis dix ans, on peut y découvrir tout un panel de techniques alternatives concernant le iardinage biologique et l'habitat écologique. Des samedis de la bio y sont organisés par thème: bien démarrer un jardin en bio

# Alternatives 🖨



(5 mai), ravageurs et maladies. les remèdes naturels (2 juin), marier fleurs, légumes et fruits (7 juillet), économiser l'eau (4 août), favoriser la biodiversité (1er septembre), le compost à la portée de tous (6 octobre). Une foire aux plants bio s'y tient le mardi 8 mai. Des samedis de l'habitat écologique proposent : mener à bien son projet d'autoconstruction (28 avril), l'isolation phonique (26 mai), les clés d'une maison bioclimatique (30 juin), l'électricité verte (28 juillet), économiser l'eau chez soi (25 août), une maison bien isolée (29 septembre). Centre Terre vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél: 04 76 34 80 80.

SAVOIE

# Art de vivre dans la justesse

Terre du Ciel/ Institut Gandhi organise du 7 au 9 avril, au centre des congrès d'Aix-les-Bains, le forum Europe des consciences sur le thème "l'art de vivre dans la justesse", avec des interventions d'une quarantaine de personnalités (Jean-Marie Pelt, Philippe Desbrosses, Dominique Belpomme, Michel Odent, Hassan Zaoual, Pierre Dhombre, Yvan Gradis, François Plassard, Bernadette Poisson...). Programme complet: Institut Gandhi, domaine de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél : 03 85 60 40 33.

IYON

# **L'enchanteur** du désert

La pièce L'enchanteur du désert et des oasis d'après l'œuvre de Pierre Rabhi, sera présentée au théâtre Carré 30, du 29 mars au 8 avril. Renseignements : Carré 30, 12, rue Pizay, 69001 Lyon, tél: 04 78 39 74 61.

# **Ecole** du Chapoly

L'école du Chapoly est une école alternative fondée en 1963, fonctionnant sous contrat d'association avec l'Etat. Elle appartient au réseau de l'Association nationale pour le développement de l'éduction nouvelle. Elle accueille des enfants de la maternelle au CM2. Le mode d'apprentissage est axé sur l'expérimentation, la recherche, le questionnement. Il respecte le rythme de chaque enfant, il repose sur un travail individuel et des temps de travail collectifs. Les enseignants s'inspirent des pédagogies Cousinet, Freinet, Oury. Des ateliers proposent jardinage, poésie, théâtre, expression artistique, travail corporel, piscine et cuisine. La nourriture, à midi, est réalisée sur place avec des produits frais ou biologiques. Une matinée découverte est organisée le samedi 28 avril de 10 h à 12h30. Ecole du Chapoly, 18, chemin de la Chenaie, 69160 Tassin-la-Demi-Lune, tél: 04 78 34 29 29.

HAUTES-ALPES ET DRÔME

# Randonnées écologiques et solidaires

partir de mai, des randonnées itinérantes seront propartir de mai, des randomices le la la posées dans les régions préservées du haut Buëch et du haut Diois. Le principe est de voyager de façon écologique et solidaire. Pour cela, les itinéraires sont parcourus intégralement à pied. Les points de départs et d'arrivée sont des gares SNCF. Les transferts de bagages par la route ne sont pas proposés. Afin de faciliter les échanges avec la population locale, les nuits et repas sont pris en gîte dans des villages ou hameaux. Les repas sont composés de produits locaux, la plupart d'origine biologique. Végétariens et végétaliens sont les bienvenus. Sylvain, accompagnateur en montagne et maraîcher bio, pratique la décroissance au quotidien dans cette région et propose de vous la faire découvrir au cours de randonnées de 2 à 6 jours. Plus d'informations : Sylvain Théobald, Le Villard, 05140 La Faurie, tél : 04 92 57 13 59, a.pied@yahoo.fr.

# **Energies**

# Fin des ampoules à filament?



Ampoule fluocompacte.

Les ampoules à filament, qui consomment quatre à cinq fois plus d'électricité que les ampoules fluocompactes et jusqu'à cent fois plus que les diodes électroluminescentes, pourraient être interdites à la vente en Californie dès la fin de cette année. Le gouvernement a en effet proposé un texte de loi

en ce sens, précisant que cela permettrait d'économiser plus de l'équivalent d'une centrale thermique au charbon ou autant que la pollution de 400 000 voitures. Après la Californie, l'Australie a annoncé fin février qu'elle interdit la vente des ampoules à filament à partir de 2010. Le gouvernement australien a fait le calcul suivant : l'interdiction des ampoules à filament dans le

monde entier permettrait d'économiser en électricité cinq fois la consommation de l'Australie.

EUROPE

# Le lobby nucléaire français fait obstacle

Alors que l'Union européenne s'apprêtait début mars à adopter la feuille de route de sa politique énergétique pour les dix prochaines années, la France s'oppose fermement à l'adoption d'un objectif contraignant de 20% d'énergies renouvelables en 2020 en Europe. Début février, le gouvernement français a en effet présenté une proposition de modification de l'énoncé pour proposer que l'on parle des "énergies faiblement émettrices de carbone", ce qui lui permettrait de mettre le nucléaire dans cette catégorie! Heureusement, la majorité des autres pays européens qui n'investissent plus dans le nucléaire, s'opposent à cette demande.

# Retour du solaire thermodynamique

ontrairement aux photopiles, le solaire thermodynamique consiste, avec des
miroirs à concentration à produire de la vapeur sous haute
température, vapeur utilisée
ensuite pour faire fonctionner
des turbines et produire de
l'électricité. Expérimenté à la
centrale solaire Thémis, entre
1983 et 1989, dans les
Pyrénées-Orientales, le procédé
avait été mis en veille car d'un
coût alors trop élevé. Le triple-



La centrale Thémis.

ment du prix du pétrole et la montée du prix de l'électricité rendent aujourd'hui le processus de nouveau intéressant et la centrale Thémis est en réhabilitation pour de nouveau fonctionner à partir de 2009. Le nombre de panneaux va être réduit de 201 à 100 et la puissance de 2,5 MW à 1,5 MW, le fluide sera de l'air sous pression pouvant atteindre 1000°C au lieu de sels fondus montés à 450°C. Ceci devrait permettre d'avoir un rendement sur la filière de 30 à 35%, soit mieux que les photopiles. Autre avantage du procédé : on peut stocker le fluide à haute température pendant quelques heures et donc adapter l'offre à la demande. Les Espagnols qui construisent une centrale sur ce principe près de Grenade ont prévu une capacité de stockage permettant de différer l'usage de la chaleur de 6 heures. En Espagne, plusieurs techniques sont expérimentées et 302 MW sont déjà en fonctionnement. L'autre pays en pointe est la Californie où l'on a déjà une puissance de 354 MW. Ces centrales solaires ont besoin d'un fort ensoleillement et de pas mal d'espace (2 hectares par mégawatt). (Environnement magazine, janvier 2007)

#### EUROPE

# L'éolien a le vent en poupe

7588 MW éoliens supplémentaires ont été installés dans affiche une croissance de 23%. Le cap des 50 000 MW a été franchi en février 2007. La production 2006 a atteint 100 TWh soit environ 3,3% de la consommation électrique de l'Union européenne. 50% des nouvelles éoliennes ont été installées dans seulement deux pays : l'Allemagne et l'Espagne. La France, qui a installé 810 MW en 2006 se classe en troisième position pour les investissements, devant le Portugal (694 MW) la Grande-Bretagne (634 MW), l'Italie (417 MW), l'Irlande (250 MW). Les premières éoliennes ont vu le jour en Pologne, Lituanie, Hongrie, Bulgarie et Roumanie. L'association européenne de l'énergie éolienne prévoit un développement extrêmement rapide dans les années à venir du fait d'une part de la directive européenne fixant des objectifs à atteindre en termes de production à partir des énergies renouvelables et d'autre part par le fait que pour le moment de nombreux pays, plutôt à l'Est, n'ont pas encore mis en place de véritable plan énergétique. En terme de coût du kWh, l'éolien est actuellement la deuxième énergie la moins chère derrière le gaz. En France, la région Centre avec 244 MW installés a détrôné de la première place la région Languedoc-Roussillon (215 MW) qui devance la Bretagne (168 MW). C'est l'Eure-et-Loir, aux portes de l'Ile-de-France qui connaît le plus fort développement, non pas à cause de l'importance du vent, mais du fait de la forte densité des réseaux électriques qui permet un raccordement à moindres frais. Sur ce seul département, on trouve déjà 77 éoliennes pour 163 MW. Le président socialiste de la région, Michel Sapin, explique l'aide apportée à l'éolien : «Si nous soutenons l'énergie éolienne, ce n'est pas par altruisme, déclare-t-il. Il s'agit clairement de l'énergie la plus propre et la plus rentable du marché» (Libération, 3 février 2007). Si les éoliennes marchent aussi bien dans une région aussi loin des vents réguliers marins, nul doute que l'on dispose encore en France d'un énorme potentiel de développement de l'éolien.



# Energie solaire

■ Photovoltaïque : du silicium au tellure de cadmium ? Une équipe de recherche de l'université de Parme a mis au point de nouveaux capteurs photovoltaïques à base de tellure de cadmium qui présentent un rendement presqu'aussi bon que celui des photopiles actuelles au silicium mais avec un prix de fabrication 3 à 5 fois moindre. Des industriels envisagent de commercialiser ces nouvelles photopiles dès 2008.

#### ■ Nanotechnologies. La

recherche dans le domaine des photopiles pour fabriquer de l'électricité d'origine solaire dépend du domaine de recherche des nanotechnologies, d'une part parce que l'on cherche à faire des capteurs de plus en plus fins, d'autre part parce qu'il semble possible de stocker de l'électricité dans des nanotubes (tubes de très petite taille). La plus grande usine de fabrication de photopiles au monde se trouve en Californie et se nomme... Nanosolar! De quoi animer le débat sur le recours aux nanotechnologies!

# Après la fin du pétrole

L'envolée des prix du pétrole, un triplement des prix en deux ans, a provoqué de nombreux articles dans les médias et des débats pour savoir si nous avions atteint le pic de Hubbert, moment où la demande devient supérieure aux capacités de production. Ce débat — fort intéressant — en masque un autre beaucoup plus général :

l'extinction généralisée des ressources de la planète.

e pic de Hubbert pour le pétrole ne signifie pas que nous n'avons plus de pétrole mais que, celui-ci devenant plus rare, il sera vendu au plus offrant... et donc, d'une part les prix vont s'envoler, d'autre part, les conflits internationaux pour le contrôle des ressources, déjà bien présents, vont s'intensifier. Globalement, en supposant que la demande de pétrole soit maintenue à son niveau actuel et que l'on ne trouve plus de nouvelles ressources, les experts des agences internationales estiment que l'on dispose encore d'une cinquantaine d'années de réserves.

Déjà — cela se voit au niveau des constructions des nouvelles centrales électriques — la tendance est au renforcement de l'usage du gaz. Mais ce recours au gaz, utilisable facilement pour la production électrique, et assez facilement comme carburant dans les transports, ne sera que de courte durée : à consommation constante, il ne resterait que 70 ans de réserves prouvées. Une durée qui, dans la réalité, sera moindre du fait de la croissance prévisible de la demande pour suppléer au pétrole.

Le charbon reste encore abondant puisque les réserves sont estimées à 230 ans. Mais plusieurs problèmes se posent. D'un part, la relance des mines ne sera pas socialement facile à faire, un quart des réserves sont aux Etats-Unis — qui avaient anticipé en ne les exploitant que très peu jusqu'à maintenant. D'autre part, augmenter l'utilisation de ce combustible reviendrait à provoquer d'importantes émissions de gaz à effet de serre et donc aggraver les problèmes climatiques déjà sensibles.

Alors, le recours au nucléaire? Aucun espoir de ce côté: les réserves prouvées sont estimées à 85 ans, le pic de Hubbert est sans doute déjà proche puisque pendant que le prix du pétrole a triplé, celui de l'uranium a été multiplié par sept.

On peut alors miser sur les énergies renouvelables pour maintenir une croissance mondiale... sans doute, dans le domaine de l'énergie. Mais c'est oublier un peu vite qu'il ne faut pas que de l'énergie pour produire des objets. Il faut aussi différents matériaux et dans le seul domaine des métaux, la situation est déjà tendue.

# Des matériaux en voies de disparition

L'indium, découvert à la fin du 19° siècle, est un métal utilisé au départ principalement dans les fusibles et les transistors. D'usage plus récent, on le trouve dans les écrans plats de télévision ou d'ordinateur, mais également dans les photopiles. Problème : ce métal est particulièrement rare et les stocks connus ne permettront pas d'assurer plus de 13 ans de la consommation actuelle. Treize ans !

Les stocks connus d'argent ne permettent de répondre à la demande actuelle que pour les 28 prochaines années, l'or aux 37 prochaines années, le plomb n'est plus disponible que pour 43 ans, le zinc 45 ans, le cuivre 63 ans, le nickel 93 ans, le fer 118 ans, le platine 184 ans.

Ces chiffres symboliques cachent une réalité économique bien plus dramatique. Le pic de Hubbert, moment donc où la demande dépasse l'offre, arrive forcément bien plus tôt que ces délais.

Avec une croissance de la demande en moyenne de 4,5 % au niveau mondial, les prix s'envolent déjà. Certains veulent encore croire à des phénomènes spéculatifs, à un retard d'adaptation des capacités de production. Mais la réalité est plus dramatique : la nature généreuse n'en peut plus et les limites de son exploitation ont été atteintes.

#### **Quelles solutions?**

Dans le cadre du "développement durable" — comprendre la non-remise en cause de la logique économique actuelle — on avance que le recyclage des matériaux devient de plus en plus intéressant au fur et à mesure que les prix augmentent. C'est vrai et cela peut permettre de gagner un peu de temps lorsque ces matériaux sont utilisés tels quels. Il existe ainsi d'importants stocks de cuivre recyclables dans les conduites électriques anciennes... que les ferrailleurs recherchent déjà activement. Mais cette vision a toutefois des limites

Georgescu-Roegen, dans son livre La décroissance, rappelle les principes de la thermodynamique et en particulier le phénomène de l'entropie. L'entropie mesure la dégradation irréversible de certains phénomènes. Ainsi, lorsque les matériaux sont utilisés sous forme d'alliage, il est extrêmement difficile de les recycler sous leur forme initiale et, entropie oblige, on n'en retrouve jamais autant qu'au départ. Pour donner un exemple parlant, on peut réutiliser les vieux pneus pour en fabriquer des neufs... mais ce qui a été usé sur des milliers de kilomètres de route ne sera jamais récupérable. Même pour des filières à fort taux de recyclage comme le fer ou le verre, on ne dépasse jamais 75 à 80 % de recyclage.

Le recyclage est donc un moyen de reculer l'échéance, mais pas une solution. La solution passe par une diminution rapide et importante des besoins en ces matériaux, un enjeu que résume bien l'image de la décroissance.

Michel Bernard ■

# Nucléaire Nucléaire



ESPAGNE

# **Encore une de moins!**

Après la centrale de Zorita fermée en avril 2006, la prochaine sur la liste sera celle de Garoña (466 MW) en 2009. Il ne restera alors plus que 7 réacteurs nucléaires en fonctionnement en Espagne. Si le nucléaire fournit encore 23% de la consommation électrique, il devrait être rattrapé par les renouvelables (éolien et solaire) vers 2010. Le dernier réacteur devrait être fermé au plus tard en 2027. Reste la guestion des déchets : le gouvernement veut un seul site pour tout le pays, mais aucune commune n'en veut.

### Sortir du nucléaire ? Dans combien de temps ?

La LCR propose dans une brochure "pour un service public de l'électricité sans nucléaire" un scénario de sortie du nucléaire en dix ans : développement rapide de l'éolien terrestre et offshore, économie d'énergie, réhabilitation de l'habitat ancien... avec 700 000 emplois à la clé et une EDF reconstituée pour assurer la coordination de ce vaste programme. Les Verts pensent eux qu'ils faut finir économiquement d'user les réacteurs existants et propose une sortie du nucléaire en trente ans, soit la fermeture d'un réacteur tous les six mois. Les alternatives

NIGER

# Interpellation des candidats français

Alors que certains de nos candidats aux élections présidentielles Continuent à parler d'indépendance nationale, des ONG du Niger ont écrit à l'ensemble des candidats pour leur demander de prendre position clairement sur les pratiques d'Areva, groupe français, qui contrôle à 65% la Société minière de l'Aïr et à 34% la Compagnie minière d'Akouta, deux sociétés qui extraient, pour les réacteurs français, l'uranium au Niger, dans des conditions de travail dénoncées par ces ONG. Elles rappellent que le choix des acheteurs de l'uranium nigérien et la fixation de son prix sur le marché international sont du ressort exclusif du groupe français, en vertu d'une convention signée en 1967 entre le Niger et la France. Merci pour l'indépendance !



### Réseau Sortir du nucléaire

Lors de son assemblée générale, des 3 et 4 février, le Réseau Sortir du nucléaire qui fédère près de 800 associations, a adopté le principe du lancement de nouvelles campagnes.

■ Vers des plans de sortie régionaux. Lors de son assemblée générale, le Réseau Sortir



du nucléaire a passé un accord de partenariat avec le groupe *Virage Energie* qui, dans la région Nord-Pas-de-Calais, met en place une méthodologie pour réaliser un plan énergétique régional avec sortie du nucléaire et division par quatre des émissions de gaz à effet de serre. Ce partenariat devrait déboucher sur la possibilité pour les autres régions de reprendre la méthode et de développer leurs propres plans régionaux de sortie du nucléaire.

- Ouverture du marché de l'électricité. L'ouverture du marché de l'électricité le 1er juillet 2007, doit permettre de montrer comment la politique d'EDF en faveur du nucléaire est critiquable, comment certains investissements actuels (EPR, ITER, usine de fabrication du Mox à Pierrelatte...) risquent d'être des gouffres financiers... car la concurrence va obliger EDF et les nouvelles compagnies à privilégier le plus rentable... qui n'est évidemment pas le nucléaire. Cette campagne sera lancée en juin après les élections et portera sur la possibilité de choisir une électricité propre (notamment avec Enercoop) et sur l'impossibilité de consommer toujours plus donc de faire des choix allant dans le sens d'une baisse de la consommation.
- Concurrence au niveau de l'eau. Une campagne est à l'étude sur la question de la consommation d'eau par le nucléaire et les problèmes de concurrence que cela commence à poser (voir le manque d'eau lors de la canicule de 2003 et les dérogations accordées pour rejeter de l'eau toujours plus chaude dans des cours d'eau qui sont alors à l'agonie). Le Réseau a également adopté son calendrier pour les mois à venir. Cette année, l'anniversaire de Tchernobyl sera l'occasion du lancement d'une campagne de présence permanente devant le siège de l'OMS à Genève pour dénoncer son contrôle par l'AIEA. Des campagnes de lettres se poursuivent jusqu'à fin juin pour interpeller les candidats aux différentes élections. En juin, sera publié un journal d'information sur ITER. Des journées d'été devraient permettre d'affiner la stratégie du réseau en fonction du nouveau paysage politique. Des actions auront également lieu pendant l'été à Bure. Le deuxième semestre devrait voir se mettre en place dans le Sud-Est une campagne en prévision de l'enquête publique sur ITER. Début 2008, le rapport sur la sortie du nucléaire en Nord-Pas-de-Calais devrait être l'occasion de lancer le processus dans d'autres régions.

se déclinent sensiblement de la même manière, mais estiment qu'il faudrait plus de temps pour changer de politique.

Le PS envisage lui une diminution du nucléaire de 80% à 50% de l'électricité en 12 ans, ce qui concrètement veut dire passer de 58 réacteurs à 36, soit un réacteur fermé par an.

On constate donc que plus on est près du pouvoir, plus on pense qu'il faut du temps pour négocier un changement de politique énergétique.

Un sondage réalisé pour RMC et 20 minutes (édition du 16 février 2007) indique que 78% des Français pensent qu'il "faut en priorité développer les énergies renouvelables en France pour qu'elles deviennent la source principale d'énergie", contre 19% qui pensent qu'"il faut maintenir le nucléaire comme source principale d'énergie", 3% étant sans opinion.

# Bataille autour de Ségolène Royal

Alors que la population demande à 80% de renoncer à la construction de nouveaux réacteurs, fin février, Ségolène Royal est revenue en arrière en effaçant sur son programme la proposition concrè-

# Nucléaire 🐼

# Pour l'indépendance de l'OMS



70MS, Organisation mondiale de la santé, -et l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique, sont deux agences de l'ONU. Le rôle de l'OMS est de faire circuler l'information sur les questions de santé et d'alerter les gouvernements sur les risques, les épidémies... Problème : un accord a été mis en place peu après guerre avec l'AIEA qui précise, article 1, paragraphe 2, que "chaque fois que l'une des parties se propose d'entreprendre un programme ou une activité

dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre partie, la première consulte la seconde en vue de régler la guestion d'un commun accord". Or l'AIEA a pour mission "d'encourager, d'aider et de coordonner dans le monde entier les recherches ainsi que le développement et d'aider et de coordonner dans le monde entier les recherches ainsi que le développement et l'utilisation pratique de l'énergie atomique à des fins pacifiques". Un organisme donc officiellement pro-nucléaire. Cela s'est traduit par de vives tensions concernant les retombées officielles de l'accident de Tchernobyl. Alors qu'à l'ONU, circulent des données qui indiquent à terme neuf millions de victimes, l'AIEA gomme soigneusement ces chiffres de tout rapport officiel... maintenant que l'accident n'a fait que 32 morts sur le moment et n'en fera que quelques milliers par la suite. Ce mensonge permanent est possible car l'article 3 précise que l'AIEA peut maintenir certaines données secrètes et l'article 7 que l'OMS doit soumettre ses données statistiques à l'AIEA. Selon l'article 12 de l'accord, celui-ci peut être révisé à tout moment dans un délai de six mois. Des organisations de soutien aux victimes de Tchernobyl (Enfants de Tchernobyl, CRII-Rad, Réseau Sortir du nucléaire, Contratom, Cie Brut de Béton...) ont donc décidé de lancer une campagne pour demander, au nom de l'article 12, que l'article 1 soit modifié pour ne plus avoir qu'à échanger les informations entre les services et que les articles 3 et 7 soient supprimés. Un campement permanent doit commencer à Genève, à proximité du siège de l'ONU, le 26 avril 2007, jour anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Renseignements en France: André Larivière, tél: 04 71 76 36 40 ou Criirad, tél: 04 75 41 82 50, en Suisse: Paul Roullaud, tél: 02 40 87 60 47.

te de descendre le nucléaire de 80% à 50% de la production électrique, se contentant de dire qu'elle est pour les développement des énergies renouvelables... Le lobby nucléaire qui agit en sous-main au sein du PS (Christian Bataille, Arnaud Montebourg, Dominique Strauss-Kahn...) a donc gagné sur ce point. Mais à chaque meeting, la candidate socialiste doit faire face à des banderoles hostiles au nucléaire. Le 22 février, à Caen, Ségolène Royal a annoncé qu'elle maintient l'idée d'un moratoire sur l'EPR et la remise à zéro du dossier. Rappelons qu'en 1981, le candidat socialiste s'était prononcée pour un moratoire sur la construction des centrales nucléaires. Après un moratoire de trois mois durant l'été 1981, sous la pression du patronat et de la CGT, François Mitterrand avait donné le feu vert à la poursuite



des chantiers en cours dès l'au-

tomne 1981.

ALSACE

### 10 000 œufs

L'association Les enfants de Tchernobyl organise du 24 mars au 7 avril une vente d'œufs en bois décorés par des artistes d'Ukraine au profit de ses proiets d'aide aux enfants victimes de l'accident nucléaire. Des ventes ont lieu à Colmar, Haguenau, Mulhouse, Obernai, Rosheim, Saint-Louis, Sélestat, Strasbourg... Les enfants de Tchernobyl, 84, route d'Aspach, 68800 Vieux-Thann. tél: 03 89 40 26 33.

FESSENHEIM

# 30 ans. le danger en plus

Les opposants à la centrale de Fessenheim dont les deux réacteurs sont les plus anciens en fonctionnement en France, ont organisé une journée d'action le 25 février : 1200 panneaux d'entrée et de sortie de 315 communes du département ont été recouverts d'une affiche "Fessenheim, vous n'êtes pas à l'abri".

# **EPR**

■ Le plus dangereux réacteur du monde ? Selon une étude commandée par Greenpeace à John Large, un spécialiste britannique des modélisations d'accident nucléaire, un accident majeur au sein de l'EPR ne peut être écarté et les conséguences seraient les pires qu'on puisse imaginer : l'EPR, avec 1600 MW de puissance, est le plus puissant réacteur au monde et du fait de l'utilisation de Mox, mélange de plutonium et d'uranium, un relâchement de gaz radioactif serait d'une toxicité inédite. L'expert rappelle que les enceintes de confinement ne sont pas prévues pour résister à une attaque terroriste de type 11 septembre et qu'une telle libération d'un nuage radioactif ne peut être écartée.

■ Vente ou bluff? La presse économique a annoncé mi-février 2007, que la Chine achèterait deux réacteurs EPR à la France... au prix de 3,8 milliards d'euros les deux, soit un prix largement inférieur à celui annoncé jusqu'à maintenant. Celui vendu à la Finlande aurait été vendu pour 3 milliards d'euros, celui de Flamanville est annoncé à 3,3 milliards. Une autre rumeur circule dans la presse économique : Suez, qui se pose en concurrent d'EDF pour la distribution d'électricité en France, étudierait la possibilité de construire un EPR à Tricastin dans la Drôme. Outre le fait que le site du Tricastin est saturé, l'eau du Rhône ne pouvant pas refroidir plus que les quatre réacteurs EDF existants, on aurait du mal à comprendre qu'une multinationale intelligente investisse dans un réacteur onéreux... pour faire concurrence à des concurrents qui investissent dans le gaz ou l'éolien, dont le kWh coûte beaucoup moins cher. Ces fausses informations sont sans doute liées aux dissensions très vives qui existent au sein des grands partis

où les nucléocrates, réalité oblige, ont de plus en plus de mal à défendre leurs idées.

#### ■ Je refuse d'avaler la pilule.

Le 25 février, dans une quinzaine de villes, Greenpeace

a distribué des pastilles rappelant celles d'iode, au cours d'une journée d'information sur l'EPR. Sur le bonbon était écrit "EPR, je refuse d'avaler la pilule". Un tract rappele que l'EPR n'est pas un réacteur sans risque... bien au contraire et que nous n'en avons nul besoin.

- Bové prêt à démonter les lignes THT. José Bové a annoncé le 28 février que si EDF tente de passer en force à Flamanville pour construire l'EPR alors que 80 % de la population est contre la construction d'un nouveau réacteur, il envisageait de lancer un mouvement de désobéissance civile pour bloquer la construction des nouvelles lignes à haute tension.
- Bayrou commence à douter. Jusqu'alors fermement pro-nucléaire, François Bayrou a adopté début mars une position plus modérée sur la question de l'EPR, estimant lors d'une réunion publique à Caen que le débat public n'avait pas été correct et qu'il fallait remettre le dossier en débat... une position similaire à celle de Ségolène Royal.
- Quatre candidats ensemble. Le 28 février, le Réseau Sortir du nucléaire a réussi quelque chose de rare en période électorale : une conférence de presse de quatre candidats ensemble : Olivier Besancenot (LCR), José Bové, Dominique Voynet (Les Verts) et Corinne Lepage (Cap 21). Les quatre candidats ont annoncé leur présence aux manifestations du 17 mars et leur opposition à l'EPR.



# Hit parade

40- -100

-80

-60

-40

-26

. 0

40- -- 43

30

29-

10-

10

23

L'année 2006 a été la deuxième année la plus chaude depuis le début des statistiques météos. Depuis 1850, le hit parade des années les plus chaudes s'établit ainsi: 2005, 2006, 1998, 2002, 2003, 2004, 2001 ... soit les six dernières années dans les sept premières places !

# Fin des stations de ski

Le 21 janvier s'est tenu à Avoriaz, 1800 m d'altitude, un colloque sur l'avenir des stations de ski du fait de la disparition de l'enneigement prévisible dans les années à venir. Le colloque s'est tenu... sous la pluie! En janvier, toutes les stations du Vercors, des Vosges, du Jura étaient fermées. 20% des pistes étaient ouvertes dans les Pyrénées. Seules les stations savoyardes ont pu fonctionner... avec force canons à neige, lesquels ne peuvent commencer à fonctionner qu'à -2°C.

Eiffel à Paris). Reste le plus grave : l'augmentation de la consommation électrique de 75% en 15 ans dans les logements... du fait de la multiplication des appareils en tous genres. Une mesure pour le climat plus intelligente serait donc de prendre des mesures par exemple pour interdire les veilles qui consomment déjà 10% de notre électricité.

# **SNCF** écocomparateur?

Grande communication à la SNCF: un écocomparateur est mis en ligne sur le site Sncf.com. Et les médias de vanter l'initiative. Nous avons donc testé en demandant de comparer un allerretour Lyon-Rome pour une famille de quatre personnes. Il nous est proposé 88 vols par avion en nous proposant un prix de plus de 5000 €, 4 h de vol, 1025 kg de CO2 émis. A côté de cela, en voiture, il ne nous en coûterait que 307 €, pour 9 h de route et seulement 390 kg de

Les avions enfin pris en compte?



e processus de révision du protocole de Kyoto envisage pour 2011 la mise en place d'une obligation pour les compagnies aériennes de se plier aux mêmes conditions que l'industrie concernant les émissions de gaz à effet de serre. Les avionneurs devraient alors acheter en bourse des droits d'émissions de carbone... ce qui entraînerait une hausse notable du coût du transport aérien. L'administration des Etats-Unis fait pour le moment barrage, estimant que les mesures de sécurité prise après le 11 septembre 2001 ont déjà sérieusement fragilisé ces entreprises. Certains analystes pensent que la Maison-Blanche craint surtout que les mesures s'appliquent plus généralement à tous les avions... y compris les avions militaires, ce qui ferait exploser les budgets des armées.



Evidemment, la SNCF peut vous vendre le billet d'avion ! Cherchez

# Rhône-Alpes: fin de l'enneigement

Selon le Centre d'études de la neige, à Grenoble, en quarante ans, l'enneigement en moyenne montagne - entre 1000 et 2000 m - a baissé de 40% et la durée d'enneigement a également baissé de 25 jours par an. La diminution touche tout le massif alpin et s'est accélérée depuis les années 1980. Par contre, le volume des précipitations n'a pas changé, mais se fait de plus en plus sous forme de pluie. Depuis 1982, le front du glacier des Bossons, près de Chamonix, a reculé de 623 m. Durant la canicule de 2003, la fonte des glaces est montée jusqu'à 2900 m. En région Rhône-Alpes, selon Météo France, l'augmentation des températures est bien supérieure à la moyenne mondiale : +2°C entre 1922 et 2005.

# 5 minutes dans le noir?

Comme annoncé dans le précédent numéro, l'opération cinq minutes de répit pour la planète, le 1er février, a surtout été une opération de communication et n'a eu aucune incidence ou presque sur notre consommation d'énergie (variation de la consommation d'environ 1% pendant cinq minutes). Certains maires de gauche (à Paris. Lyon...) ont bien compris l'intérêt pour eux de se montrer "écolo" en relayant la campagne et en faisant éteindre quelques éclairages de monuments de manière symbolique (la tour

CO2... et l'écocomparateur nous indique qu'il n'existe pas de liaison train! Dans la réalité, il faut soit changer à Chambéry soit à Turin... Mais le site SNCF n'est pas capable de nous le dire! Donc évidemment, je saute dans ma voiture individuelle! Autre essai : entre Lyon et Bordeaux, là le train sort vainqueur, ouf! Troisième essai : Genève-Barcelone pour une personne seule, là encore aucune proposition par train! Alors que le Talgo est un train espagnol qui fait la liaison plusieurs fois par jour. Le site propose un vol en low cost à 120 €, 1h35 de voyage et 93 kg de CO<sub>2</sub> contre 145 €, 7h30 de route et 160 kg de CO<sub>2</sub> pour la voiture, donc je prends l'avion!

# Pessimisme scientifique

a parution du début du quatrième rapport du GIEC, Groupement Linternational des experts sur le climat, début février, montre un pessimisme croissant dans le milieu scientifique. Le rapport indique qu'il y a 90% de chances que le réchauffement actuel soit d'origine humaine, que depuis le début de la révolution industrielle, le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère est passé de 280 parties par million à 390... soit au-dessus des niveaux mesurés sur les 800 000 dernières années (par analyse dans les couches glaciaires). Cette libération de gaz à effet de serre depuis 150 ans, perceptible seulement depuis une vingtaine d'années semble indiquer que l'évolution se fait avec une forte inertie et que si l'on devenait maintenant vertueux, il n'est pas sûr que le réchauffement s'arrête avant plusieurs siècles. Le rapport estime que la canicule de 2003 pourrait devenir la normale dès 2050. Les experts sont divisés sur la vitesse à laquelle la température peut augmenter. Le rapport indique maintenant que si nous continuons ainsi ce sera au moins 4°C d'ici 2100... Un chiffre contesté par une forte minorité qui pense que cette hausse sera effective dès 2050.

### **Déchets**

■ Kite, un réseau européen. Après avoir créé et animé le *CNIID*, Centre national d'informations indépendantes sur les déchets, qui assure une coordination entre les groupes locaux luttant contre les incinérateurs et les décharges, Pierre-Emmanuel Neurhor a eu l'idée de refaire la même chose au niveau européen. Installé à Bruxelles, lieu de lobbying par excellence, il a réalisé au cours des années 2005 et 2006 un tour d'Europe (en train) pour aller à la rencontre des associations actives dans l'ensemble des 27 pays membres. Il a mis en place une double structure avec *Eutox* comme association d'information et *Kite* (cerf-volant en anglais) comme tête de réseau pour ces associations. Pour en savoir plus : *Kite*, *Eutox*, rue Capiaumont, 26, *B-1040 Bruxelles*, tél : 32 4 96 25 15 16.

■ Bataille européenne. La Commission européenne, visiblement influencée, avait proposé un texte sur la réglementation des déchets qui était très favorable à l'incinération. Heureusement, le 13 février, les députés ont rectifié le tir : ils ont mis en avant la lutte contre la production des déchets, la réutilisation et le recyclage, comme manières les plus efficaces d'avoir un impact positif sur l'environnement. L'incinération n'a pas été considérée comme une solution durable, en particulier du fait de son impact sur le réchauffement climatique. Le nouveau projet de directive qui repassera devant la commission européenne en juin 2007 prévoit une stabilisation de notre production de déchets d'ici 2012 avec un objectif de recyclage de 50% des déchets municipaux et de 70% des autres déchets d'ici 2020.



Tri sélectif à Villeneuve-le-Roi.

# Extinction des poissons

Depuis 1950, on estime que le nombre de grands poissons (merlin, requin, espadon et thon) dans les océans a baissé de 90%. Alors que la moyenne des poissons capturés dans les années 50, dans l'océan Pacifique était de 12 à 16 kg, il n'est plus aujourd'hui que de 3 kg car les poissons sont pêchés trop jeunes... ce qui accélère leur disparition. Les mesures de restriction de la pêche ont été mises en place. La pèche nord-américaine a été suspendue pendant tout le second semestre 2005. De nombreux pays, notamment dans les îles du Pacifique, voient leur économie plonger du fait du manque à gagner dans la pêche. Alors, si nous voulons manger du

Alors, si nous voulons manger du poisson, il vaut mieux savoir ce qu'il faut éviter. Evitons le bar sauvage ou chalut classé en voie d'extinction et le bar d'élevage dont les techniques de piscicultu-

re sont néfastes pour l'environnement (antibiotiques, pesticides, stéroïdes, hormones...). Evitons la crevette rose dont la technique de pêche est destructrices des mangroves : pour un kilo de crevettes pêchées, trois kilos de faune et flore marine capturées. Evitons l'églefin, menacé d'extinc-

# **Environnement**



tion, l'espadon, espèce vulnérable et surpêchée, le flétan d'Atlantique menacé d'extinction, la lotte ou baudroie, menacée d'extinction, le merlu européen surpêché, la morue ou cabillaud menacée d'extinction (disparu déià à plus de 90%), la plie surpêchée, les poissons de grands fonds (empereur, grenadier, sabre, siki...) noissons dont on connaît très mal les capacités de régénération et dont les techniques de pêch sont néfastes, la raie menacée d'extinction, le saumon d'Atlantique dont la population a été divisée nar deux en vingt ans le saumon d'élevage dont les techniques sont polluantes, la sole surpêchée, le thon rouge menacé d'extinction (disparu à plus de 90%) (source: Goupil, magazine de l'Aspas, juin 2006)

# Préserver la nuit

Depuis toujours, la vie terrestre est réglée par l'alternance du jour et de la nuit. En moins de cinquante ans, l'homme a bouleversé cette alternance vitale par une utilisation exponentielle des sources lumineuses artificielles. générant la "pollution lumineuse". Les mesures satellites indiquent une hausse de 5 à 10% de la pollution lumineuse. Pour préserver la nuit, il faut que les collectivités choisissent, là où c'est nécessaire, un éclairage dirigé uniquement vers le bas et vers son objectif; un éclairage équipé d'un réflecteur pour ne pas être visible à distance ; avoir un éclairage adapté aux besoins ; un éclairage limité aux heures où il est utile ; couper ou arrêter les éclairages après minuit, arrêter les mises en lumières

nocturnes après minuit.
Une association sensibilise
à ces questions: Association
nationale pour la protection
du ciel nocturne, Société
astronomique de France,
3. rue Beethoven, 75016 Paris.

#### LILLE

# Semaine du développement durable

Dans le cadre de la semaine du développement durable organisée par le ministère de l'environnement, un village associatif se tiendra le mercredi 4 avril, de 10 h à 17 h, place Richebé. MRES, Maison régionale de l'environnement et de la solidarité, 23, rue Gosselet 59000 Lille, tél: 03 20 52 12 02.

#### DRÔME

# Chasse mortelle

Pascale Romain et Nicolas Sourdive étaient en train de ramasser des champignons cet automne, dans les bois de Cliousclat. Pascale a été tuée d'un coup de fusil par un chasseur qui utilisait une arme interdite achetée sur internet. Il l'avait prise pour un sanglier. Le chasseur a été condamné à deux ans de prison et cinq ans d'interdiction de port d'armes. Pour éviter que de tels drames se reproduisent, un collectif s'est mis en place qui demande un meilleur contrôle de la chasse et des chasseurs: Collectif Pascale Romain, poterie de Cliousclat, le Village, 26270 Cliousclat.

# Pour des Thalys qui accueillent les vélos

Les trains Thalys sont utilisés sur les grandes distances, notamment entre la France, la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas. Or, actuellement, impossible de les emprunter avec un vélo... sauf à démonter celui-ci pour en faire un bagage à main. Alors que la SNCF annonce une rénovation des rames des Thalys, 17 fédérations et associations des quatre pays se sont associées pour lancer un appel en faveur d'emplace-

ments pour les vélos. Ces associations rappellent la décision du Parlement européen du 18 janvier 2007 qui précise que "sur tous les trains internationaux, les trains à grande vitesse, les voyageurs doivent pouvoir, éventuellement contre paiement, emporter poussettes, fauteuils roulants, bicyclettes et engins de sport, lesquels doivent être rangés dans un espace prévu à cet effet". En France: Fubicy, 12, rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, tél: 03 88 75 71 90; Fnaut, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél: 01 43 35 02 83; FFCT, 12, rue Louis-Bertrand, 94207 Ivry-sur-Seine cedex, tél: 01 56 20 88 88... En Belgique: Gracq, maison des cyclistes, rue de Londres, 15, B-1050 Bruxelles.



Le Thalys.



Une action des faucheurs et faucheuses volontaires à Solomiac (Gers) le 5 septembre 2004.

orsque nous assistons à une campagne lisse, sans projet novateur, où seuls comptent les coups bas, les règlements de compte, les lieux communs, et la poudre aux yeux (un des exemples les plus frappant est le pacte écologique de Nicolas Hulot), et dans laquelle il semble visiblement préférable de se positionner sur la tenue vestimentaire et les apparences des candidats, au lieu de comparer les projets et les idées.

# Les représentants du peuple?

Lorsqu'un de ces candidats est considéré, en 2007 comme un personnage fréquentable, que personne ne rappelle son passé de tortionnaire pendant la guerre d'Algérie, ses propos sur les camps de concentration pendant la deuxième guerre mondiale, ses liaisons avec les pires réactionnaires, les néo-nazis, ses propos xénophobes, racistes, ses idées inhumaines, fascisantes et ses recettes d'un autre temps qui font appel à la partie la plus indigne, la plus vile de l'homme. Lorsque tant de gens se laissent berner par ses soi-disant changements.

Lorsque les candidats, agents du productivisme, des milieux financiers, ambassadeurs et zélateurs de la dérive sécuritaire, ont autant de sympathie dans l'opinion, lorsqu'ils ne tirent aucune leçon de ces vingt-cinq dernières années dans tous les domaines. Enfin, lorsqu'un aussi grand nombre de personnes s'apprête à donner sa voix à l'un de ceux-ci.

Alors oui, quand cette élection se passe dans ces conditions et dans une indifférence fâcheuse, un conformisme dangereux, il y a un vrai problème de démocratie, une vraie interrogation sur la société française qui atteint ici et maintenant son paroxysme.

# Les sujets dont on ne parle pas

Les sujets politiques et de société ne manquent pourtant pas.

Les candidats pourraient parler du productivisme qui détruit la diversité de la planète, et décime des populations entières, se positionner par rapport aux ventes d'armes, à la dissuasion nucléaire, et d'une façon générale du rôle de l'armée, Ségolène Royal a bien émis le souhait de financer des projets éducatifs à la place d'un porte-avion militaire, mais c'est pour aussitôt préciser qu'il fallait un financement européen pour cet appareil. Elle ne remet donc pas en cause l'utilité de cet engin dangereux et insensé. Ils pourraient aussi prendre position, sur les conditions de vie déplorables dans les prisons, et sur la volonté actuelle de ne rien faire pour la réinsertion des détenus, sur la Françafrique et autres colonialismes masqués sous les termes de développement durable, d'aide humanitaire ou du commerce équitable. Un autre sujet sur lequel les prétendants devraient se pencher est l'agriculture, domaine vital s'il en est, mais dans lequel les décisions prises sont aux antipodes de la vie et du respect de la Terre (Ogm, disparition voulue des paysans, subventions aux pollueurs), ou encore sur le système scolaire qui abrutit, déresponsabilise, fabrique des bons petits soldats du productivisme, au lieu de préparer les élèves à devenir des êtres de raison, cultivés, doués d'imagination et de sens critique.

Il pourrait aussi être intéressant de s'interroger sur l'intérêt de travailler dans des domaines inutiles qui ne servent qu'à engraisser des patrons peu scrupuleux et à intensifier une mondialisation inhumaine. Alors qu'une volonté de relocaliser la production et la mise en place de petites structures, locales forcément, pourrait être un thème porteur.

Les postulants pourraient se pencher sur le crétinisme affligeant de la culture officielle. Dans ce domaine, il existe pourtant un bouillonnement, une vraie création artistique, culturelle, riche et variée. Mais qui à intérêt à la faire connaître quand il est par exemple si commode d'étaler la vie privée des célébrités pour faire oublier la misère crasse des vies de la majorité des citoyens.

A ce triste tableau rajoutons les choix énergétiques et le danger du nucléaire, l'aberration du coût des logements (locatifs ou à l'acquisition), les conditions d'existence et de traitement des sanspapiers et des sans domicile fixe, les droits des personnes à vivre leur sexualité comme bon leur semble. Et la liste des sujets à traiter est loin d'être exhaustive. Mais gageons que tous ces questionnements ne seront pas abordés.

#### Les chiens de garde

Comme pour couronner le tout, des individus se déclarant intellectuels, par orgueil, pour la notoriété, pour un strapontin, s'abaissent à rejoindre Nicolas Sarkozy au lieu de prendre du recul par rapport à cette campagne électorale et d'en profiter pour élever le débat. Ne seraient-ils donc que des bouffons du roi, des chiens de garde prêts à mordre dès que quiconque ose bouger le petit doigt? Il existe pourtant des penseurs qui sont farouchement et honnêtement contempteurs de ce système, mais pour des raisons évidentes ils ne sont pas invités sur la place publique.

Tout cela se passe avec l'aval des médias dominants qui répandent ce vide sidéral de la pensée. Dans ces supports d'informations, la propagande pour une soumission au consumérisme fait peur. Il fait craindre le pire pour l'avenir de la démocratie. Comment se fait-il qu'il n'y ait plus qu'une radio nationale qui permette de réfléchir et de se cultiver (et encore, le mot culture accolé à cette station semble parfois usurpé). Comment se fait-il qu'il n'y ait plus un seul quotidien indépendant, plus que deux ou trois hebdomadaires autonomes, dont un uniquement satirique, seulement une poignée de mensuels non assujettis. Sans parler des télévisions d'Etat ou celles au service des intérêts du secteur économique.

# La régression sécuritaire

Mais ce qui est le plus choquant, c'est ce que Jean Marc Fedida rappelle, à juste titre, dans son récent ouvrage (1), lequel par ailleurs n'est pas exempt de quelques réserves : le peuple français subit une "horreur sécuritaire" fruit d'au moins trente années de lois liberticides.

Avec lui, reconnaissons qu'"A chaque élection, au plus sécuritaire et au plus répressif revient la victoire. Tout candidat tenant un discours, on n'ose dire laxiste, mais distancié et modeste à l'égard de la sécurité se voit traité de munichois et attire

sur lui la dérision et l'ironie. Alors qu'aujourd'hui il faudrait avoir le courage de regarder en face le triste bilan de ces lois sécuritaires et de sortir de cette situation de confrontation qui porte en elle les germes de la violence contre laquelle elle prétend lutter". Cette constatation est renforcée aujourd'hui par la présence de trois candidats qui en font une obsession, une monomanie. Les autres n'étant pas en reste d'idées délirantes sur le sujet (à une ou deux exceptions près). Il n'est donc pas superflu d'affirmer, alors, que les recommandations de cet auteur sont bien insuffisantes, que la chape de plomb sécuritaire engendre un peuple bâillonné, réduit au silence, abruti de niaiseries d'une pauvreté sans précédent, maintenu dans l'ignorance, incapable de réagir, de remettre en question l'idéologie dominante. Pire, une partie de la population, sans aucun argument fondé, valable, sous la simple pression médiatique et politique, demande, de manière épidermique, encore plus de répressions. Comme si les sanctions actuelles, qui ont fait la preuve de leur inefficacité, n'étaient déjà pas suffisamment indignes d'une société civilisée. Comme si la résolution du problème de la délinquance et de la violence se situait dans plus de punitions. Mais dans quel monde souhaitent donc vivre ces tristes individus?

Ce problème ne date pourtant pas de maintenant, puisque dans le texte de son intervention à l'occasion d'une journée de débat sur la critique des médias en 2005, Dominique Kalifa relate des articles parus dans des gazettes datant de 1826, faisant état d'un sentiment d'insécurité dans la population parisienne à cette époque (2). Ce thème est cependant tellement ancré et accepté dans l'opinion que les candidats actuels n'ont même plus besoin d'en faire un sujet de débat.

Dans ce contexte d'abrutissement et de docilité, les plus puissants ont intérêt à ce que cette situation perdure. Il n'est donc pas étonnant que la campagne prenne cette tournure.

### Une vie en dehors des élections

Une fois de plus ces élections présidentielles se déroulent sans aucune remise en question fondamentale du système économique. Il n'est donc pas incongru de parler de délabrement, de débâcle de la vie sociale et politique dans ce pays. Et il faudrait s'y intéresser, prendre position pour tel ou tel ? Même parmi ceux désignés comme "petits candidats" aucun ne semble rendre cette élection attrayante. Aucun vent nouveau ou séduisant ne souffle sur ce scrutin.

De même, cette situation s'est installée et perdure, grâce à la servitude et à la complaisance de chacun. Personne n'est obligé de regarder des programmes lamentables à la télévision, de faire ses courses au supermarché, de se déplacer en voiture, de travailler pour une entreprise dont la seule ambition est de faire du profit au mépris de l'altruisme le plus élémentaire. Mais jusqu'à quand les êtres humains vont-ils supporter ce néant, cette régression, ces flagorneries totalitaires ? Pourtant aucune nécessité, aucune contrainte n'oblige à s'enfoncer dans cette impasse. Au contraire, la vigilance et la pression du public qui passe, entre autres, par l'information, la connaissance, le choix, devrait permettre d'améliorer les conditions d'existence.

D'autres voies, d'autres possibles, d'autres vécus sont envisageables. Certains sont déjà mis en application. Depuis de nombreuses années certains médias, dont S!lence (3), s'en font l'écho avec leurs modestes moyens. Mais c'est visiblement insuffisant pour l'instant face au rouleau compresseur de la société mar-

Au delà des élections, il serait peutêtre vital de provoquer un sursaut de liberté, de dialogue, humaniste et hédoniste et de l'organiser pour ne plus avoir à vivre une telle situation.

Michel Jarru ■

### **Devenons des médias alternatifs**



Le guide des médias alternatifs vient de paraître aux éditions du P'tit gavroche. Les lecteurs de Silence retrouveront en début d'ouvrage une première partie "Créons des médias alternatifs" qui est le dossier réactualisé paru en février 2006, puis sur une cinquantaine de pages, des aspects du fonctionnement d'une dizaine de médias. Ensuite, sur deux cents pages, une liste conséquente de présentation de plusieurs centaines de titres avec un classement thématique. Enfin, en conclusion, quelques textes qui circulent actuellement pour une meilleure reconnaissance des médias différents. Silence diffuse cet ouvrage en remplacement de son ancienne liste de médias. L'ensemble de 370 pages est vendu pour le modeste prix de  $10 \in (+3 \in de port)$ , voir bon de commande en avant-dernière page.

<sup>(1)</sup> L'horreur sécuritaire : les trente honteuses, de Jean Marc Fedida, éd. Privé, 2006.

<sup>(2)</sup> Dans Pour une analyse critique des médias sous la direction d'Eveline Pinto, éd. du Croquant, 2007.

<sup>(3)</sup> Lire Devenons des médias alternatifs d'Esteban, éd. le p'tit Gavroche, 2006.



# **Petite phrase**

"Pour moi l'anarchisme (...), c'est juste le point selon lequel les gens ont le droit d'être libres et selon lequel les contraintes à cette liberté doivent tout simplement se justifier".

Noam Chomsky.

# Caricatures Deux poids, deux mesures?

Alors que Nicolas Sarkozy défendait la liberté de la presse en soutenant Charlie-Hebdo, son ministère de l'intérieur attaquait pendant ce temps le dessinateur Placid pour le dessin qu'il a réalisé pour le livre du syndicat de la magistrature Vos papiers, que faire face à la police" paru en 2001 aux éditions Esprit frappeur. Le dessinateur, relaxé en première instance, a été condamné en appel, le 18 janvier 2007, à 500 € d'amendes pour "injures publiques envers une administration, en l'occurrence la police nationale". Manifestement deux poids, deux mesures...

# Diminuer le budget de l'Etat ?

Alors que la droite veut absolument diminuer le budget de l'Etat, un rapport de l'inspection des finances montre qu'en 2006, les entreprises françaises ont touché 65 milliards d'euros d'aides diverses... soit l'équivalent du budget de l'Education nationale ou 4% du PIB. Bizarrement, nos libéraux préfèrent couper dans les acquis sociaux ou les services publics plutôt que dans la poche de leurs copains!

# Célébration des "justes"

Le 18 janvier dernier, Jacques Chirac a rendu hommage aux "justes", ces Français qui se sont illustrés pendant l'occupation nazie en ayant le courage de protéger des juifs. 2725 "justes" ont été ainsi remerciés... Ce qui fait peu pour une population qui comptait alors 40 millions d'habitants.

#### PARIS

### Images mouvementées

La cinquième édition du festival de cinéma organisé par Attac, images mouvementées se tiendra du 16 au 22 mai au cinéma 7 Parnassiens (98, boulevard du Montparnasse, 14e), sur le thème L'homme malade de son environnement. Une quarantaine de films sont à l'affiche, avec de multiples débats. Renseignements: Images mouvementées, Attac Paris Nord-Ouest, c/o Attac, 66-72, rue Marceau, 93100 Montreuilsous-Bois, tél: 01 41 58 17 40.

# Ethique économique

Un économiste peut-il être responsable ? Jusqu'où s'établit sa responsabilité ? A un moment où un économiste peut vous expliquer aujourd'hui de quoi demain sera fait et demain pourquoi hier explique que le résultat est tout autre, on peut s'étonner que ce métier ne soit pas mieux encadré! Peut-on penser un principe de précaution? Une charte, un code? Les éditions l'Harmattan et le Free, Fonds pour la recherche en éthique économique, organisent une journée sur ces thèmes le samedi 28 avril de 9 h à 17 h au Théâtre noir du Lucernaire, Paris 6e. Free, 43, avenue Leclerc, 72000 Le Mans, ehtique.economique.org.

#### DRÔME

# **Ultimatum**

Adhérent à la fédération anarchiste, Ultimatum est un petit groupe libertaire actif sur le Vercors. Il propose différentes activités publiques pour contrer les discours réactionnaires et fascistes: actions en faveur de l'autogestion, la décroissance, réflexions sur l'habitat... Ultimatum, BP 3, 38250 Lans-en-Vercors.

### **Elections 2007**

- Marseille: pacte écologique? La ville de Marseille a signé en février le pacte écologique de Nicolas Hulot. Bon point pour celui-ci qui a profité de l'occasion pour se demander pourquoi la mairie cherche à implanter un incinérateur à Fos-sur-Mer, ce que refusent 80 % des habitants de l'agglomération concernée: "le problème d'une usine d'incinération comme sur Fos, c'est qu'il va falloir qu'elle tourne à plein rendement et donc, à la limite, cela n'incite pas à diminuer la quantité de déchets" (Le Ravi, mars 2007)
- Issus de l'immigration. Un sondage, réalisé par le haut conseil à l'intégration en octobre 2006, indique que 75% des Français seraient prêts à voter pour une personne issue de l'immigration aux élections municipales, 69% aux législatives, 56% aux présidentielles.
- Gauche-droite. Parmi le flot des sondages, on peut retenir cette information: 52% des personnes qui choisissent le vote Bayrou le font pour que gauche et droite travaillent ensemble et non l'un contre l'autre. 37% des Français estiment que cette distinction ne repose plus sur rien. Dans les faits, on peut effectivement penser que la coupure idéologique ne se situe pas entre Bayrou et Royal, mais entre Royal et l'ensemble des petits candidats de gauche pour qui la réalité est bien qu'il y a en France 60% des salariés qui sont des employés et des ouvriers de plus en plus exploités et à la situation de plus en plus précaire.
- Compétences en environnement. Les associations de défense de l'environnement, après avoir noté les partis politiques, ont noté les candidats. Meilleures notes pour Dominique Voynet et Corinne Lepage (16,5 sur 20), suivies de Ségolène Royal (13,5), seules candidates au-dessus de la moyenne. Suivent Bayrou et Buffet (9), Sarkozy (8,5), Besancenot (8), Villiers (7), Le Pen et Laguiller (5).
- Voynet éclipsée par Ségolène Royal ? Les sondages indiquent que les Français ont une bonne image de Ségolène Royal lors de son passage au ministère de l'environnement... ce qui lui permettrait de bénéficier de nombreuses voix de sensibilité écolo. Les sondages prédisent alors à Dominique Voynet une quasi-disparition de la scène politique (entre 1 et 2 %), et la candidature de Bové ne l'arrange pas.

# ET LE PACTE ÉCOLOGIQUE ?





UNSSERPE.

- José Bové et l'écologie. Lors de la présentation de sa candidature, le 1er février, José Bové a précisé sa position sur l'écologie : "J'ai une maison écologique, économe en énergie, je suis un éleveur bio, j'essaie d'avoir un comportement le plus responsable possible, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi s'attaquer à la logique du productivisme. L'écologie ne peut pas être un consensus. Elle ne peut être qu'une bataille frontale, une opposition aux principes économiques actuels de recherche effrénée de profit". (Politis, 1er février 2007)
- Sarkozy contre la décroissance. Le 2 mars, lors d'un meeting à Bordeaux, Sarkozy s'en est pris vivement aux "dérives écologistes" : "On ne sauvera pas l'humanité en appauvrissant tout le monde et en partageant le travail. Je refuse que l'on somme l'homme de choisir entre la croissance et le respect de l'environnement". Donc on continuera à détruire l'environnement.

#### ECOSSE

## Rencontres à Faslane

e réseau des jeunes Européens contre les armes nucléaires (Bang en anglais) est né à Milan en octobre 2005 à la suite de l'échec au niveau international de faire appliquer le traité de non-prolifération. Il organise des rencontres internationales du 26 au 30 juillet à Faslane (Ecosse), devant la base où stationnent les sous-marins nucléaires britanniques. Un bateau partira de là avec à son bord

des représentants de différents pays, pour arriver à New-York le 9 août, où une action est organisée devant le siège de l'ONU à l'occasion de l'anniversaire du bombardement de Nagasaki. Contact en France: Jean-Yvon Landrac, jean-yvon.landrac@sortirdunucleaire.fr.



Rules concrettors Youth Relevent for Rudom Disarrament



## Dalaï Lama **Appel** au désarmement nucléaire

Le 1er novembre, à Hiroshima, le Dalaï lama, en visite au Japon, a lancé un appel pour la suppression des armes nucléaires. Constatant que les dégâts sont horribles et que plus personne n'a osé s'en servir depuis le bombardement d'Hiroshima et Nagasaki par les Etats-Unis, il demande aux Etats de se défaire de leur arsenal militaire.

## Bush dégoût

#### ■ Mouvement britannique.

Blair a annoncé fin février que 1400 soldats britanniques allaient guitter le sud de l'Irak, la situation étant, selon lui, stabilisée. Il lui reste 5500 militaires en Irak. Les 1400 sur le départ vont aller en Afghanistan où la situation devient de plus en plus difficile

#### ■ Attentats trugués ?

Auditionné le 1er février dernier par la Commission des affaires étrangères du Sénat des Etats-Unis, Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller national de la sécurité, a évoqué comment les Etats-Unis pourraient justifier une intervention en Iran. Selon lui, la meilleure méthode serait un attentat terroriste, éventuellement sur le territoire des Etats-Unis, que l'on pourrait mettre sur le dos de l'Iran! Il poursuit ensuite en disant que cela permettrait aux Etats-Unis de faire une guerre sur un territoire global englobant



## Paix !



Irak, Iran, Afghanistan et Pakistan, seul moyen selon lui d'enrayer le "terrorisme". Vous avez bien lu : les services secrets envisageraient de faux attentats pour justifier la querre! Question: le 11 septembre 2001, le conseiller national n'était-il pas au courant de la préparation des attentats ?

SUISSE

## **Interdire** les ventes d'armes

Le Groupe pour une Suisse sans armée a lancé un processus référendaire pour obtenir la mise au vote d'une loi visant à "interdire l'exportation des armes de guerre". Il faut pour cela collecter 100 000 signatures. Depuis juin 2006, plus de 60 000 ont déjà été collectées. Les stands de collecte de signatures provoquent souvent l'étonnement des Suisses qui ignorent que leur pays est le deuxième exportateur de munitions pour armes de petit calibre (après les Etats-Unis). Groupe pour une Suisse sans armée, Case postale 151, 1211 Genève 8, tél: 41 (0)22 320 46 76.

LILLE

## **Education** à la paix

L'Ifman, Institut de formation du mouvement pour une alternative non-violente, organise les jeudis 5 avril, 12 avril, 3 mai, à Lille un cycle de formations sur le thème Education à la paix et non-violence. Cette formation s'adresse aux éducateurs, animateurs, enseignants, bénévoles, parents... qui souhaitent aborder la question de l'éducation à la paix avec des enfants de 6 à 12 ans. Ifman, MRES, 23, rue Gosselet 59000 Lille, tél : 03 20 95 91 46.

MARSEILLE

## Les poilus contre la querre

Pendant la guerre de 1914-1918, contrairement à ce que raconte l'histoire officielle, de nombreux soldats ont essayé d'éviter la boucherie: désertion, fuite, planque,

embusque, reddition volontaire, auto-mutilation, refus d'attaquer, sabotage, manifestations, fraternisation, mutineries, assassinats d'officiers... François Roux vient de publier un livre sur cette querre dans la guerre : La Grande Guerre inconnue. Les poilus contre l'armée française, Paris (Éditions de Paris). Il présentera son ouvrage le samedi 7 avril à 17 h, au Cira, Centre international de recherches sur l'anarchisme, 3, rue Saint-Dominique, BP 20040, 13381 Marseille cedex 13, tél: 08 70 51 10 89 ou 04 91 56 24 17.

## Gauchedroite, tous militaristes!

5 il est bien un sujet consensuel entre la gauche et la droite parlementaires, c'est la question de la défense : soumission totale aux états-maiors et au lobby militaro-industriel. Ségolène Royal, fille et sœur de militaires, ne remet pas en cause la dissuasion nucléaire, souhaite continuer à gaspiller notre argent dans la construction d'un deuxième porte-avion nucléaire... et veut toujours mettre en place un service civique. Seule amélioration du côté du PS: la possibilité d'un contrôle parlementaire des interventions extérieures de nos armées, des ventes d'armes et des activités de renseignements

AVEYRON

## **Formation** à la non-violence

L'IECCC, Institut européen conflits cultures coopérations propose de nombreuses formations en lien avec l'approche nonviolente: améliorer ses compétences relationnelles, communication et négociation (10 au 14 avril), les processus cachés dans un groupe (17 au 21 avril), transformer la violence (9 au 14 juillet), vivre avec ses émotions (20 au 25 août). Programme complet: IECCC, Le Cun, 12100 Millau, tél: 05 65 61 33 26.

# Nord/Sud

## La coopération internationale hors de contrôle?

Oxfam France (anciennement Agir ici) a lancé une campagne d'interpellation des candidats aux élections législatives sur la question de la démocratisation des institutions internationales, le contrôle par les parlements des politiques du FMI, de la Banque mondiale, de l'OMC, des Nations-Unies, de la gestion de la dette, etc. Des cartes postales à envoyer aux candidats sont disponibles pour leur demander leur position. 1 € la carte, 0,80 € à partir de dix exemplaires, port compris, à demander à : Oxfam France, 104, rue Oberkampf, 75011 Paris, tél: 01 56 98 24 40.

## **Automobile** contre nourriture

 ${\mathbb E}^{\scriptscriptstyle{\mathsf{n}}}$  2006, la quantité de maïs des Etats-Unis utilisée pour fabriquer du carburant pour les automobiles a été égale à la quantité des exportations de maïs. La multiplication des installations de fabrication de biocarburants aux Etats-Unis devrait se traduire dans les années à venir par une baisse des exportations... exportations qui actuellement couvrent une partie de l'alimentation dans une centaine de pays parmi les plus pauvres. Selon le Worldwatch institut de Lester Brown, un seul plein d'éthanol pour un 4x4 nécessite autant de céréales qu'un an de nourriture pour une personne. Les pays du Sud doivent s'y attendre : "le niveau de vie des Américains n'est pas négociable", dixit Georges Bush père.

RWANDA

## **Justice** embourbée

Comment continuer à vivre après un génocide de 1994 ? Pas facile! Le service national des juridictions a dressé une liste de 717 942 personnes (sur moins de 9 millions d'habitants) susceptibles d'être poursuivies devant les tribunaux! Elles encourent jusqu'à 30 ans de prison pour

celles accusées de crime. Pour le moment, 193 procès sont terminés concernant 277 accusés. L'association Avocats sans frontières estime que l'appareil juridique rwandais ne peut permettre de poursuivre ce processus notamment car les accusés ne disposent généralement pas du dossier qui les accuse, les décisions ne sont pas toujours bien formulées, les victimes ne sont pas indemnisées.

INDE

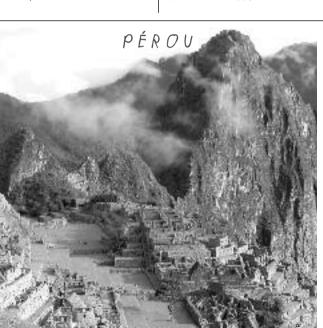
## Suicide des cotonniers

Jusqu'en 2005, le gouvernement indien garantissait un prix d'achat minimum du coton produit dans le pays. Une mesure jugée intolérable de la part de I'OMC, Organisation mondiale du commerce qui a exigé que cesse cette pratique. Résultat : en 2006, le marché indien a été envahi par le coton des Etats-

## Malades ou profits, il faut choisir

7 • Inde a voté une loi autorisant la reproduction des médicaments lorsque la vie des malades est en cause. De fait, l'Inde produit des médicaments à bas prix, en particulier pour le traitement du Sida, qui sont utilisés dans la majeure partie des pays du Sud. Novartis qui détient les brevets sur certains de ces médicaments estime être volé dans cette histoire. La multinationale a donc décidé d'engager un procès pour obliger l'Inde a modifier sa loi. Médecins sans frontières soigne 80 000 malades du Sida dans le monde. Dans 80% des cas, l'ONG utilise des médicaments produits en Inde. Pour Médecins sans frontières, si Novartis gagne son procès, ce sont des centaines de milliers de personnes qui seront tuées par une loi qui protège plus l'argent que les malades. L'ONG a lancé une pétition que l'on peut signer sur internet. Médecins sans frontières, 8, rue Saint Sabin, 75011 Paris, tél : 01 40 21 29 29, www.msf.fr.

Unis qui arrive 40% moins cher que celui produit sur place. Comment, avec une main d'œuvre plus chère, les Etats-Unis peuvent-ils produire du coton moins cher ? Parce que l'agriculture aux Etats-Unis est l'une des plus subventionnées au monde ... et que l'OMC ne trouve là rien à redire L'effondrement des cours du coton en Inde a provoqué le suicide de plus d'un millier de cotonniers en 2006.



## Le Machu Picchu privatisé !

es ruines incas du Machu Picchu, l'un des plus grands sites archéologique du monde, est visité par des touristes venant du monde entier. Pour diminuer sa dette, le Pérou a décidé de confier la gestion de son accès à la firme Peru Hotels, une filiale de la société américaine Orient Express qui, depuis 1996, bénéficie d'une exclusivité sur l'accès au site et sur la gestion du seul hôtel présent sur place. Cette même société dispose également d'un bail pour l'exploitation de la ligne de chemin de fer qui permet d'accéder au site, ainsi qu'un hôtel de luxe à Cuzco, la ville la plus proche. Les prix pratiqués sont inabordables pour la population locale. Seuls les touristes fortunés peuvent en profiter. Le Machu Picchu est pourtant inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. (Solidaire, Déclaration de Berne, novembre 2006)

BIRMANIE

## Démocratie et environnement

L'Union européenne doit réviser sa position commune concernant ses relations avec la Birmanie en avril 2007. La Birmanie est plongée dans une dictature depuis 1988. En 1990, des élections voient l'arrivée au pouvoir d'Aung San Suu Kyi. Les militaires refusent ce résultat. Des associations demandent à l'Union européenne de peser de tout son poids au sein du Conseil de sécurité de l'ONU afin qu'une résolution force la iunte au pouvoir à respecter les droits élémentaires du peuple birman. Les amis de la Terre, Infobirmanie, la Fédération internationale des droits de l'homme, Reporters sans frontières, le réseau Ritimo ont lancé une pétition en ce sens. Renseignements: Info-Birmanie, 74, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, tél: 01 46 33 41 62.

## CÔTE D'IVOIRE

## **Indemnités** contre procès

Le 14 février, le gouvernement de Côte-d'Ivoire a annoncé avoir passé un accord avec la multinationale pétrolière Trafigura. Celleci s'engage à débourser 152 millions de dollars pour assurer la dépollution du site... en échange de l'abandon des poursuites judiciaires. Un accord que dénoncent les ONG qui y voient un moyen de s'éviter un procès dans lequel il aurait fallu discuter des indemnisations des personnes mortes et des milliers de personnes intoxiquées. Une accord qui empêchera également de mettre au jour les filières qui ont permis cette pollution du Sud par le Nord.

## Femmes-Hommes



# Mariage homosexuel de mieux en mieux accepté

Selon un sondage réalisé pour RMC et 20 minutes, début décembre, 50% des Français sont pour le mariage homosexuel et 43% contre, mais avec de fortes disparités selon les âges : les jeunes de 18 à 24 ans sont pour à 69%. Concernant l'adoption d'enfants par les couples homosexuels, c'est 54% contre, 40% pour, mais là aussi, les plus jeunes sondés sont à 58% pour, contre 18% des plus de 65 ans. Cela traduit à l'évidence l'évolution future de l'opinion de la société.



Gay pride à Paris en 2002.

# Des droits humains

Lors de sa visite en Chine, Ségolène Royal a abordé, en anglais, la question des "human rights". Certains journaux français ont cru bon de distinguer une approche différente des Anglais qui parlent de "droits humains"

## Parité en politique

Ine nouvelle loi impose maintenant la parité hommesfemmes dans les exécutifs des régions et des communes de plus de 3500 habitants. La loi adoptée mi-janvier renforce les amendes infligées aux partis qui ne respectent pas cette parité dans la présentation des candidats. Au niveau des conseils généraux, chaque candidat devra avoir un suppléant de l'autre sexe. Les groupes féministes rappellent que ce genre de mesure est facilement détourné puisque l'on aura la plupart du temps un homme candidat et une suppléante. Une autre proposition non retenue aurait été de regrouper les cantons (conseil général) et les circonscriptions (députés) par deux avec obligation d'avoir un et une candidate, ce qui aurait vraiment permis d'obtenir la parité.

et des Français qui parlent des "droits de l'Homme". Sociologue et directrice des Nouvelles questions féministes, Christine Delphy, dans une tribune publiée dans Politis du 18 janvier 2007, explique que la France maintient cette distinction qui ne figure nulle part à l'étranger. Les "droits humains" sont en effet définis par la déclaration universelle des droits humains élaborée par les Nations Unies en 1948 et ratifiée par la France. Tous les autres pays parlent de "droits humains", sauf en France où les "droits de l'Homme" font référence à la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen adoptée par la Révolution française. En France, la ligue des droits de l'Homme maintient cette ambiquïté en expliquant que l'H majuscule concerne les hommes et les femmes. Cette attitude est un manque évident de réflexion sur la place des femmes dans la société... place qui a heureusement fortement évolué depuis la Révolution de 1789.

CONGO

## Centaines de milliers de viols

L'arrêt des combats au Congo a permis aux femmes de faire connaître aux organisations internationales combien le viol a été utilisé comme arme de guerre entre ethnies. Il y aurait eu des centaines de milliers de femmes violées au cours des dernières années. Ces guerres sont soutenues par les multinationales qui cherchent à contrôler l'exploitation des riches sous-sols du pays. Ces multinationales ne seront sans doute jamais inquiétées.

PORTUGAL

## Avortement légalisé

Le 11 février, les Portugais ont adopté par référendum la dépénalisation de l'avortement jusqu'à dix semaines de grossesse. Aux côtés de la Pologne, de l'Irlande et de Malte, le Portugal était un des pays ayant la loi la plus dure sur cette question. Si la participation (44%) n'a pas atteint les 50% obligeant le gouvernement à statuer, le premier ministre socialiste a annoncé qu'il ferait adopter une loi, les votes exprimés s'étant orientés à 59,3% pour la liberté d'avortement. Le gouvernement estime que ce nouveau cadre législatif devrait faire cesser en grande partie les 23 000 avortements clandestins annuels dans le pays.

ESPAGNE

# Mannequins recalées

A l'ouverture des défilés de mode de Madrid, mi-février, un médecin était présent pour peser les mannequins : cinq d'entre elles ont été interdites de travail pour poids insuffisant. C'est la deuxième année que le gouvernement intervient ainsi sur les défilés.

# Paroles d'hommes

Le réseau hommes affiche comme objectif de compléter le féminisme par l'hominisme et cite volontiers Elisabeth Badinter "L'homme est le meilleur ami de la femme, à la condition que l'un comme l'autre apprenne à se faire respecter". Si le mouvement féministe a permis de notables avancées dans la société, des hommes aujourd'hui désemparés se replient dans des démarches revanchardes et pointent des injustices. Pour éviter un retour-

nement de situation, il convient

que les hommes apprennent à vivre en bonnes relations dans un monde plus égalitaire, objectif annoncé des démarches des Réseaux d'hommes lancés au Canada et qui se développent en France. Après un premier congrès à Genève ("quand l'homme reprend la parole"), un deuxième à Genève ("féminisme + hominisme = humanisme"), le troisième est en préparation pour l'automne 2007 à Bruxelles. Réseau Hommes Belgique, rue Neuve, 3, B-1640 Rhodes-Saint-Genèse, tél: (32) 0497 29 75 68.

# Le sport sexiste

Selon une étude réalisée par le gouvernement sur la parité, en 2000, aucune fédération sportive n'est dirigée par une femme... à l'exception de la fédération française d'équitation. Alors que les femmes sont de plus en plus nombreuses au niveau des adhésions passant, tous sports compris, de 9 % en 1968 à 32,5 % en 1997, comme dans de nombreux autres domaines, elles disparaissent au fur et à mesure que l'on monte dans la hiérarchie.



BORDEAUX

## Maison des femmes

La Maison des femmes de Bordeaux vient de déménager. Nouvelle adresse: *Maison des* femmes, 27, cours Alsace-Lorraine, 33000 Bordeaux, tél: 05 56 51 30 95.



## **Agriculture**

## Recul de la **Confédération** paysanne

Alors qu'en 2001, la Confédération paysanne avait obtenu 26,8% des voix aux élections aux chambres d'agriculture, elle enregistre une baisse en ne réalisant plus que 20,1% cette année. La Coordination rurale, ultralibérale, a par contre réussi une percée en passant de 12,2% à 18,7%, la FNSEA, droite classique, se redressant légèrement de 52,8% à 54,9%. Le Modef, communiste, passe de 2,9% à 2,6%. Certains à la Confédération paysanne estiment que la personnalité de José Bové et les campagnes radicales comme sur les OGM ont fait peur à certains paysans. D'autres

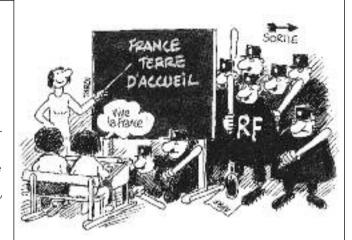


## **Qui veut** travailler plus?

Un sondage 20 minutes/RMC réalisé en septembre 2006 indique que, contrairement aux dires du gouvernement, 58% des Français ne souhaitent pas travailler plus pour gagner plus d'argent. Seuls 34% se montrent intéressés et 13% n'ont pas d'opinion. Le sondage indique que ce sont les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise qui, sans surprise, souhaitent travailler plus (on peut penser qu'ils le souhaitent pour les autres!). Ce sont les salariés (employés et ouvriers) qui sont le moins intéressés à travailler plus. A noter que les personnes en situation de travail précaire se rangent du côté de ceux qui ne veulent pas travailler plus... mais qui souhaiteraient une meilleure protection des emplois.

## **Imaginaire des** nanotechnologies

Le Commissariat à l'énergie atomique craint que le rejet des nanotechnologies se développe comme cela s'est fait pour l'énergie nucléaire. Afin d'anticiper, dès 2006, il a mis en place une commission sur le sujet. Jean Therme,



## Laissez-les grandir ici!

350 professionnels du cinéma ont répondu à l'appel du RESF, Réseau éducation sans frontières et, le 7 mars dernier, a été mis en ligne et projeté dans de nombreuses salles de cinéma, un petit film de 130 secondes où des enfants demandent des papiers pour leurs parents. L'occasion pour RESF de lancer une pétition. RESF, c/o EDMP, 8, impasse Crozatier, 75012 Paris, www.educationsansfrontieres.org.

natron du CEA-Grenoble indiquait alors: "Nous travaillons avec des spécialistes d'histoire, de philosophie, de religion, de représentation de l'imaginaire afin de définir comment projeter les nanotechnologies dans l'imaginaire du grand public". Un travail de propagande qui se traduit aujourd'hui par un colloque qui s'est tenu au mois de mars à Grenoble : "Rencontres I (comme Imaginaire), artssciences-entreprises". Voici comment la recherche est orientée par le lobby militaro-industriel.

## **Publicité**

■ Pas de pub privée sur les murs publics. Résistance à l'agression publicitaire a lancé en février 2005 une campagne de lettres à adresser à son conseil général et à son conseil régional pour leur demander de ne pas louer les murs des collèges et lycées publics à des sociétés privées. Deux ans après, 74 conseils généraux se sont prononcés pour cette interdiction, huit autres affirment qu'il n'y a de telles locations dans leurs collèges, mais 23 départements restent silencieux sur le sujet. Il s'agit des départements 04, 09, 15, 17, 18, 2A, 2B, 29, 32, 37, 40, 43, 46, 50, 52, 53, 62, 64, 65, 69, 81, 89, 94. 18 conseils régionaux ont pris position pour protéger les murs des lycées, la région Centre n'a pas voulu prendre position, Corse, Guadeloupe, Haute-Normandie, Pays-de-Loire, Réunion n'ont pas répondu. Si vous habitez un de ces départements ou de ces régions silencieuses, écrivez une lettre à vos élus pour leur demander de prendre position. Pour suivre la campagne, écrire à : RAP, 53, rue Jean-Moulin, 94300 Vincennes, www.antipub.net.

■ Propriété privée ? Les facteurs bénéficient actuellement de clés pour accéder aux boîtes aux lettres. Suite à un procès contre un distributeur de prospectus, il a été défini que ces derniers ne peuvent utiliser ce genre de clé. Qu'en sera-t-il demain après la privatisation de La Poste (pardon de la Banque postale) quand il y aura de multiples distributeurs de courriers, comme il y a déjà de multiples livreurs de colis ?

■ Paris : le parc vélo se fait attendre. La mise en route d'un système de vélo en libre location comme cela se fait à Lyon se fait attendre du fait de recours en justice des deux principaux annonceurs publicitaires. Le collectif Vélorution a écrit à la mairie pour demander pourquoi lier l'attribution de la gestion de ces vélos à un marché publicitaire alors que dans d'autres villes en Europe, il existe bien d'autres solutions mises en œuvre. Vélorution demande quelle peut être la compétence en gestion de vélo d'un annonceur publicitaire ? (http://www.velorution.org).

Decaux n'est pas content du cahier des charges mis en place par la mairie de Paris pour la concession des panneaux publicitaires liée à la gestion d'un parc de vélos en prêt : en effet, les Verts ont obtenu que ce cahier des charges prévoit une baisse de 20 % des surfaces publicitaires, alors qu'à Lyon, Decaux a obtenu 20 % de surface en plus.

■ Paris : retour des barbouilleurs. Le soir du 9 février, au moins une soixantaine de personnes se sont dispersées dans le métro parisien pour barbouiller les panneaux publicitaires. La plus grosse action depuis 2003.



Barbouillage de panneaux publicitaires dans le métro parisien.



142 cas de contamination. Greenpeace a publié fin février une liste de 142 cas de contamination de cultures conventionnelles par des cultures OGM dans monde qui démontrent que

les précautions actuelles sont insuffisantes et que le risque d'un accident transgénique est de plus en plus probables avec l'augmentation des zones de culture. En 2006, Greenpeace a dénombré 24 cas contre 21 l'année précédente, dont dix dans l'Union européenne. Deux cas ont eu lieu en France.

- Bataille européenne. Les Etats de l'Union européenne ont-ils le droit d'interdire l'implantation des OGM sur leur territoire ? L'Autriche et la Hongrie ont pour le moment interdit tout OGM en plein champ chez eux. La Commission européenne, manifestement sous influence des lobbys. voulait les sanctionner, mais les ministres de l'environnement des 27 pays ont voté à la majorité, le 20 février, le droit de chaque Etat à prendre ce genre de mesures.
- **Essais cherchent terrains.** Le gouvernement français souhaite implanter en 2007 pas moins de 14 nouveaux projets d'essais de cultures OGM en plein champ, dont 12 de maïs. En Rhône-Alpes, les maires de Bourgoin-Jallieu (Isère) et de Faramans (Ain) ont fait savoir leur opposition à l'implantation sur leur commune de respectivement 7 et 6 essais d'OGM. Des collectifs anti-OGM invitent à envoyer des lettres de protestation à la mairie de Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) qui pourrait accueillir six essais de cultures de maïs. Courriers à envoyer avant fin avril à : Mairie, 1, route de Lyon, 01800 Saint-Maurice-de-Gourdans, télécopie : 04 74 61 63 83.
- Condamnations. Le 7 février 2007, la Cour de cassation a rejeté les recours des faucheurs inculpés et condamnés dans l'affaire du fauchage de Menville en juillet 2004. Ceci signifie concrètement que les peines prononcées par la Cour d'appel de Toulouse en

novembre 2005 sont applicables. José Bové est ainsi condamné à quatre mois de prison ferme. Noël Mamère et Gérard Onesta à trois mois de prison avec sursis. Michel Daverat, Pierre Labeyrie, Gilles Lemaire, Jean-Baptiste Libouban et François Simon à deux mois de prison avec sursis. José Bové peut être arrêté n'importe quand... mais ne perd pas ses droits civiques pour autant. Ces condamnations vont avoir aussi des conséquences financières importantes car les "fauchés" peuvent maintenant demander des indemnisations. Les faucheurs volontaires (6700 aujourd'hui) appellent à la solidarité.

- Ségolène Royal et les OGM. Certes, Ségolène Royal a voté un moratoire dans sa région concernant les plantations d'OGM, mais la commission mise en place pour étudier comment procéder est pour le moment bloquée par des débats entre pro et anti-OGM. Dans son programme, la candidate a annoncé qu'elle proposerait un "moratoire sur les condamnations" des faucheurs volontaires (16 septembre 2006) provoquant la colère des organisations agricoles pro-OGM. Elle propose de remettre le dossier à plat, de mieux informer les citoyens, des débats contradictoires plus poussés... Elle a proposé également (le 24 janvier dans l'Allier) un moratoire sur les plantations en champs. Sachant que les semis 2007 seront fait avant les élections, comment cela peut-il s'appliquer?
- Les agriculteurs sont contre. Un sondage CSA commandé par Greenpeace indiquait en septembre 2006 que 86 % de la population étaient contre les essais d'OGM en plein champ. Un nouveau sondage réalisé par Ifop pour le compte du *Journal du* Dimanche, à l'occasion du salon de l'agriculture, en février 2007, indique que les agriculteurs sont également contre les essais OGM à 62 %. Voilà qui légitime encore un peu plus les actions des faucheurs volontaires.

## **Agréal** Médicament dangereux

Agréal (principe actif : la véralipride) du laboratoire Grünenthal, est prescrit sur ordonnance aux femmes au moment de la ménopause pour atténuer les bouffées de chaleur. Si le médicament semble efficace tant qu'on le prend, son arrêt semble poser de sérieux problèmes. En Espagne, l'Agence espagnole de la santé a suspendu son autorisation de commercialisation en juin 2005. Ceci a eu comme conséquence l'ouverture d'une enquête au niveau européen. En France, une enquête a également été lancée fin 2005 par le centre de pharmacovigilance, 29% des gynécologues ont signalé des troubles du sommeil, 21% des asthénies, mais aussi, lors de l'arrêt du traitement, 21% des syndromes dépressifs, 17% un syndrome de sevrage. Le ministère de la santé a demandé, en juillet 2006, la modification de la notice d'emploi laquelle précise le risque de dépendance et le risque de dépression... mais le médicament est toujours autorisé.



## Lait et allergies

 $\mathbf{D}_{ ext{et}}^{ ext{ans}}$  les milieux de la diététique, le lait de vache n'a pas bonne presse et est fortement suspecté de poser des problèmes divers (augmentation des allergies, asthme, rhumatismes, problèmes ORL...). Dans un article fort intéressant paru dans *Biodynamis n°56*, Jean-Michel Florin, animateur du mouvement biodynamiste, pose un certain nombre de bonnes questions dont la première est la suivante : de quel lait de vache parlons-nous? En effet quel lien existe encore aujourd'hui entre une vache en bonne santé, élevée en plein air... avec le lait pasteurisé, haute conservation, provenant d'élevage hors-sol avec des vaches stressées, bourrées de médicaments et dont la durée de vie est inversement proportionnel à la quantité de lait produite ? Biodynamis, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél: 03 89 24 77 89.



## Téléphonie mobile

- Appels à la prudence. Depuis 1980, plus de 400 études scientifiques dans le domaine de la communication micro-ondes et hyperfréquences, donc liées aux téléphones mobiles et aux antennes-relais, ont été publiées dans le monde. Toutes concluent que les risques de conséquences sanitaires sont probables, certaines montrent un lien avec l'augmentation de leucémies infantiles, d'autres avec des tumeurs cérébrales... Ce qui complique les choses, c'est que toutes les personnes ne sont pas sensibles de la même façon. Des médecins et scientifiques, à la lecture de ces études, ont lancé des appels à la prudence concernant l'usage de ces technologies : appel de Salzbourg (Autriche, 2000), appel de Fribourg (Allemagne, 2002), résolution de Catania (Italie, 2002), appel de Bamberg (Bavière, 2004), appel d'Helsinski (Finlande, 2005), appel d'Idea, association de médecins irlandais (2005), rapport Stewart, et ses déclarations dans le Times (Angleterre, 2005), appel de l'Australian center for radiofrequency bioeffects research (ACRBR) (2005), appel du Comité national russe pour la protection contre les radiations non-ionisantes (RNCNIRP) (2005), manifeste de la Dutch platform for health and the environnement (Pays-Bas, 2005), résolution de Benevento (Italie, 2006). Tous ces appels demandent l'application du principe de précaution. En France, le CRII-Rem demande que les notices des téléphones portables indiquent clairement le DAS, débit d'absorption spécifique et que la fourniture d'un kit mains libres soit obligatoire, que les modes d'emploi incitent à limiter l'usage du téléphone portable (et donc que l'on arrête les publicités qui incitent au contraire à augmenter sa consommation), que le mode d'emploi déconseille l'usage des appareils aux moins de quinze ans (et que cessent les communications visant à favoriser cet usage). Elle demande aussi la présence en ville de "zone blanche", des zones sans communication sans fil, afin de servir de lieu d'accueil pour les personnes hypersensibles aux champs électromagnétiques. Criirem, 11, rue Edith-Piaf, 72000 Le Mans, tél: 02 43 21 18 69.
- La Belgique plus prudente. Le 21 février dernier, la Belgique a adopté une nouvelle norme d'exposition aux champs électromagnétiques générés par la téléphonie mobile abaissée à 3 volts par mètre. Si cette norme ne permet pas d'affirmer qu'il n'y a plus de risques, elle devrait au moins garantir que les ondes ne perturbent plus les appareils électro-médicaux. Rappelons qu'en France, les normes autorisent pour le moment des émissions de 41 à 61 volts par mètre selon la longueur d'onde, soit de 13 à 20 fois plus! Comme pour le nucléaire, nous semblons donc plus résistants que les Belges au nuage de TcherMobile. Pour en savoir plus : Priartem, tél : 01 45 34 52 43 ou Agir pour l'environnement, tél : 01 40 31 02 99.



#### Entraide

- Couple de maraîchers bio dans le haut Forez, cherche pour la saison 2007 une personne au pair pour travaux intérieurs et extérieurs. Tél: 04 77 62 22 14.
- Cherche site avec de la bourdaine pour installer quelques ruches. Tél: 05 63 95 71 29, HR.
- Maroc. L'agriculture biologique reste peu développée au Maroc, avec une production essentiellement destinée à l'exportation. L'association Terre et Humanisme cherche à promouvoir les nombreux avantages que peut avoir la bio pour une agriculture respectueuse des sols et une alimentation saine au niveau local. Un jardin potager pédagogique bio a été créé dans la région de Casablanca et un projet d'Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) est à l'étude pour écouler localement la production de ce jardin sous forme de la distribution de paniers de légumes. L'association Terre et humanisme cherche un(e) volontaire expérimenté(e) en matière d'agriculture bio pour lancer la production, organiser la rotation des cultures, participer aux premiers pas de la distribution des paniers. La famille du jardinier, Bouchaïd, et les familles participeront à l'accueil du(de la) volontaire. Logement dans la maison du jardin. Le coup de pouce est souhaité de quelques semaines à quelques mois en fonction du désir commun des partenaires. Plus d'information: zugmeyerlucile@yahoo.fr ou au 00212 08 16 01.
- Nantes. Je cherche un hébergement du lundi soir au vendredi matin, ca m'éviterait les contraintes de l'hôtel. J'apporterai volontiers une participation en argent et en fruits. Pourrais-je aussi laisser un vélo ou une planche à roulettes ? Merci d'appeler Ugo au 02 97 44 75 58.
- Montpellier. Lasse de l'hiver et de l'errance, je cherche dans un rayon de 50 km autour de Montpellier un emplacement pour mon fourgon dans lequel je vis quelques jours par semaine pour des raisons prof. Toutes propositions d'échanges, de projet de terrain collectif bienvenues au
- 06 98 39 11 65.
- Hautes-Pyrénées. Nous restaurons depuis trois ans une vieille maison : terre, paille, chaux, chanvre, bois, laine de brebis, de cellulose, énergies renouvelables, etc., tout en nous occupant du lopin de terre attaché : brebis, abeilles, potager, un peu de céréales... Nous vous invitons à participer à un chantier collectif du 2 au 17 iuin 2007: isolation en terre-paille, enduits à la chaux, bassin de phytoépuration en terre sur noisetier tressé, citerne à eau de pluie en pierres, faire les foins à la faux... Logement (en dur ou sous la tente) et repas fournis. Vous êtes les bienvenus pour la durée que vous voulez. A bientôt. Clotilde et Vincent Dameron, 65200 Marsas, tél : 05 62 95 28 16, vincent.dameron@m4x.org. ■ Café associatif en création situé à

Montreuil-Bellay dans un joli village

touristique (vallée de la Loire) ayant

pour objet l'information sur tout

- l'Alternatif par la diffusion de la revue "S!lence" et autres, organisation de rencontres, débats, conférences, expositions, cherchons bénévoles pour ce projet. Nous avons besoin d'aide également sur l'aspect juridique puisque nous avons une licence 2 pour servir vins et bières. On pourra y consommer des produits "bio" (boissons et petite restauration). Merci de contacter Nicole 02 41 53 76 07 ou 06 12 75 48 02, nicole.hollinger@orange.fr.
- Petit gîte bio en pierres dans les hauts cantons de l'Hérault (hameau proche Avene-les-Bains), offre logement individuel temporaire (hiver) ou vacancier contre travaux iardin bio. coupe de bois, bricolage, décoration. Environnement monts et source, pleine nature chez un ex-acuponcteur. Tél: 04 67 23 00 36, voir site www.gite-bio.com.
- Hautes-Pyrénées. Pour l'été 2007, nous organisons un chantier collectif pour la construction de maisons en paille, murs porteurs, bioclimatiques et passives. Il est prévu également enduits, sols, cloisons et poêle en terre, panneaux solaires, phytoépuration et récupération des eaux de pluie. Nous offrons compétences, repas et camping contre main-d'œuvre. Pierlo, tél: 05 62 91 46 15, pierlo2@gmail.com.
- Drôme. Dans site très isolé (village à 8km), cherchons deux aides pour travaux divers en restauration écologique de bâtiment (maconnerie, bardage, isolation, travaux intérieurs). Rémunération déclarée. Possibilité logement dont une yourte. Téléphoner soir au 04 75 27 34 20.
- Drôme-Hautes-Alpes. Nous démarrons une école secondaire privée dans un village écologique isolé en montagne, mettant en avant les pratiques autonomes et écologiques (atelier d'autoconstruction végétale, autonomie d'énergie, vannerie...). Nous cherchons un professeur de maths pour donner des cours à partir de septembre 2007 (toute l'année ou sur une période définie) et par exemple mettre en place une monnaie locale (si possible fondante) avec le soutien des autres accompagnateurs. Nous offrons le gîte, le couvert et/ou échange de services, découverte d'un lieu et d'un projet. Nous accueillons aussi collégiens et lycéens voulant approfondir une réflexion sur le monde, autonomie, soirées festives avec artistes locaux.. Michel et Emmanuelle Philippo, Le village, 05300 Eourres, tél: 04 92 49 65 93.
- Nous sommes deux étudiantes en dernière année. Dans le but de construire notre futur projet, nous recherchons des lieux "alternatifs" qui pourraient nous accueillir en échange de coups de main, de septembre 2007 à mars 2008, Lucie et Claire, lucie.epi@hotmail.fr.

#### Vivre ensemble

■ Groupe (quatre foyers), en voie de création d'un habitat groupé écologique en Ariège souhaite associer à son projet d'autres familles avec jeunes enfants. Tél: 05 61 04 74 06 ou 05 61 65 31 07 (HR) ou marienoelle.jeanpierre@laposte.net.

- Cherche partenaires pour acheter en SCI un hameau pour en faire un lieu de vie écologique, démocratique et social. Un projet est en cours dans le sud Charente avec potentiel de 14 habitations et 36 ha de terres dont 12 de bois. Les axes d'activité seront l'écoconstruction, une ferme en bio, une structure d'accueil. Pour tout renseignement : Sylvain Mercier, tél : 05 53 36 89 81 ou Philippe Wanesson, tél: 01 40 11 25 75.
- Réf. 345.02. Pour projet de centre d'accueil écologique en Dordogne, propriétaire cherche un groupe intéressé pour développer un centre d'accueil écologique international sur 8 ha. Maison de +300 m², atelier à bois, jardin, verger, prés et bois. Gros œuvres réalisés, mais la finition et la construction d'autres habitations individuelles à faire. Beaucoup de technologies alternatives déjà en place : toilettes sèches, traitement des eaux grises par lagunage, récupération des eaux pluviales, chauffage au bois... Modalités possibles : location, partenariat, SCI... à discuter. Ecrire en présentant compétences, souhaits et motivations à la revue qui transmettra.
- Nous sommes un groupe de deux familles. Nous avons constitué une SCI et acheté une propriété (habitation + dépendances sur 3,5 ha) à Merry-la-Vallée, dans l'Yonne (25 km à l'ouest d'Auxerre), dans le but de développer un "village citoyen". Nous souhaitons intégrer progressivement des personnes qui seraient intéressées et qui disposeraient de quelques movens financiers pour participer à cette aventure. Dans notre esprit, le village citoyen pourrait comprendre à terme 5 à 10 familles. Pour aller plus loin, contacter Armand et Yvonne, au 01 30 57 38 68 ou Francis et Christine au 03 86 73 03 78, amand.tardella@neuf.fr, francisrique@orange.fr.

#### Rencontres

- Réf 345.01. Femme, 39 ans, cherche petit morceau d'épaule, coin de jardin d'homme libre, chaleureux et possible pour rêver au printemps.. et davantage si affinités. Dép. 12 sud, 34, 30, plutôt engagé dans le domaine social que "dogmatique", bio et vie saine... car fumeuse, mais sérieuse! Ecrire au journal qui transmettra.
- Gars de 42 ans, mignon, chaleureux, militant, enfin prêt à vivre libre, cherche son alter ego, masculin, sensuel, ouvert, pour construire beau chemin écolo et histoire vraie. On t'appelle le hippie ou l'homme des bois ? Tu as l'esprit de groupe et tu aimes la fête ? Ça nous fait déjà quelques points communs alors... 06 28 34 70 57.
- Homme, 40 ans, cherche cœur et âme frère pour chemin décroissant et émotivant, Régions Sud-Est, eniegme@free.fr.

#### Recherche

■ Je cherche l'école idéale pour une formation professionnelle aux arts du spectacle (théâtre de rue, musique, clown, mime, marionnette, théâtre

d'objet...) qui ne soit pas réservée à une élite donc avant des prix abordables et qui s'intègre dans un esprit de rencontre, d'ouverture et d'échanges. Contactez-moi : pa.josse@wanadoo.fr.

#### **Emplois**

- JF, 35 ans, actuellement en formation technicienne de l'intervention sociale et familiale, cherche lieu de stage période mai et juin 2007 dans structure d'accompagnement social vers l'insertion, région Cahors ou Montauban, Merci de me contacter au 05 63 24 28 90, Cendrine.
- Association de trois artisans boulangers (fournil adhérent Nature & Progrès) cherche quatrième boulanger (statut artisan) pour partage du temps de travail (15 h par semaine minimum). Esprit S!lence bienvenu! Tél: Patrice, 05 61 02 86 58.
- Recherche animateurs technique et vie de groupe pour chantiers internationaux de jeunes bénévoles. Responsable technique, organiser le travail. Compétences en petite maçonnerie, pierre sèche, débroussaillement. Responsable animation de groupe, gestion administrative, expériences en animation volontariat et chantiers.
- + de 21 ans, 765 €/24 jours, nourris et logés. Juin à septembre. Concordia Rhône-Alpes, tél: 04 76 45 11 32, concordia.alpes@wanadoo.fr. www.concordia-association.org
- Les Ateliers de la Bergerette, association spécialisée dans le recyclage et le réemploi des objets, embauche un responsable administratif et financier en CDD d'un an, avec perspective d'embauche en CDI. Travail partagé en deux mi-temps : un consacré au "tronc commun" comprenant ramassages d'encombrants, accueil et ventes (dont une un dimanche par mois), commissions et réunions ; l'autre mi-temps consacré au travail administratif : relations avec cabinet comptable, gestion salaires, dossiers de subventionne-

publicité



Allementation biologique - Produits le singlepos Earté ben des - Nation/environment Janlinge - Articanat - Espace restauration Assiste Conférence Attinazione



Dimanche 15 avril 2007 Juraparc de 9h à 19h

LONS-LE-SAUNIER

## Annonces 🗷



ment, aide à l'emploi, clients et fournisseurs, hanque, budgets prévisionnels Qualifications : hac+2 sens autonomie et responsabilités, connaissances acteurs du développement local, dispositifs d'aide à l'emploi, riqueur, pratique de l'informatique (Word, Excel, Excess), sens du travail en équipe. Rémunération : SMIC +10%. Les Ateliers de la Bergerette, 8, rue de la Bergerette, 60000 Beauvais, tél: 03 44 48 26 74.

#### **Vacances**

- Calabre. A louer (sauf juillet) petite maison en Calabre sud (Italie), dans village semi-abandonné surplombant mer Ionienne (8 km). Séjour/cuisine + 1 ch. + s. bain + terrasse vue + jardin. Cadre magnifique, 400€/mois, Ecrire à chdegouttiere@hotmail.com ou appeler au 01 48 40 52 35. Photos de la commune sur http://www. ferruzzano.com/ferruzzano.htm.
- Toscane. En bas d'un chemin de 3,5 km dans le maquis, louons gîte rural 2+2 places, coin cuisine, sdb extérieure, terrasse, sur notre ferme bio (oliviers, chênes-lièges, chèvres), près de Massa Marittima, 30 km de lamer, 280€ la semaine, Marco et Patricia, tél : 0039 0566 912 962 ou 0039 338 807 24 30.
- Bretagne. Loue petit gîte meublé pour deux personnes, 220€ la semaine. Tél : 02 99 95 44 16.
- Centre Finistère, à Pleyben, entre Chateaulin et Quimper, loue deux maisonnettes (fin de semaine ou plus. capacité d'accueil pour chacune des maisons: 6/7 personnes) au sein d'une petite ferme bio à 30 km de la mer. pour personnes ayant un esprit nature. Possibilité de faire de l'équitation. Coût de la location par maison : 250€ la semaine, Contacter Fatima et Jacques et leurs enfants Gibrill et Sarah au 02 98 26 38 93 (de préférence au moment des repas ou laissez un message avec vos coordonnées). Au plaisir de la rencontre...
- Sud Aveyron. Loue maison indépendante, dans hameau, au milieu des châtaigneraies, Six personnes, Cachet, nature, grande tranquillité, pas de gêne de voisinage, environnement très sain, belle vue, paysage varié et agréable. Convivialité et sérieux assurés. Photos et rens. à votre disp. Tél : 05 61 51 07 52 ou 05 65 99 46 90, a dbrousse@wanadoo.fr.
- Bretagne sud. Loue gîte avec des vélos, à la campagne, à 25 km de la mer. 300€ la semaine pour 4 à 6 personnes. Tél: 02 97 42 95 22.
- Echangeons chalet Savoie (alt. 600 m) contre appart ou maison pas trop loin de la mer. Toute proposition bienvenue de lieu, date, et durée. Tél: 04 79 38 07 32.
- Echangeons chalet Savoie dans le Beaufortain (alt. 600 m) contre piedà-terre Lyon, Drôme ou Ardèche pour week-end ou petites vacances 2007 et 2008. Tél: 04 79 38 07 32.
- Maroc. Retour aux sources de la simplicité dans le haut Atlas marocain, à M'zik, petit village de maisons en terre crue à 1200 m, au pied du Toubkal, accueil chaleureux, séjour à la carte, randonnées muletières, haute montagne, chambre d'hôte, chez Abou,

- repos et calme dans un décor grandiose. Tél : 0021 206 723 4851.
- Sud-Ardèche Loue maison dans jardin en bordure d'un village très tranquille, rivières proches, promenades. Deux niveaux de 35 m². 2 chambres (dont une pour deux enfants), salle d'eau, cuisine, salle de séjour, piscine enfants, 350 € la semaine. Juillet, août et septembre. Pierre et Sophie Gaudé, Pierregras, 07460 Saint-André-de-Cruzières, tél: 04 75 39 01 37, ierre.gaude@free.fr.
- Hautes-Vosges, 950 m d'altitude, dans parc naturel régional des Ballons des Vosges, gîte de séjour écologique dans ancienne ferme rénovée en autoconstruction avec pierres, bois, chaux, chanvre, liège, fibres de bois, bouchons de liège, toilettes à compost, chauffage bois, électricité solaire non raccordée à EDF, "esprit Silence", très calme, en pleine nature. Capacité 6 personnes, table d'hôtes bio-végétarienne et produits fermiers locaux Accessibilité uniquement à pied (possibilité transport des bagages), proche GR 532. Tél: 06 87 20 09 56, belchenbach@free.fr,http://belchenbach.free.fr.
- Vendée. Camping 6 emplacements à Talmont, 10 km de la mer, démarche écologique (solaire, phytoépuration, jardin bio, toilettes sèches, four à pain), ouvert au 1er juillet. Tél: 02 51 90 20 30 heures des repas.

#### **Logement - Terrains**

- Drôme. Vends terrain viabilisé, plat et constructible, de 3761 m² à la campagne, à 8 km de Die. Permis de construire accordé pour une construction à ossature bois de 169 m² + garage + atelier. Possibilité d'utiliser des produits écologiques. 90 000€. Joël Achard, 26150 Sainte-Croix, tél: 06 31 49 55 93.
- Couple un enfant + un en cours pour juin, cherche une terre de 1 à 2 ha dans les Pyrénées à 1000-1100 m d'altitude, au calme, avec quelques bois et terrains plats pour y vivre en toute liberté et en harmonie avec la nature, mais aussi pour y faire du maraîchage et de l'accueil écologique. N'étant pas fortunés, nous aimerions, si possible, acheter en location-vente ou tout autre mode de paiement nous permettant de mettre en œuvre notre projet de vie. Aline, Philippe et Guilhem Coulomb-Pineau, gîte de la Bruyaute n°268, 09460 Mijanès, tél: 04 68 20 38 73.
- Entre Angers et Nantes, près des bois, à Belligné (44), nous vendons notre maison en pierre restaurée "écolo-design" avec deux chambres à l'étage, une grande cheminée, le chauffage central bois. Sur le terrain de 3500 m<sup>2</sup>, se trouvent également une longère du 18° à rénover + un four à pain + un grand hangar. Sans voisin, grand potager, ADSL, à 3 km village, 15 km bords de Loire. Idéal projet gîte ou écolieu. 160 000€. Tél : Jérémie, 06 63 75 68 73.
- Languedoc. J'habite actuellement une maison dans le sud des Cévennes, près de Saint-Jean-du-Gard. J'aimerais me rapprocher de Nîmes ou Montpellier en échangeant nos maison ou appartement. Ici, le loyer

- est de 300€ avec trois chambres et une pièce commune, chauffage gaz et hois l'aimerais un habitat dans l'esprit écologiste. Merci de m'appeler au 04 66 85 34 36.
- Cherchons locations-ventes de plusieurs maisons dans village pour solidarité de voisinage. Nous sommes un groupe d'amis en Midi-Pyrénées, d'âge et de conditions diverses réunis par une direction écologique et nonviolente. Nous souhaitons rester en lien avec la terre, concrétisé par un jardin commun ; être ouverts aux échanges artistiques, culturels et de savoir-faire à réaliser dans un local commun. nicole.lefeuvre@tele2.fr, tél : 05 65 59 18 80.
- En vue d'habitat groupé écologique, groupe cherche terrain constructible en Ariège (mini 1 ha). Tél : 05 61 04 74 06 ou 05 61 65 31 07 (HR) ou marienoelle.jeanpierre@laposte.net.

#### A vendre

- Vends couches lavables Popolini. style Easyfix (couche et culotte intégrées), 8 couches taille S et 8 taille L (de 9 à 15 kg). Prix : 8 à 15€ la couche. Téléphoner en soirée au 08 77 06 43 94.
- Vends insert cheminée à bois, avec récupération chaleur, 200€ et insert à gaz de ville 120€. Tél : 02 99 95 44 16.
- Vends voiture hippomobile bois, 4 roues cerclées, siège deux places, plateau arrière, fabrication soignée, bon état, 1000€. Renseignements et photos : Fontana, tél: 03 81 56 00 60, fantan@gmx.fr.

■ Berlin. Stage de communication tandem bilingue à Berlin ouvert à ceux et à celles qui s'intéressent à la dimension interculturelle des échanges et rencontres en tant qu'animateur/trice, éducateur/trice, enseignant/e, bénévole dans des associations de jeunes, de formation, d'éducation à l'environnement... Cette rencontre avec huit participants de chaque pays vise à favoriser les occasions de parler allemand en situation naturelle de communication, en s'appuyant sur un programme alternatif ouvert sur la vie "multiculti" des quartiers berlinois et le Festival des cultures qui se déroulera fin mai. Petit budget : 185€ tout compris (frais pris en partie en charge par l'office franco-allemand de la jeunesse). Dates: 23 au 30 mai 2007. Contacter l'Apecimm Isère, tél: 04 76 34 74 71.

- Des idées et des livres. Dans un souci d'éducation populaire, je propose depuis septembre 2005 un abonne ment mensuel gratuit et sans publicité qui vous permet de recevoir par internet, des résumés d'essais sur différents sujets (sciences, philosophie, économie...) avec en movenne 38 pages (de 9 à 91 pages). Pour avoir une idée de ce dont il s'agit, le plus simple est de me demander la liste des numéros parus: nunge.gillet@free.fr, tél : 05 65 33 81 02
- Association propose activité d'appoint dans le domaine de l'écologie, dans votre région, et indépendamment de cela, échantillons gratuits écologiques (juste le prix du port), un CD Rom d'informations "plans et conseils pour la construction de systèmes écologiques". Tél: 04 67 81 38 97.

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. Taille des annonces. Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. Délais. Les dates de clôture sont indiquées en page "Vu de l'intérieur". Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. Domiciliées : Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

publicité



Organization: A.V.E.N.I.R. Association Vauclusienne d'Education sur Energies Non-pollumies, indépendentes at Reneuvolables BP 67 - 641-63 MONTFAUT Cédes 3





## Points Info Energie

Les points Info Energie sont des points d'information pour le grand public agréés par l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Ces points peuvent êtres des associations ou des services dans des institutions. Vous v trouverez une documentation technique et la liste des artisans qui peuvent intervenir pour faire des travaux chez vous en lien avec les économies d'énergie, le chauffage, les énergies renouvelables...

#### **Alpes-Maritimes**

- Planète science Méditerranée, 9, rue Gazan, 06130 Grasse, tél: 04 92 60 78 75.
- Maison de l'environnement, 31, avenue Castellane, 06364 Nice cedex 4, tél: 04 97 07 24 63.
- CSIL, 11, avenue Bret, 06400 Cannes, tél: 04 93 39 08 77.

#### Var

- CLCV 83, 44, avenue Marcel-Castié, 83000 Toulon, tél: 04 94 92 35 76.
- CoFor Maures énergie, parc d'activités, bât. le Grand Sud, rue Blaise-Pascal, BP 82, 83312 Cogolin cedex, tél: 04 94 55 70 49.
- ADEE, 517, boulevard de la Mer, 83600 Fréjus, tél: 04 94 51 41 36.



Lampes économes Mégaman commercialisées par Energy 21.

# **Energy 21**

Energy 21 est une société qui cherche à mettre en place un réseau de conseillers et de vendeurs de matériel avec une démarche d'économie d'énergie et de matières. Ce que l'on surnomme dans le milieu professionnel une démarche "négawatt".

rigitte Pinaud a au départ une formation dans le domaine de la recherche de qualité et de développement durable. Elle a fait ce qu'on appelle, dans le milieu industriel, une recherche sur la qualité totale, c'est-à-dire des démarches qui permettent d'intégrer dans un processus les questions environnementales et sociales.

Travaillant dans un cabinet d'étude, elle réalise une mission pour la région sur la question des alternatives au doublement de la ligne haute tension entre Boutre et Carros. Elle étudie comment enclencher une politique de maîtrise de l'énergie qui éviterait que l'on ait besoin de cette ligne supplémentaire.

Elle collecte ainsi de nombreuses expériences auprès de collectivités territoriales dans d'autres pays et constate que dans la région, les gens sont favorables à une telle politique, mais que la plupart ne savent pas par quoi commencer. Elle participe à un colloque organisé avec l'ADEME pour proposer des solutions : recours aux énergies renouvelables, efficacité énergétique, maîtrise des besoins... le tout est présenté aux décideurs. De ce colloque il ressort que les communes, les entreprises, les collectivités locales sont prêtes à agir, mais qu'elles demandent que les résultats soient visibles rapidement, ce qui, de fait, oriente la démarche vers la maîtrise de l'énergie et l'efficacité énergétique plutôt que vers les énergies renouvelables, dont les investissements mettent plus de temps à être remboursés.

Brigitte Pinaud constate également que les points Info Energie développés par l'ADEME font un travail d'information important, mais qu'ils doivent rester neutres au niveau commercial et qu'ils ne



peuvent donc pas sélectionner un produit plutôt qu'un autre. Elle commence à intervenir comme conseillère dans un magasin bio et, par bouche à oreille, voit se multiplier les demandes de réunions d'information.

Elle s'interroge alors sur la création d'une plate-forme de sélection de produits et crée en août 2005 la société Energy 21.

## Une plate-forme de sélection des produits

Forte de son étude, elle décide de mettre d'abord l'accent sur la maîtrise de la consommation d'eau et la maîtrise de la demande en électricité. Elle se penche sur les différents produits mis sur le marché et cherche à valoriser ce qui, à l'étude, semble de meilleure qualité. Elle sélectionne ainsi des économiseurs d'eau venant de Suède et avant déià vingt ans d'ancienneté, donc avec une bonne connaissance des performances. Elle choisit des lampes fluorescentes à basse consommation, des régulateurs de moteur électrique qui entraînent une baisse des consommations, des veilles pour le matériel électronique comme les ordinateurs ou les télévisions... Elle propose une démarche en deux temps : faire des économies d'énergie tout de suite et économiser de l'argent pour, dans un deuxième temps, avoir les moyens financiers d'investir dans les énergies renouvelables.

Elle met en avant les solutions financières proposées aujourd'hui (crédit d'impôt par exemple) permettant de faire les investissements de départ pratiquement sans aucun apport. Energy 21 a passé un accord avec un ingénieur qui travaille en recherche et développement pour valider les choix des produits. Elle travaille également avec un autre ingénieur chargé de faire le diagnostic auprès de la clientèle : collectivités locales, entreprises...

Energy 21 cherche à se développer audelà de la région en passant des contrats d'association avec des personnes travaillant en libéral dans le diagnostic énergétique. L'entreprise assure une formation pour des personnes qui souhaitent ainsi créer leur emploi. Cette formation a pour but de faire tester le matériel selon le principe "nous proposons ce que nous avons testé". Brigitte Pinaud cherche surtout à éviter les déceptions qui proviendraient de choix de produits de mauvaises qualité : il existe des ampoules économes peu chères, mais à la durée de vie médiocre. Il s'agit donc de partager l'expertise et la bonne information. Un produit sélectionné maintenant ne l'est pas forcément pour longtemps : il faut se tenir au courant des nouveautés et les sélectionner notamment en fonction de critères environnementaux, comme la présence de produits toxiques dans les ampoules.

Une démarche originale qui devrait se développer dans l'Hexagone en un cercle vertueux d'économie d'énergie.

## Solidarités locales

## Maison de l'économie et du développement solidaire

En 2000 se met en place un collectif des solidarités qui regroupe différentes associations autour du concept de développement solidaire, de lutte contre l'exclusion, de la promotion du commerce équitable, des partenariats nordsud... Ce collectif lance un appel et une association voit le jour en 2002 pour porter un projet de maison de l'économie et du développement solidaire, maison qui voit le jour en juillet 2003. Sont adhérentes à cette maison les associations suivantes :

AVIE: Association valbonnaise pour l'insertion par l'économique ; CEAS : Centre d'étude et d'action sociale ; Générations solidarités ; Habitat et humanisme 06 ; Pecos : Pôle d'économie solidaire ; SNC 06 : Solidarités nouvelles face au chômage ; Cigales: Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire ; La Nef 06, Jacques Decams, 91, route de Pégomas, 06130 Grasse, tél: 04 93 64 74 82; MCE: Mouansoise du commerce équitable; Planeterre: Voyager, découvrir, comprendre; Réseaux d'échanges de savoirs ; CCFD : Comité catholique contre la faim et pour le développement ; Mas : Méditerranée Afrique solidarité ; TSF : Technologie sans frontière ; Sidi: Société internationale pour le développement et investissement ; Amnesty international ; Attac 06 ; MJC/FJT de Valbonne; Omaj: Office mouansois d'action pour la jeunesse.

■ Maison de l'économie et du développement solidaire, 2, rue Louis-Funel, Garbeiaire, 06560 Valbonne-Sophia-Antipolis, tél: 04 92 38 94 26.

### **Défense** des consommateurs

#### **Alpes-Maritimes**

- UFC-Que Choisir, 20, boulevard Raimbaldi 06000 Nice, tél: 04 93 62 43 72.
- CSF-AFMR, 47, boulevard Emile-Zola, Bel air E4, 06130 Grasse, tél: 04 92 60 93 50.
- CLCV, Confédération syndicale du cadre de vie, 12, ruelle des Asphodèles, 06560 Valbonne-Sophia Antipolis, tél: 04 92 96 97 85.

#### Var

- CLCV 83, 44, avenue Marcel-Castié, 83000 Toulon, tél: 04 94 92 35 76.
- CLCV, résidence Romain-Rolland, bât. 23, 229, avenue Jacques-Duclos, 83130 La Garde, tél: 04 94 14 91 97.
- UFC-Que choisir centre Var, 2, avenue Frédéric-Mistral, 83170 Brignoles, tél: 04 98 05 00 18.
- CSCV, chemin des Deux-Cyprès, quartier Peyron, 83190 Ollioules.
- CLCV, 79, HIm Beaucaire, tour 79, Les Mimosas, 83200 Toulon, tél: 04 94 91 15 60.
- UFC-Que choisir, 653, avenue Edouard-Herriot, 83200 Toulon, tél: 04 94 89 19 07.
- UFC-Que choisir, BP 84, 83240 Cavalaire.
- UFC-Que choisir, place Martin-Bidouré, 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. tél: 04 94 78 14 43.

### Jardins solidaires méditerranéens

Les jardins solidaires méditerranéens sont soit des jardins familiaux, soit des jardins collectifs, soit des jardins pédagogiques qui présentent tous en commun de vouloir être ouverts à tous et en particulier à ceux et celles pour qui l'apport d'un jardin peut être une ressource importante. Ils cherchent à renforcer le lien social.

- Jardins de la vallée de la Siagne. 06370 Mouans-Sartoux, tél: 04 92 28 09 39.
- Au cœur du jardin, 3, boulevard de la Première-DFL, 06380 Sospel, tél: 04 93 04 20 88.
- Les jardins solidaires, 41, rue Carnot, 83200 Le Revest-les-Eaux, tél: 04 94 98 19 46.
- Jardins de la Pauline, 401 D, chemin des Gravettes, 83220 Le Pradet, tél: 04 94 08 09 47.
- Les Jardins de Clarisse, Les Clos, les Chênes, 540, avenue du Docteur-Donnadieu, 83600 Fréjus, tél : 04 94 51 86 52.
- Les amis de Paola, ferme des Esclamandes, 46, rue Sigaudy, 83600 Fréjus, tél : 04 94 51 69 90. Potager en permaculture et ateliers de cuisine, personnes en réinsertion.



- UFC-Que choisir Var Est, BP 517,
- 83616 Fréjus, tél: 04 94 53 12 36.
- Cigal'Hyères, Jean-Claude Alberigo, résidence la Roseraie 1, bât A, 12, rue du Soldat-Bellon, 83400 Hyères, tél : 04 94 35 78 17.
- Cigales à Nice en projet : prendre contact avec Luc Chesnel, tél: 04 93 96 97 98.

## Les Cigales

Une Cigales, Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, est une structure de capital risque solidaire mobilisant l'épargne de ses membres au service de la création et du développement de petites entreprises locales et collectives (SARL, SCOP, SCIC, SA, association...). Le Club est constitué de 5 à 20 personnes qui mettent une partie de leur épargne en commun. Il se réunit plusieurs fois par an pour recevoir les créateurs, décider de leurs placements et affecter cette épargne collective au capital des entreprises.

C'est un lieu d'échanges et d'auto-formation sur les questions économiques et de développement local, où investisseurs et porteurs de projet font l'expérience d'une économie socialement responsable et solidaire.

Le club a une durée de vie de cinq ans, prorogeable une fois. Au terme de sa vie, il procède à la liquidation de son portefeuille, au prorata des apports des cigaliers.

Les Cigales sont au carrefour de l'épargne de proximité, de l'épargne éthique et de l'épargne

■ Cigalia, Mireille Novellas, Maison des économies solidaires, 2, rue Louis-Funel, Garbejaire, 06560 Valbonne, tél: 04 92 38 94 26.

## **Systèmes** d'échanges locaux

Les systèmes d'échanges locaux sont apparus en France en 1994. On en compte aujourd'hui environ 300 en France. Un Sel est une association, formelle ou non, dans laquelle les adhérents peuvent effectuer des échanges de biens ou de services, en contrepartie d'une somme en monnaie interne. Cette monnaie virtuelle permet d'éviter l'écueil du troc en intégrant les échanges dans un système collectif. La somme des valeurs d'échanges fait

## Recyc'pale

Recyc'pale est une entreprise d'insertion spécialisée dans le recyclage des palettes en bois. Depuis 2003, elle collecte les palettes dans les entreprises, bonnes ou cassées, répare et revend d'occasion, donc moins cher ce qu'elle peut et donne ce qui reste comme bois de chauffage aux particuliers. Ainsi, rien ne se perd, tout est recyclé.

■ Recyc'pale, ZA Plan de Rimont, 06340 Drap, tél: 04 93 27 16 08.



théoriquement toujours zéro. Les Sel sont avant tout des lieux de convivialité où les motivations sont très diverses, mais avec comme point commun la recherche de liens sociaux.

- Sel Méditerranée-Vence, mairie, BP 9, 06141 Vence cedex, tél : 04 93 29 01 33 ou 06 16 72 55 66.
- Sel de Nice, 19, rue François-Aune, 06000 Nice, tél: 04 93 37 03 94 ou 06 18 49 05 09.
- Sel des Baous, 2, rue Alsace-Lorraine, 06140 Vence, tél: 04 93 59 86 10.
- Sel'Avenir, Smad, place René-Cassin, 83300 Draguignan, tél: 04 94 47 22 39 ou 06 87 28 41 99.
- Sel du pays de Fayence, 13, rue du Haut-Four, 83440 Seillans, tél: 04 94 76 34 41 ou 06 70 09 65 71.
- Sel Maures Estérel, Le Roc fleuri, route de Cannes, 83600 Fréjus, tél: 04 94 53 24 84.
- Sel de L'Argens, hameau de Saint-Estève. 83119 Brue-Auriac, tél: 04 94 80 94 36.

#### **Emmaüs**

Emmaüs France, a su développer, avec persévérance des réponses originales et complémentaires pour contribuer à endiquer les différentes formes de l'exclusion. Emmaüs, mouvement solidaire et laïc, est aujourd'hui présent sur quatre continents, dans 41 pays différents.

- Communauté Emmaüs, 158, chemin des Arnauds, 06730 Saint-André, tél: 04 93 54 88 69.
- Communauté Emmaüs, 275, chemin Brun, 83500 La Seyne-sur-Mer, tél: 04 94 10 29 40.



## Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont nés en région parisienne en 1971. Chacun étant porteur de savoirs, chacun peut proposer une offre et formuler une demande, le réseau doit permettre de mettre en relation des offres et demandes adaptées.

Ces réseaux souvent mis en place par ou près des centres sociaux sont particulièrement efficaces pour faire se rencontrer les gens d'un même quartier ou d'un même village. Ils favorisent ainsi le lien social et différentes formes de solidarité.

- Rers en Paca, 13, rue Amiral-de-Grasse, 06000 Nice, tél: 04 93 87 42 11.
- Génération solidarité, 12, rue Delille, 06000 Nice, tél: 04 92 15 06 55.

06560 Valbonne-Sophia-Antipolis.

- Les Frêres de la Côte, centre social La Pastourelle, 8, impasse Sophora, 06400 Cannes,
- La rencontre des savoirs, mairie, 06510 Carros.
- Le parfum des savoirs, Mme Frauilich, domaine
- de Malbose, quartier Saint-Jean, 06130 Grasse. ■ Rers, Maison de l'économie et du développement solidaire, 2, rue Louis-Funel, Garbejaire,
- Réseau d'échanges réciproques de savoirs, Collège J.-Pagnol, 1643, esplanade Edmond-Jouhaud, 06700 Saint-Laurent-du-Var.

# Défense des droits des gens du voyage

Dans une région où des propriétés s'affichent sur des milliers de mètres carrés, l'accueil de certains étrangers se fait plus difficilement que pour d'autres.

a loi sur l'accueil des gens de voyage existe (loi Besson du 5 juillet 2000). Elle est précise... mais comme pour les logements sociaux, de nombreuses communes préfèrent payer des amendes que de s'y plier. Et sous des prétextes divers, les élus n'hésitent pas à expulser des familles qui ne savent plus où se poser.

Un collectif d'associations s'est mis en place dans le département du Var pour venir en aide aux gens du voyage et aux roms. Il regroupe différentes associations locales et plusieurs représentations départementales d'autres associations ou syndicats. Il dénonce une situation de plus en plus bloquée, une commission départementale inefficace, des emplacements inopérants et limités, l'ignorance des Gitans installés en ville, les pressions et menaces pour faire partir les groupes qui s'installent comme en novembre 2003 où cinquante familles sont expulsées d'un terrain à Draguignan au nom de la lutte contre l'insalubrité.

Expulsions qui se reproduisent régulièrement : à Ollioulles (novembre 2003), Saint-Cyr-les-Lecques (août 2004), Hyères (8 juillet 2005), Bandol (février 2005), La Garde (13 juin 2005), Roquebrune-sur-Argens (mars 2006), Cogolin (mars 2006)...

Le collectif demande d'ouvrir un dialogue avec les intéressés, de décréter un moratoire sur les expulsions tant que des places n'auront pas été aménagées, que le préfet mette en demeure les maires d'ap-

La préfecture a fixé en 2003 les objectifs en terme d'emplacements à atteindre en mai 2007 (468 places et 8 sites dits de grands passage). Mi-2006, le collectif a recensé les travaux effectués : seul 1,82 % du programme a été réalisé! Au niveau national, la situation n'est guère plus brillante puisque sur 40 000 emplacements prévus, seuls 20 % ont été construits.

Le collectif estime que les gens de voyage n'ont d'autre solution que l'illégalité de l'occupation de lieux.

Face à cela, le 19 septembre 2006, le Sénat a adopté une nouvelle procédure d'expulsion qui permet aux Préfets d'agir en urgence, texte qui pour le moment n'a pas encore été adopté par les députés.

■ Collectif varois pour la défense des gens du voyage, c/o Ligue des droits de l'homme, boîte postale 5170, 83094 Toulon cedex, tél: 04 94 36 22 50.

#### Et également :

■ Var Tziganes, centre social La Ripelle, CD 46, 83200 Toulon.







# Solidarités locales

## **Boutiques de gestion**

Structure indépendante, la boutique de gestion regroupe une équipe de généralistes de la petite entreprise, travaillant en liaison étroite avec des spécialistes du secteur (juristes, fiscalistes, experts-comptables, consultants marketing...), partageant la même volonté d'accueillir, de conseiller et de guider les porteurs de projet, les créateurs d'entreprises comme les dirigeants confirmés. Le réseau national, créé en 1980, fédère 400 boutiques et 800 salariés.

- Acec 63, rue de Cannes, 06110 Le Cannet, tél: 04 93 46 93 79
- Acec, 11, place Ile-de-Beauté, 06300 Nice, tél: 04 93 89 45 65.
- Acec Ariane, 25, rue Amédée-Sept, 06300 Nice, tél: 04 93 54 63 28.
- Boutiques de gestion, 5, place Pierre-Puget, 83000 Toulon, tél: 04 94 91 99 94.
- Boutiques de gestion, pépinière d'entreprises, espace Chabran, avenue de la Première-Armée, 83300 Draguignan, tél : 04 94 47 00 73.
- Boutiques de gestion, maison de l'emploi, 1196, boulevard de la Mer, 83600 Fréjus, tél: 04 94 51 68 98.

## **Epicerie sociale**

Créées dans l'objectif d'aider les publics précarisés à résoudre un problème ponctuel, les épiceries sociales conjuguent différentes missions. A la vente de denrées alimentaires à bas prix est toujours associée une démarche d'accompagnement individualisé. Commerces à part entière, centres de vie, espaces d'échange et de soutien, les épiceries sociales sont aussi des unités à vocation pédagogique dans lesquelles travailleurs sociaux et bénévoles conduisent des actions éducatives. Elles sont nées au début des années 1990 et il en existe plus d'une centaine actuellement.

- Au panier pour tous, Régine Cerulli, Les Papillons, bât A, 32, avenue Michel-Jourdan, 06150 Cannes.
- Vigies, 17, boulevard Nicolas, 83000 Toulon, tél: 04 94 24 45 90.
- Ailes, 13, rue des Boucheries, 83000 Toulon, tél: 06 13 31 19 69.

## **Ecrivains publics**

Un métier au départ dédié à aider ceux qui ont des difficultés à écrire, un service d'utilité publique. Aujourd'hui, deux dérives : l'écriture de biographie et la communication en entreprise.

#### **Alpes-Maritimes**

- Huguet Karine, 70, avenue Alfred-Borriglione, 06000 Nice, fax: 04 93 52 92 27.
- Julie-Dupé May, 12, rue Meynadier, 06400 Cannes, tél: 04 93 68 85 75.
- Nepi Nicole, 1, avenue Thiers, 06500 Menton, tél: 04 93 57 21 23.
- L'Ecritoire, résidence Le Cigalou, bât. B, 107, avenue des Combattants d'Afrique du Nord, 06700 Saint-Laurent-du-Var, tél: 04 93 07 88 88.
- De Jonghe Dominique, 24, chemin Salles, 06800 Cagnes-sur-Mer, tél: 04 93 22 06 26.

#### Var

■ Petitcuenot Jean-Claude, 26, rue de la République, 83210 Sollies-Pont, tél: 04 98 01 07 16.

- Seiha écrivain public, 805, route Benoîte, 83320 Carqueiranne, tél: 04 94 58 75 67.
- Bounat Guy, Brisbane B, 1668, avenue de Lattrede-Tassigny, 83600 Fréjus.

#### Lutte contre le racisme

#### **Alpes-Maritimes**

- Mrap, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, 13, rue Amiral-de-Grasse, 06000 Nice.
- Licra, local médico-social et associatif, centre commercial La Blaquière, 06130 Grasse.
- Mrap, Lou Mesclun, 180, chemin du Clot, 06510 Gattières.
- Licra, 17, rue Lacan, 06600 Antibes.

#### Var

- Mrap, Collège Peiresc, 76, boulevard de Strasbourg, 83000 Toulon.
- Adajeti, Association défense, assistance juridique
- et éducative pour les travailleurs immigrés, 13, rue de l'Amiral-Collet, 83000 Toulon.
- Licra, Pierre Bloch, Les Sirènes, bât. C1, 330, rue Ploult, 83130 La Garde.
- Licra, Smad, place Roger-Fréani,
- 83300 Draguignan, tél: 04 94 73 98 04.
   Union des Français d'origine maghrébine, boîte
- Union des Français d'origine maghrèbine, boîte n°55, Smad, place Roger-Fréani, 83300 Draguignan,
- Mrap, 44, boulevard du 4-Septembre, 83500 La Seyne-sur-Mer.

## **AC!** Agir ensemble contre le chômage

Constitué autour d'un appel lancé en octobre 1993 par des syndicalistes et militants associatifs, Agir ensemble contre le chômage s'est fait connaître par les « marches contre le chômage » qui durant plusieurs semaines organisèrent la convergence sur Paris. A l'arrivée, plus de 30 000 personnes défilèrent au printemps 1994 contre le chômage, la misère et les exclusions. Plus qu'une organisation, AC! est un réseau de réseaux luttant contre le chômage, la précarité et les exclusions.

■ AC! Mme Pardini, 10, rue Dumont-d'Urville, 83000 Toulon.

#### **Autres groupes**

#### **Alpes-Maritimes**

- Solidarités nouvelles face au chômage,
- 14, place des Boers, 06100 Nice.
- Coorace Paca, Coordination des associations d'aide aux chômeurs par l'emploi, La Canéopole, bât. B, 11-13, chemin de l'Industrie, 06110 Le Cannet,tél: 04 93 45 23 80.
- Comité des chômeurs du pays grassois, 73, route d'Auribeau, guartier Saint-Jacques, 06130 Grasse.
- Rénover, 9, chemin du Lac, 06130 Grasse, tél: 04 93 70 50 99.
- Equinoxe, 566, route de Grenoble, traverse Agnel, 06200 Nice, tél: 04 92 29 11 89.
- Lien des chômeurs en moyenne vallée du Var, M'Tar Khaled, quartier La Blancaria, 06260 Puget-Théniers.
- Chômeurs actifs, 4, place Saint-François, 06300 Nice.
- AEF Antipolis, 4, rue Louis-Funel, 06560 Valbonne, tél: 04 93 65 29 88.
- A votre service, 68, Corniche d'Or, 06590 Théoule-sur-Mer, tél: 04 92 97 36 36.

■ Reflets, immeuble Le Provençal, 2, place de Gaulle, 06800 Cagnes-sur-Mer, tél: 04 93 20 66 40.

#### Var

- ARCPI, Association de réinsertion des chômeurs et précaires immigrés, 10, rue Marie-C.-Blachas, 83210 Sollies-Pont.
- Combat exclusion emploi, maison de la solidarité, boulevard Joseph-Bonnet-de-Trans, 83300 Draguignan
- ADCH, Association des chômeurs hyérois, 151, chemin de Demi-Lune, 83400 Hyères.

#### Habitat et humanisme

L'association Habitat et humanisme développe ses actions dans trois domaines : produire du logement d'insertion pour les personnes en difficulté, les accueillir et les accompagner, développer une économie de partage : par des placements solidaires de votre épargne, vous pouvez aider l'association à acheter et rénover des logements.

- Habitat et humanisme, 9, avenue Saint-Maurice, 06000 Nice, tél: 04 93 51 47 16.
- Habitat et humanisme, 4, rue Pierre-Sémard, 83000 Toulon, tél : 04 94 62 43 10.

## Et également

#### **Alpes-Maritimes**

- Piles, Pôle d'initiatives locales d'économie solidaire, 38, rue Dabray, 06000 Nice, tél: 04 93 82 51 59.
- Solidarnet, 51, rue Clément-Roassal, 06000 Nice, tél: 04 93 87 90 30.
- Energies alternatives, 53, rue Clément-Roassal, 06000 Nice, tél: 04 93 87 07 81.
- Les Chibanis, Mme Doulfikar, 1, rue des Combattantsen-Afrique-du-Nord, 06000 Nice. *Création d'un café* social pour accueillir les immigrés à la retraite.
- ADFI-Alpes-Maritimes, Association pour la défense des familles et des individus, L'Adriatic, 81, rue de France, 06000 Nice, tél: 04 93 82 34 81. Association d'étude des sectes et d'aide aux victimes.
- Solidarité travailleurs immigrés, 60, boulevard Paul-Montel, 06200 Nice, tél : 04 93 72 19 20.
- Un amour de panier, Giacinto Zagarrio, 7, rue Farnet, 06510 Carros, tél: 04 93 29 23 61. Aide sous forme de paniers alimentaires à des personnes défavorisées.
- Linux-Azur, c/o Centre culturel, 28, avenue de Verdun, 06800 Cagnes-sur-Mer, tél : 06 99 21 01 86. Promotion des logiciels libres pour ordinateurs.

#### Var

- Sichem, 4, rue Pierre-Sémard, 83000 Toulon, tél: 04 94 09 47 98. Accueil des personnes étrangères.
- Les Amis de l'Horeb, BP 543, 83041 Toulon cedex 09, tél : 04 94 92 80 71. Association pour l'aide aux familles des détenus au centre pénitencier de Toulon.
- Les amis de Jéricho, 365, avenue Picot, 83100 Toulon, tél: 04 94 23 99 03. Restaurant social et boutique solidarité pour les personnes en difficulté.
- Garage social RMB, chemin Burlières, 83170 Brignoles, tél: 04 94 59 82 15. Garage fonctionnant en structure de réinsertion et vous permettant de faire vos réparations vous-même.
- Vigies, HLM La Beaucaire, tour 80, Les Lavandes, avenue Camus, 83200 Toulon, tél: 04 94 29 74 89.
- Garrigues, 25, avenue Foch, 83470 Saint-Maximin, tél : 04 94 59 96 63. Société d'investissement dans l'économie solidaire.
- Amis de Paola, 15, rue Maurin-des-Maures, 83600 Fréjus, tél : 04 94 52 24 68.
- Solidarité Est Var, 46, rue Sigaudy, 83600 Fréjus, tél: 04 94 51 69 90. Centre de ressources pour la solidarité dans l'est du département.

## Courrier

## De la sensation à l'être

(...) La vie est entre autres choses un ensemble de sensations. Pas de sensations, pas de vie ! (...) Les sensations sont provoquées par des stimuli. Pour continuer à se sentir vivre, l'homme a alors le choix entre plusieurs possibilités :

- il peut augmenter le nombre et l'intensité des stimuli,
- il peut affiner ses sens, de sorte qu'à stimuli égaux, les sensations sont plus intenses.
- il peut se couper des stimuli obtenant de la sorte une variation importante dans l'ensemble de ces sensations, ce qui est aussi une façon de se sentir vivre (...). Ces différents choix conduisent à quatre modes de vie : 1) Augmenter le nombre et l'intensité des stimuli conduit à notre société de consommation et de gaspillage. Ce choix s'est fait par facilité car il va dans le sens de l'entropie croissante ou (...) de la plus grande pente. (...) Mais ce choix mène à une impasse à cause de l'accoutumance. Par exemple vous roulez à 90 puis sur l'autoroute à 130. Pendant l'accélération vous ressentez la vitesse, mais vous vous habituez très vite. D'où la nécessité pour maintenir l'impression de vitesse de rouler toujours plus vite et au bout il v a... la mort. Cette remarque est valable pour tout : la boisson, le tabac, les drogues, la danse, la musique. (...) Cela est valable aussi pour la fringale d'achat. Ce mode de vie conduit à la mort, non seulement car on atteint les limites biologiques (embonpoint, maladies cardio-vasculaires, overdoses, cirrhoses, accidents de la route) mais aussi parce que pour produire toutes ces excitations à une population toujours plus nombreuse, on a besoin d'énergie (...). Le pire c'est qu'il conduit à la mort sans même qu'on soit passé par le bonheur, car chez ceux qui le pratiquent, le sentiment de vide subsiste et les pousse parfois au suicide. Il est toutefois un domaine qui échappe à cette critique,

ce sont les sports de l'extrême (...). Comment échapper à ce destin funeste ?

- 2) L'hédonisme. Il est un autre moyen de maintenir le sentiment de vivre, voire de l'élever, c'est d'éduquer nos sens ce qui, à stimulus égal, permet de mieux ressentir. C'est ainsi qu'un fin gourmet, ayant éduqué son sens du goût, éprouve beaucoup plus de plaisir à déguster un grand vin qu'un néophyte et il n'a pas besoin d'alcools forts. Idem pour un mélomane capable de déceler le sixième de ton à l'écoute de la musique et il n'a pas besoin de décibels (...), pour un yogi dans la pratique de l'amour tantriste et il n'a pas besoin d'orgies, etc. Question : qu'est-ce qui est nouveau et qui permet ainsi de renouveler en permanence les sensations et donc de maintenir son sentiment de vie constant ou même de plus en plus élevé ?
- 3) La création. (...) par définition, créer amène toujours du nouveau, créer dans les arts et inventer dans les sciences et la technique augmente le nombre des stimuli. (...) Il faut donc que la société cesse de produire pour la consommation à outrance et fasse tout pour développer les facultés créatrices de l'homme.
- 4) Par l'ascèse ? En diminuant le nombre et l'intensité des stimuli. C'est moins évident mais j'en ai parlé à propos de la pendule qui s'arrête. C'est ainsi que j'expliquerais le fait que des moines bouddhistes se retirent pendant des années (...).

Conclusion : pour vivre de plus en plus intensément il importe de remplacer notre société de consommation par une société de création. Comment ?

Gérard Weil ■

Cantal.

## Femme et fée

Je suis femme et je suis fée Est-ce possible de ne pas l'oublier ? Mon corps est un jardin secret Où paissent les biches et les faons bleus Mon corps est un nuage enluminé Qui flotte dans l'azur bleuté J'ai besoin de la douceur du soleil Comme une caresse qui s'émerveille J'ai besoin de la fraîcheur du vent Pour flotter vers n'importe quand... Je m'étire entre les monts Entres les mondes Au dessus des Océans Je ne suis que vapeur et Mes formes n'ont qu'un temps... Je suis femme et je suis fée Essayez de ne pas l'oublier... J'ai besoin de dire que Chaque femme est une fée Qu'elle porte en elle une magie immense



Mais infiniment secrète et cachée Qu'il faut pour l'entrevoir Délicatesse et précaution Qu'il faut pour l'approcher Connaître les mots du portail secret Savoir les dire de telle façon Que puissent entendre les papillons Savoir les tracer avec tant de douceur Que les fleurs osent ouvrir leur cœur Celui qui approche trop brusquement N'aura dans les bras que l'ombre d'un singe Celui qui oublie les mots Restera seul devant le jardin clos... Je suis femme est je suis fée Est-ce possible de ne pas l'oublier ?

Note: Pour celles et ceux qui pensent encore que tout ce qui est « fleur bleu » est dépassé, je recommande chaleureusement la lecture du « traité des caresses » de Gérard Leleu.

Claire Martinet ■

Nomade.

## Personnification du pouvoir

Vous attaquez José Bové sur le fait qu'il confie la gestion de son image à un publicitaire (...). Ceci étant, même si tout ego est intrinsèquement plus ou moins mauvais, - celui de José Bové, le mien comme le vôtre - le piège à éviter est dans la personnification du pouvoir exécutif en un seul homme (ou femme !), et dans la concentration de plus en plus de pouvoirs entre ses mains. Un président des Etats-Unis, pourtant régime présidentiel, a constitutionnellement moins de pouvoirs que n'en a un président français. Et le fait de ramener le septennat à un quinquennat, mais en faisant immédiatement suivre cette élection par les législatives, a considérablement aggravé le problème.

Un peu d'histoire : c'est de Gaulle le principal responsable et principal fautif de cette conception autocratique de l'exécutif. Certes, le régime parlementaire de la Troisième et de la Quatrième République n'avait pas laissé que de bons souvenirs, nous étions en pleine guerre d'Algérie - 1958  $\,!\,$ 

et le changement de Constitution fut approuvé par référendum à une écrasante majorité. Ajoutez à cela l'énorme et redoutable emprise qu'impose une médiatisation outrancière à nos malléables consciences, et cela nous amène à l'effrayante situation politique présente... Alors José Bové et son ego présentent relativement peu face à l'enchaînement d'autres causalités. (...)

Optons donc pour une "remusculation" du pouvoir législatif et le problème des chevilles qui enflent, dont souffrent tous les présidentiables, sera au moins en partie résolu.

Pascal Maury-Lascoux ■

Dordogne.



S!lence : l'information donnée dans le numéro 341 selon laquelle José Bové a recours à des professionnels de la communication, était erronée. S!lence a donc publié un droit de réponse de l'intéressé dans le numéro 343.



## **Propositions d'articles**

(...) Vous devriez faire plus d'articles sur la non-violence elle-même, et pas seulement sur Gandhi, mais aussi sur Lanzo Del Vasto, Henri-David Thoreau, Léon Tolstoï, Jean-Marie Muller et le Mouvement pour une alter-

Décroissance et non-violence

native non-violente (MAN). J'aimerais aussi que vous fassiez des articles fouillés sur les communautés de l'Arche, leur vie actuelle et leur devenir. Je pense que tout cela intéressera vivement les lecteurs de S!lence, dont je suis.

Georges Bouchet ■

Haute-Savoie.

S!lence : Nous en avons déià parlé comme par exemple Henry-David Thoreau dans le n°329 ou le dossier "décroissance et non-violence" du n°315 réalisé avec le MAN. A S!lence, la rédaction d'articles est essentiellement bénévole. Chaque lecteur, lectrice, peut donc proposer des articles.

## **Services publics** en zone rurale

Quand en zone urbaine on râle de l'attente au guichet pour retirer un recommandé, nous autres en zone rurale nous nous battons pour garder notre bureau de poste. Quand en zone urbaine on critique ceux qui détournent la carte scolaire, nous autres en zone rurale nous nous battons pour garder l'école du village. Quand en zone urbaine on se plaint à juste titre de l'attente aux urgences du centre hospitalier, nous autres en zone rurale nous nous battons pour garder la petite maternité de l'hôpital de proximité. Quand en zone urbaine on choisit son opérateur de téléphone mobile, nous autres en zone rurale on attend que le Conseil général mette la main à la poche, donc la nôtre, pour avoir une couverture acceptable, idem pour internet. Ceci n'est pas une caricature, cela se passe tout simplement à 250 km du centre de Paris et c'est notre vie quotidienne dans un département qui perd chaque année plusieurs centaines d'emplois industriels et malheureusement n'en créé pas d'autres.

Les éternelles manifs pour la défense des services publics et des usines qui ferment ou délocalisent chaque mois, les rencontres (quand ils veulent bien nous recevoir) avec recteurs, préfets, les interventions dans la presse locale, les soutiens des élus, etc., laissent de plus en plus de gens résignés. Cela ne sert plus à rien, disent-ils. Les jeunes continuent de quitter le pays après le lycée ou sont contraints de suivre leurs parents qui n'ont plus de travail et ceux qui restent ne vivent que de petits boulots sous forme de contrats "divers" voire de travail au noir.

Ne pas baisser les bras et trouver une nouvelle manière de convaincre de la nécessité de préserver les services publics : notre section [de la Lique des droits de l'homme, NdIr)] a imaginé [une] opération que nous avons appelée "permis de vivre à la campagne". (...) Notre objectif est que chacun s'engage en remplissant chez lui son "permis", le mette sous enveloppe et nous le renvoie (...). Cela marche assez bien compte tenu de l'énergie dépensée. (...) Le ministre de la cohésion sociale est le destinataire final de tous ces permis. (...)

Pour recevoir des informations ou des documents relatifs à cette action : LDH, Section de Clamecy et du haut Nivernais, BP 40030, 58501 Clamecy Cedex.

Raymond Kerpedron ■

Nièvre.



## **Antennes-relais**

Dans votre numéro de janvier (n°343), vous écrivez "alors qu'on s'oriente vers une multitude de procès contre les opérateurs de téléphonie mobile, du fait de la confirmation progressive des dangers, Corinne Lepage estime que l'issue des procès est hasardeuse...". Ce n'est pas tout à fait exact, puisque dans son arrêt jurisprudentiel du 7 avril 2005, la Cour d'appel de Paris a jugé que les relais présentaient un danger potentiel pour les occupants des immeubles équipés. Elle a ordonné, en outre, la dépose sous astreinte de l'installation. A fortiori, ce danger est encore plus important pour les riverains. Il s'agit donc d'un arrêt révolutionnaire, puisque c'est la première fois qu'une

cour de justice reconnaît la nocivité des ondes hyperfréquentielles pulsées en ondes d'extrêmes basses fréquences. L'opérateur Bouygues n'a pas riposté...! Il est étonnant que Mme Lepage méconnaisse cet arrêt.

Président de l'Association pour la protection des riverains des stations-relais de téléphonie mobile, 15, rue du Château, 21000 Dijon, tel: 03 80 30 59 36.

## Pourquoi je refuse de donner mon ADN

Le 14 août 2006, avec 32 camarades, j'ai participé au fauchage d'une parcelle de maïs transgénique à Villereau (45). Lors de la garde à vue, j'ai refusé le prélèvement de mon ADN en vue de l'inscription sur le fichier national des empreintes génétiques :

- parce que je refuse d'être considéré comme un délinquant alors que j'ai agi au nom de l'état de nécessité.
- parce que je n'ai été ni jugé, ni condamné.
- parce que l'Etat, qui était censé protéger la population, s'érige comme le complice des empoisonneurs.
- parce que le fichage génétique risque d'instaurer une catégorie de population "coupable potentiel". Chacun pouvant déposer des traces d'ADN en tout lieu, le risque est grand de multiplier les accusations et les erreurs.
- parce que les informations contenues dans mon ADN intéressent bon nombre d'opérateurs : banquiers, assureurs, employeurs, commerciaux... Aux Etats-Unis, les ventes et les fuites de fichiers se sont déjà produites.
- parce que les analyses ADN coûtent 200€, son application à plusieurs centaines de milliers de personnes est un gouffre financier et une insulte à tous ceux qui n'ont pas d'argent pour vivre.
- parce que le fichage nous fait revenir à des heures sombres de l'histoire. Etant prévu pour une durée de 40 ans, il est permis de craindre qu'un pouvoir politique autoritaire et répressif puisse s'en servir pour museler et neutraliser ses opposants.
- parce que la loi a exclu du fichage les délits financiers, les délits d'initiés, la fraude fiscale et les abus de biens sociaux. L'Etat montre bien qu'il protège les puissances financières.

Michel Bobon ■ Ile-et-Vilaine

## **Nicolas Hulot** est-il vraiment écolo ?

Relisez Le petit livre vert publié par la Fondation Nicolas Hulot. Au chapitre "Logement : j'aère régulièrement" (p.19) ce conseil : "La ventilation mécanique contrôlée (VMC) est l'équipement idéal pour ventiler un logement ... ". Pas un mot sur la convection naturelle qui permet pourtant la ventilation sans dépense d'énergie. Il est vrai que la Fondation Nicolas Hulot est parrainée par... EDF! II faut bien contenter ses sponsors alors... quoi de mieux qu'un petit moteur électrique tournant 24h/24h dans les 30 millions de fovers français pour alimenter le fonds de commerce du nucléaire ?



A noter qu'au chapitre "chauffage" il n'y a pas un mot non plus sur le gouffre énergétique que représente le chauffage électrique... L'écologie étant un thème porteur, les grosses capitalisations boursières se pressent auprès de la Fondation de notre saint Nicolas : Bouygues (...), L'Oréal, la pétrochimie appliquée aux cosmétiques..., TF1, grande marque de lessive écologique pour cerveaux...

A ce sujet notre bon Nicolas a-t-il pensé à faire le bilan écologique de son émission Ushuaîa ? Une équipe télé prenant l'avion en permanence, systématiquement des images en hélicoptère... Il a même fait la promotion des avions de chasse, s'envolant à bord d'un Mirage (l'engin motorisé le plus gourmand au monde) pour le plaisir... le nôtre bien sûr !

## Courrier



Sans doute Nicolas Hulot n'avait-il pas encore lu *Le petit livre vert* dans lequel au chapitre "voyages" (p.109) il est dit : "Je privilégie les destinations de proximité". A moins qu'il se soit arrêté dans sa lecture à la page précédente (p.108) : "Je sélectionne mes souvenirs" ! Allez, mieux vaut en rire.

Franck Gaulier ■

Sarthe.

# Tourisme équitable, information inéquitable

Lecteur assidu depuis au moins quinze ans de votre mensuel, je vous ai envoyé — comment ai-je pu faire preuve de tant de naïveté ? — un papier vous annonçant la création de mon agence de voyage. Merci pour les quelques lignes écrites sur cette initiative. Merci pour avoir trouvé du 4X4 dans un séjour en Guinée où le 4x4 a été exclu d'office, où les "taxis brousse" ne sont que des véhicules de base, utilisés par les autochtones et pour lesquels les fins de mois seront moins dures quand nous paierons les trajets ; un grand merci "pour le choc des cultures" dans un séjour où j'ai rencontré personnellement les Peuls des villages traversés pour préparer avec eux l'accueil des touristes et le montant de la rémunération qui reviendra aux habitants des villages. Merci pour le voyage en avion, on peut toujours aller en Guinée à dos d'âne depuis Lyon, en stop, à pied, ou à la nage... Et même, on peut ne pas y aller du tout.

Pour la millième fois, l'adage est confirmé : "la critique est facile, l'action l'est beaucoup moins". J'imagine qu'il est plus commode d'écrire dix lignes assassines, sans discernement, sans même discuter avec l'intéressé, plutôt que de se coltiner à la réalité sociale dans laquelle nous vivons ! Il n'y a pas grand risque à se draper dans un intégrisme imbécile et purement rédactionnel face à la filière touristique, plutôt que d'aller au charbon et essayer de changer les choses de l'intérieur. Il faut être bougrement élitiste et borné pour trouver du 4x4 là où il n'y en a pas, plutôt que de créer une entreprise d'insertion.

J'ai sans doute beaucoup de progrès à faire en matière de tourisme. Mais lorsqu'une personne vient me parler de ses projets et que je ne partage pas totalement son point de vue, je ne suis pas encore assez tordu pour lui enfoncer un poignard dans le dos alors même qu'il ne s'y attend pas, et encore moins quand je sais qu'il n'aura aucun moyen de se défendre. Mon amertume est à la hauteur de l'estime que j'ai eue pour votre mensuel ; mais au fond, je sais par expérience qu'il n'y a que ceux qui montent au créneau qui reçoivent des pruneaux dans la gueule. Je n'étais pas obligé de vous parler de mon agence.

Allez, je retourne au travail, je ne dispose pas d'un volant de bénévoles pour fabriquer les voyages, ni de centaines de souscripteurs pour assurer la garantie financière, obligatoire, de cent mille euros, pour être agent de voyages. Je me sens simplement un peu plus seul face au tourisme de masse qui vient de trouver dans vos dix lignes sur Kilya Tourisme un allié inespéré (...)

Alexandre Jurado ■

gérant de Kilya Tourisme Haute-Garonne.

Silence: Nous avons bien conscience qu'il est difficile de se faire une opinion sur une initiative juste en lisant ce que nous arrive par la Poste, par la lecture d'un site internet et parfois même suite à une brève rencontre avec les personnes directement intéressées. Dans ce cas, nous reconnaissons avoir commis effectivement une erreur au sujet des 4x4...

Néanmoins, la question du "tourisme organisé" reste une question ouverte sur laquelle il nous faudra revenir comme nous l'avons déjà fait par exemple dans les dossiers des n° 238 (Routes et déroutes du voyage) et 324 (Voyages au pays de chez soi).

## Vue décroissante

Cela faisait longtemps que je me posais la question ! Tu vieillis mon pote, t'y peux pas grand chose, et il n'y a pas que pour *S!lence...* mais quand même ! Alors suite au courrier de Liliane (n°343), je me suis senti solidaire et un peu rassuré : je ne suis pas tout seul... mais quand même. Je suis allée dans le grenier et j'ai ressorti *S!lence* de février 96 ; la même réclame pour le Salon Primevère en dernière page qui était la page 40 ! Février 2007 c'est la page 56 !16 pages de plus . Février 96 : 23 francs. Février 2007 : 4 euros (soit à peu près 26 francs). Faible augmentation et même diminution sans doute (je n'ai pas fait le calcul) si on ramène au

nombre de pages. Par contre le numéro de février 96 me pose beaucoup moins de difficultés de lecture (à première vue, si j'ose dire !). Pour m'amuser (y en a qui ont vraiment rien à foutre !), je compte les caractères par colonne dans la rubrique « livres » : février 96 : 25 à 28. Février 07 : 33 à 35 ! Même format, même nombre de colonnes, je suppose donc que les colonnes ne se sont pas agrandies. Moralité : je me sens moins vieux en trouvant une excuse à mes yeux ! Alors pas facile de répondre à la question « que faire » ? Il me semble qu'on peut trouver un équilibre entre coût, nombre de pages et grosseur des caractères. A quoi bon continuer de s'abonner à un magazine qu'on jette au pied du lit au milieu d'un article en se disant : « putain, j'y vois de moins en moins ! ». Pour informer, il faut être lu ! Pour ma part, je préfère payer un peu plus cher et continuer à vous lire plutôt que de payer mon abonnement pour vous soutenir sans vous lire ou ne lire que les gros titres (ce qui est frustrant).(...).

Yves Marié ■

Loire

## **Traction animale**

Pourquoi n'abordez-vous pas la question de la traction animale ? Avoir à la maison un âne, une mule, un poney, un cheval de trait, n'est pas réservé à des privilégiés. Et ça ne veut pas dire non plus avoir un camion de transport, ni passer ses week-ends sur les terrains de compétition... Mais ça peut dire : aller en vacances monté, attelé, bâté, faire ses transports (courses, visites, poubelles, bois de chauffage, matériaux...), entretenir et travailler son terrain, pommes de terre, jardin, nettoyages divers, taupinières, aider son voisin, débarder son bois en forêt, déneiger les alentours, ouvrir les pistes de ski de fond, etc. Pour ne parler que de ce que je connais. Et aussi se promener, emmener les amis, et être sûr qu'à chaque sortie, on aura un ou plusieurs contacts intéressants, et souvent inattendus. Dans le cœur des gens, le cheval n'est jamais loin.

Le monde de la traction animale a beaucoup bougé ces quinze dernières

années. Et pas seulement en France. C'est tout autre chose qu'un monde rétro. Il y a eu beaucoup d'avancées sur le matériel, et celui-ci est souvent auto-constructible. Bien sûr, tout ça ne s'improvise pas, et il faut que les hommes et les chevaux soient bien préparés. Question de sécurité, et de crédibilité.

Une lectrice ■

S!lence: nous avons présenté l'association Prommata, promotion du matériel pour traction animale dans notre numéro 331. On est preneur d'autres expériences.



## **Notre Terre**

Notre terre si mal en point
Que ton nom soit honoré
Que ta nature soit respectée
Que ta force et ta beauté restent à jamais
Donne-nous encore fruits et blé
Pardonne nos excès et le mal que nous te faisons
Epargne-nous tes colères mais rappelle-nous
Combien tu es fragile!
Notre Terre, ô mère nourricière
Notre vie dépend de toi!

**Béatrice Fessler** ■ La Réunion.

## **Diffusion alternative**

Une fois lu, je ne jette pas *S!lence* je le mets dans une salle d'attente, caché à l'intérieur d'une revue mise à la disposition de la clientèle. Je souhaite à *S!lence* d'être connu encore et encore, afin que les hommes soient informés de l'urgence du changement des comportements dans chaque geste de la journée et changement des mentalités, mais cela va de pair.

Claire Brunel ■

Ardèche.



## Les jeunes et le portable **Alzheimer** à 35 ans?

Annie Lobé Ed. Santé publique 2006 - 96 p. - 10€

Ce petit ouvrage préfacé par le docteur Geneviève Barbier, devrait faire réfléchir plus d'un parent et plus d'un adolescent sur l'usage des téléphones portables. L'auteure, journaliste scientifique a enquêté pour savoir si oui ou non ces téléphones sont dangereux. Elle appuie son enquête sur un fait imparable : les compagnies d'assurances refusent d'assurer l'usage de la téléphonie mobile et un maire a même obtenu le démontage d'antennes relais en demandant à l'opérateur copie de son assurance civile (méthode à retenir!). Reprenant les études actuelles sur l'évolution du cerveau, elle rappelle que l'on pense maintenant que le cerveau n'atteint sa taille adulte que vers 25 ans, et que l'exposer avant à des ondes nocives peut être catastrophique d'où le titre provocateur de l'ouvrage. Le livre se termine par toute une liste de propositions pour faire sortir les ados de cette dépendance, à commencer par supprimer le téléphone portable du parent. A laisser traîner dans votre salon! MB.

## Manger bio, c'est pas du luxe

Lvlian le Goff **Ed. Terre Vivante** 2006 - 128 p. - 17€

Manger bio ne coûte pas nécessairement plus cher. C'est le constat fait à la lecture de cet ouvrage. L'important, c'est une évidence, est d'équilibrer les repas. L'auteur affirme sans ambiguïté que les aliments non bio coûtent même plus cher au contribuable et "qu'on les paie en réalité quatre voire cinq fois" (par l'intermédiaire des subventions, de la dépollution, des crises sanitaires style grippe aviaire, des frais de santé dûs à une mauvaise alimentation...). Quant aux aliments bios, il rappelle fort justement leur rôle bénéfique dans la nutrition, dans la préservation des sols, de la planète, et leur

meilleure incidence sur la santé. Il souligne avec raison, que l'on n'a pas besoin, par exemple, de compléments alimentaires si l'on mange des produits bios. De même, les céréales et autres légumineuses remplacent énergétiquement les produits carnés et en plus elles coûtent moins cher. Concernant les coûts, toujours, il donne quelques pistes pour devenir un "consommateur futé". A l'aide de comparaisons chiffrées, de conseils nutritionnels, d'exemples de menus, Lylian Le Goff incite chacun à devenir resnonsable et à choisir en connaissance de cause. Les personnes déià sensibilisées ne trouveront pas forcément d'informations très nouvelles, juste des confirmations, mais pour le néophyte ou le sceptique, à qui il s'adresse en priorité, c'est un très bon ouvrage pour réfuter ses critiques ou ses réserves sur l'alimentation bio et surtout pour le convaincre de la nécessité de produire et de consommer des produits bio. MJ.

## Manuel de construction écologique

Clarke Snell et Tim Callahan La Plage éditeur 2006 - 360 p. - 34,50€

La mise en œuvre des matériaux locaux et écologiques semble peut-être évidente pour certains mais cela est une autre histoire lorsqu'il s'agit de passer à l'action et d'auto-construire. Les auteurs de ce livre ont mis en commun leurs connaissances pratiques en construisant un abri très particulier mais riche en enseignements : aucun des murs n'allait être similaire. Afin de tester différentes techniques et matériaux, ils ont mis en œuvre un mur en torchis, un deuxième en bottes de paille, un troisième en bois cordé, le dernier en ossature bois légère. Des enduits en



terre nour protéger les murs des intempéries et un toit végétalisé venaient finir cet ensemble. Les résultats, les différentes étapes de ces mises en œuvre sont richement illustrés de nombreuses photographies et schémas explicatifs. Quant aux nombreuses difficultés rencontrées au cours de ce chantier elles sont commentées pour permettre de ne pas les répéter. Un ouvrage riche en conseils pratiques et techniques abordables sans connaissances particulières. JP.

## Le Venezuela de Chavez

Maurice Lemoine Éditions Alternatives 2006 - 144 p. - 20€



Chavez est soit violemment attaqué soit défendu avec passion. La révolution qu'il a initiée au Venezuela se veut la digne héritière de la politique de Simon Bolivar et autres Ernesto « Che » Guevara Il emprunte régulièrement à ces deux figures révolutionnaires certaines de leurs déclarations. Mais quels sont les faits ? À en croire cet ouvrage fortement documenté et illustré de photos prises lors de manifestations, d'affrontements, de rencontres... la politique de Chavez donne la priorité au peuple. Il agit en même temps en parfait dictateur en centralisant les pouvoirs. Il le justifie par la nécessité d'écarter du pouvoir les tenants d'une mondialisation libérale afin de mettre en œuvre le plus rapidement la redistribution des richesses et du pouvoir. Redistribution des richesses en puisant dans les revenus du secteur pétrolier pour venir en aide aux plus pauvres, en instaurant des bourses pour scolariser les enfants des plus démunis, en cherchant à développer les coopératives autonomes, les conseils de quartiers populaires... La politique de Chavez se définit comme une « démocratie populaire ». Alors qu'il vient d'être réélu (61% des voix) son bilan semble actuellement bien meilleur que celui de Lula au Brésil et de

heaucoup de gouvernements populistes et socialistes. Chavez, en tête de file d'une révolution pacifiste mais forte d'une armée puissante pour se défendre face à l'hégémonie américaine, est en passe de devenir le précurseur d'une nouvelle « gouvernance ». Pour l'instant ses résultats témoignent pour la plupart en sa faveur, JP.

## Oiseaux et mammifères auxiliaires des cultures

Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes **Editions CTIFL** 2000 - 203 p. - 30,50€

Enfin un livre où les prouesses reproductives et prédatrices des animaux ne nous incitent pas à traiter pour les tuer, mais à les encourager. Tous champions dans leur catégorie, 26 oiseaux, 14 chiroptères (chauves-souris) et sept petits mammifères carnivores sont décrits, avec en prime la facon de les attirer et protéger (nichoirs, bocages...) Quelques études particulières vont plus loin que d'habitude. La chenille de la pyrale du maïs peut être combattue par des moyens agronomiques (rotation, broyage et enfouissement des cannes...), des moyens chimiques externes (insecticides classiques) ou internes (toxines produites par les OGM et avalées par le consommateur) voilà le discours habituel. Ce livre nous apprend que des pics se régalent de ces chenilles, pour peu qu'ils trouvent à proximité des champs de maïs quelques arbres pour habiter. Un seul bémol, l'apologie du renard, avec la négation de l'intérêt des poulaillers libres : La prise de volailles, incontestable, n'a plus quère de réalité économique avec les élevages industriels protégés. Seul à offrir un bilan protéique positif, l'élevage de volailles en grand parcours est incompatible avec la protection des renards, d'ailleurs beaucoup moins efficaces contre les rongeurs que les rapaces nocturnes et les couleuvres. Un livre qui mériterait d'être plus diffusé. Pour se convertir au bio,

les agriculteurs reçoivent des subventions, ne faudrait-il pas mieux leur offrir ce genre de livre ? Patrice Néel.



## **Traité** d'athéologie

Michel Onfray Ed. Le livre de poche



2006 - 315 p. - 6,50€

Les "bouffeurs de curé à tous les repas" en manque de renouvellement pour leurs menus trouveront ici une large et puissante source d'inspiration. Ceux qui s'interrogent sur l'intérêt à croire trouveront ici un antidote à ce poison bien actuel qu'est la religiosité insidieuse.

Le style est excellent, les références fournies, la vue haute et dégagée. Extrait : "Les trois monothéismes, animés par une même pulsion de mort généalogique, partagent une série de mépris identiques : haine de la raison et de l'intelligence ; haine de la liberté ; haine de tous les livres au nom d'un seul ; haine de la vie ; haine de la sexualité, des femmes et du plaisir ; haine du féminin ; haine des corps, des désirs, des pulsions. En lieu et place de tout cela, judaïsme, christianisme et islam défendent : la foi et la croyance, l'obéissance et la soumission, le goût de la mort et la passion de l'au-delà, l'ange asexué et la chasteté, la virginité et la fidélité monogamique, l'épouse et la mère, l'âme et l'esprit. Autant dire la vie crucifiée et le néant célébré..."

Étrangement, Michel Onfray n'a subi ni mise à l'index, ni fatwa, car il écorche également toutes les croyances et intolérances. En l'ignorant, les ratichons de toute sorte lui évitent d'être diffusé et lu. À nous de lire et faire lire. Patrice Néel.

## **Une agriculture** du vivant

## L'héritage de l'école de Beauieu

Ouvrage collectif. préface de Pierre Rabhi Ed. du Fraysse (82230 Monclar-de-Quercy) 2006 - 312 p. - 20€

L'école d'agrobiologie de Beauieu (Rhône) a été créée en mars 1983 et a fonctionné jusqu'en 1999. A l'initiative de Suzanne et Victor Michon, elle a d'abord été centrée sur la biodynamie avant de s'ouvrir plus largement à l'agriculture biologique. Démarrée avec trois enseignants, elle en a compté jusqu'à trente, environ 500 élèves y sont passés. Cela a été la première école d'enseignement de l'agriculture bio en France. Cela a été un carrefour important entre chercheurs et agriculteurs. L'expérience s'est arrêtée à la mort de Victor

Michon, Ce livre compile des cours d'anciens enseignants. Souvent ardu. FV.

B . A

## Retour à la terre

Manu Larcenet et Jean-Yves Ferri Ed. Dargaud 2006 - 283 p. - 28€

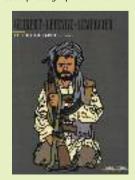


En format italien, ce recueil reprend les trois premiers tomes de la série où chaque strip est réalisé en demi-page. Les aventures de Manu, urbain ayant fait le retour à la terre et se retrouvant au milieu d'angoisses existentielles. Entre un voisinage rural qui ne comprend rien à l'art, un voisin qui traite son jardin à l'arme lourde, une lugubre femme qui joue le rôle de voyante, Manu finira quand même par s'installer et par devenir père. Les deux auteurs, qui vivent tous les deux à la campagne, s'en donnent à cœur joie sur les mésaventures des néoruraux. 283 pages de rire. FV.

# photographe

Guibert, Didier Lefèvre et Lemercier **Ed. Dupuis** 2006 - 97 p + 1 CD - 19€

En 1986, Didier Lefèvre, photographe, suit une mission de Médecins sans frontières en Afghanistan, alors envahi par les Soviétiques. Dans un contexte de guerre, il ne peut évidemment pas tout photographier. L'idée de base







## Petite histoire des colonies françaises (I): l'Amérique française

Otto T. / Gregory Jarry Ed. FLBLB (86000 Poitiers) 2006 - 128 p. - 13€

e prix Tournesol décerné par les Verts chaque année lors du festival international de BD d'Angoulême, e prix Tournesoi decerne par les verts chaque année loi s'utilisation de l'estat include l'estat l'est Grégory Jarry et Otto T. Le prix Tournesol est remis à une BD de l'année précédente selon deux critères : l'intérêt artistique et l'intérêt écologique de l'œuvre. D'autres BD que nous avons déjà présentées dans S!lence était en compétition comme Tchernobyl mon amour de Chantal Montellier, éd. Actes Sud (S!lence n°337), Ecoloville de Jean-Yves Duhoo, éd. Hachette (S!lence n°336), Toxic planet de David Ratte, éd. Paquet (S!lence n°339) ... et d'autres encore.

Petite histoire des colonies françaises a été conçu par les auteurs par suite de la loi demandant aux enseignants de présenter les "effets positifs de la colonisation". Afin d'aider les enseignants dans leur difficile tâche, ce premier tome d'une série de trois nous présente la colonisation au Québec, en Louisiane et dans les Antilles. Le livre, au format italien, est en deux couleurs et présente un texte très drôle en sommet de chaque page, suivi d'une petite histoire dessinée de manière minimaliste en-dessous. Le bilan de la colonisation en Amérique française, c'est la traite des Noirs, des guerres sans fin, deux millions de morts... Bref, que du positif!

Si au début, le style graphique peut surprendre, on se laisse vite entraîner dans cette histoire tricolore où l'on découvre que finalement apprendre le français, c'est relativement facile... si on réussit à survivre. On attend avec impatience la suite des aventures de nos tintins nationaux : prochain tome sur l'Asie, le dernier sur l'Afrique... Encore beaucoup de positif à venir ! MB.



de ce livre est de compléter en BD son voyage de photographe. Dans le premier tome, on suit l'entrée de la mission en Afghanistan en collaboration avec des passeurs d'armes, dans le second tome, on suit leur installation, dans ce dernier tome, on suit le retour du photographe qui cherche à sortir du pays, non sans mal. Le CD montre un film tourné par Juliette, la chef de mission et complète l'histoire. Un exercice graphique très original et très réussi, même si le troisième tome est un peu moins passionnant.

## La face karchée de Sarkozy

Philippe Cohen, Richard Malka, Riss Ed. Vent d'Ouest 2006 - 155 p. - 15€

En 2098, un étudiant de sciences politiques soutient sa thèse sur le sarkozysme au début du vingt et unième siècle. L'occasion de rap-



peler la carrière fulgurante du candidat à la présidence, avec un scénario strict de Philippe Cohen, et un humour décapant de Riss. Le portrait d'un arriviste, capable de toutes les traîtrises, qui ne fait pas ce qu'il promet, qui se met en scène pour occuper les médias, qui manipule sans cesse. Si la description politique est correcte, le choix du recours à la BD est discutable, on est dans l'illustration et non dans l'imaginaire. Sur ce point, Davodeau ("Rural", "Un homme est mort") ou Philippe Squarzoni ("Dol", "Zappata en temps de querre") sont plus à l'aise. MB.

## ROMANS



## Un voile de neige

Fatos Arapi Ed. HB (Alpes-de-Haute-Provence) 2006 - 154 p. - 14€

Dans ces trois nouvelles, inspirées de faits réels, l'auteur transporte le lecteur dans son pays, l'Albanie. Que ce soit des histoires d'hospitalité en pleine guerre mondiale "chouette de cœur", de la vie et des traditions d'un village de montagnes, "Aksinya des montagnes", d'amour et d'enfante-

ment "un voile de neige", il raconte l'existence ordinaire, la destinée, de ces hommes et de ces femmes, simples, mais touchants. Un bon moment de lecture et une bonne approche de la découverte d'un peuple. MJ.



## Le prisonnier

Michel Ragon Ed. Albin-Michel 2007 - 136 p. - 12,50€

Un écrivain reçoit une lettre d'un prisonnier qui lui demande s'il peut lui transmettre l'adresse de son ex-épouse. L'écrivain appelle son ancienne compagne qui lui répond au téléphone "qu'il crève". Surpris de cette réponse violente, il commence alors un échange de lettres avec ce prisonnier mystérieux qui semble en savoir long

sur son couple. L'auteur aborde ainsi la condition des prisonniers, la lutte des classes, la vie de couple, dans un mélange de réflexions qui font qu'on ne sait plus très bien si l'on est dans un roman ou dans ses souvenirs (ses relations avec l'artiste César ?). Belle écriture. MB.

## NOUS AVONS ÉGALEMENT RECU

- ABC des tisanes, Thierry Telphon, éd. Grancher, 2006, 390 p. 20€. Ouvrage médical sur les plantes et leurs usages en tisanes, infusions et décoctions, avec un classement selon les pathologies.
- Dominations, Bruce Clarke, éd. Homnisphères, 2006, 222 p. 20€. Dans ce livre bilingue français-anglais, l'auteur, artiste et militant, mêle réflexions sur les dominations dans ce monde, les mots utilisés et répond par des peintures avec des délayés à l'eau sur des fonds d'extraits de journaux. Il présente son œuvre comme située dans le mouvement des "arts derniers" par contre-pied avec les "arts premiers", pour insister sur l'actualité de ses interrogations. Entre livre d'art et essai, textes et peintures s'emmêlent et interrogent.
- La malbouffe ou la vie, Gérard Lippert, éd. Marco Pietteur (Belgique), 2006, 80 p. 15€. Attention, il s'agit de la malbouffe pour les chiens uniquement! Du danger des aliments industriels.
- Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre en résistance(s), éd. du Cerisier (B 7033 Cuesmes), 2006, 428 p. 20€. Le théâtre-action est un mode de communication militant qui interpelle le spectateur et lui demande de participer au(x) déroulement(s) d'une pièce généralement liée à une préoccupation du moment. C'est donc un théâtre d'engagement. Cet énorme pavé présente de nombreuses contributions d'acteurs de ce mouvement qui soulèvent les paradoxes de la démarche, la place du professionnel, les articulations entre culture, social, politique, pédagogie. Où commence l'art ou commence le politique ? Comment s'écrivent les pièces ? le lien avec l'éducation populaire. L'ouvrage se termine sur des démarches proches trouvées dans des pays plus ou moins lointains (le théâtreaction est né en Argentine). Une mine d'information pour ceux et celles qui voudraient se lancer dans ce mode d'action artistique et militant.
- Les sillons de la colère, André Pochon, éd. La Découverte/Poche, 2006, 148 p. 8€. Réédition en poche d'un livre à succès de 2001 dénonçant les méfaits de l'agriculture intensive et proposant de nombreuses pistes pour retrouver une agriculture paysanne par l'animateur du réseau Agriculture durable.
- L'allaitement, France Guillain, éd. La Plage (34200 Sète), 2006, 128 p. 12€. Tout ce qu'il faut savoir sur la question sur la capacité des femmes à allaiter, sur comment faire face aux petits bobos possibles, un livre-ressource pour redonner de l'autonomie aux jeunes mères.
- 1000 questions, 1000 réponses, Alain Baraton, éd. du Rouergue (12000 Rodez), 2006, 190 p. 17€. L'auteur anime une émission sur France-inter. Réponses à de très nombreuses questions liées au jardinage, avec un classement et un index... très hétérogènes et réponse brèves (il y a vraiment un millier de questions !).
- Pourquoi certaines espèces animales sont classées nuisibles ? éd.Rac et Aspas (BP 505, 26401 Crest cedex), 2006, 64 p. 5€. Très agréable brochure qui présente la loi telle qu'elle est aujourd'hui, qui montre comment sont détruits légalement ces nuisibles et qui montre qu'en fait ils ne sont nuisibles qu'aux chasseurs et qu'il serait donc temps de les réhabiliter pour avoir une vision plus écologique de ces espèces
- Vers une santé totale, Jean-Marc Governatori, éd. Le Courrier du livre, 2007, 128 p. 5,95€. L'auteur, président autoproclamé du mouvement politique La France en action, a une formation de naturopathe. Il présente ici de manière concise de nombreuses pistes pour une vie plus saine et donc une meilleure santé. Les raccourcis sont parfois exagérés (l'humain serait le seul animal à tomber malade!), ce qui nuit à un ensemble plutôt de bon conseil.
- Réconcilier sagesse et société. Alain Chevillat, éd. Jouvence et Terre du Ciel, 2006, 128 p. 6,90€. Face à la crise écologique, nombreux sont ceux pensant qu'il ne s'agit pas seulement de trouver des solutions techniques, mais qu'il faut également faire évoluer nos consciences. Depuis maintenant une vingtaine d'années, la revue Terre de Ciel puis la revue Alliance mènent un débat autour de la question du changement de conscience, de l'ouverture aux différentes spiritualités... Un mouvement est né ces dernières années : l'Europe des consciences dont ce livre présente la Charte écrite en 2000 et des commentaires parus depuis sur cette
- Et si la santé, c'était naturel. Geneviève Dormoy, Patricia Ruelens, éd. du Fraysse, 2006, 192 p. 18€. Brûlot d'une naturopathe et d'une graphologue contre la médecine marchande. Une longue suite de litanies contre différentes pratiques, de multiples pistes alternatives, mais avec tellement de raccourcis et d'outrances que cela rend le livre peu crédible.
- Achetons responsable! Elisabeth Laville et Marie Balmain, éd. Seuil, 2006, 466 p. 19€. Le titre déjà pose problème : on se place dans le domaine de la consommation. Elisabeth Laville, et son agence Utopie, est la chargée de communication des grands groupes comme Carrefour, Danone, Michelin... des entreprises vraiment responsables! Nouveau problème. La lecture évidemment est pleine de suggestions pour remplir son caddy... au supermarché! Si le livre regorge de renseignements intéressants, on est quand même en pleine schizophrénie!
- Rougeux, passeur de Loire. Jacques Jouanneau, éd. Corsaire (Orléans), 2006, 188 p. 16€. Roman mettant en scène un passeur sur une Loire, au dix-neuvième siècle, les ponts étaient rares, les crues fréquentes et dévastatrices.
- Ecologuide de A à Z, Fondation Nicolas Hulot, éd. Librio, 2006, 90 p. 2€. Regroupées par grands thèmes, des définitions d'une centaine de mots liés à l'écologie. L'ouvrage survole très rapidement chaque question (l"humus présenté en huit lignes !)... Ce qui n'évite pas certaines erreurs comme "les faibles doses de radioactivité ne sont pas dangereuses".
- Accroché aux ailes d'un ange, Bocampe, éd. de l'Escarboucle (CH Yverdonles-Bains), 2006, 100 p. 14€. Roman lyrique et envoûtant qui décrit la descente du Doubs, enchantement de la nature le long de ce cours d'eau de 430 km qui se jette dans la Saône après de longs détours dans le Jura.



#### **IX** ■ Courriers :

9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04

#### © Comptabilité - Abonnements :

04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h 04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h

#### © Rédaction :

04 78 39 55 33 mercredi 10h-12h et 14h-17h

#### © Stands, correspondants, dépositaires :

04 78 39 55 33 lundi et mardi 10h-12h et 14h-17h

#### **■ Virements bancaires:**

CCP 550 39 Y LYON

#### ☑ Distribution en Belgique :

Brabant-Ecologie - Route de Renipont, 33 B - 1380 Ohain - Tél / fax : 02 633 10 48 CCP 000 15 19 365 54

#### **■ Distribution en Suisse :**

Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8 tél : (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

**Imprimé** sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol Tél: 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique.

Textes: sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations: Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

#### $\ensuremath{N^\circ}$ de commission paritaire :

0910 G 87026

N°ISSN 0756-2640

Date de parution : 2<sup>e</sup> trimestre 2007

Tirage: 8300 ex

**Editeur:** Association Silence

Permanence: lundi 10h-12h et 14h-17h

© 04 78 39 55 33

**Bureau :** Jacques Caclin, Myriam Cognard, Xavier Sérédine

Aavier Seredine

Administrateurs: Alexandre Esteban,

Mimmo Pucciarelli

#### **RÉALISATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication :** Mimmo Pucciarelli

Secrétaires de rédaction :

Michel Bernard et Michel Jarru

Gestion et abonnements : Michel Jarru Maquette et publicité : Patrice Farine

Stands, lieux de dépôts : Dorothée Fessler

**Rédaction :** Matthieu Barbaroux, Michel Bernard, Guillaume Gamblin, René Hamm, Esteban Montoya, Vincent Peyret, Mimmo Pucciarelli, Francis Vergier

Dessinateurs: C. Gallou, Lasserpe, Tardi Correcteurs: Emmanuelle Pingault, Sylvio

**Correcteurs :** Emmanuelle Pingault, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité **Photographes :** Alain Bachellier, Marie Clem's, Delapierre, Jacques Dupéty,

Marie Clem's, Delapierre, Jacques Dupet Gilles Gesson, Greenpeace, Bruno Guillemin, Jim Moran, Marie-Joëlle Pouillon, Prommata, Terres Fertiles, Pierre-Emmanuel Weck

Et pour ce numéro: Diego Arias, Marguerite Descamps, Patrice Farine, Sylvain Houlier, Katia Huot, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Patrice Neel, Bertrand Ollivier, Mireille Oria, Jocelyn Peyret, Marie-Joëlle Pouillon, Valérie Rosenwald, Reine Rosset, Cécile Rousseau, Nicolas Supiot, Myriam Travostino, Bernard Valette, Lorane

Couverture : Jim Moran (photomontage)

## Commander un ancien numéro

**Anciens numéros** - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France. Les frais de port sont de  $2 \in \text{pour un ex} \square , 3 \in \text{pour 2 ex} \square , 4 \in \text{pour 3 ex et plus} \square .$ 

Numéros régionaux	Autres numéros	☐ 334 Terre, terroir, territoire
272-273 Rhône Croix-Rousse. La Duende. Le Bastringue. Cabiria. La Gryphe. Bioclimatique. Réseau Santé. Radio-Canut. Hommes violents . 4 €	□ 311 0GM Violence marchande  Jeûne sortir du nucléaire. SEL : échec économique, réussite sociale	Tchernobyl: des enfants dans la tourmente. Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans d sevrage radiophonique
<b>285-286 Isère</b> Superphénix. Moulin Guitare. 400 couverts.	Croissance/décroissance. SEL : de la monnaie au temps comme mode d'échange 4 €	rouler au biocarburant. Grenoble : nanotechnologies non merci!4
MNEI. Jardin alpin. Lo Parvi. P'tit vélo. Terre vivante. Encre Rage	□ 315 Décroissance et non-violence  Transport fluvial. Les restes du festin. OGM: faucheurs volontaires	☐ 336 Décroissance : penser la transition Lyon-Turin : Gérard Leras. Mouvement anti- CPE
Abbadia. Nola-Nohika. Maison des femmes. Azimuts. Boussac. Utopia4 €	□ 316 Réflexions fêtes  Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud : les prix du sang. Agriculture bio 4 €	□ 338 Technologies contre
□ 312-313 Poitou-Charentes Les maisons de Béruges. Marais poitevin. Kvinpetalo. Le hameau de la Brousse. Maison	☐ <b>320 Ecologie et alternatives</b> Pétrole et géologie politique. Imaginer une	Migrations : quelle empreinte ethnique ? Paris : Co-errances, Ecobox
du MER 17	banque transparente. Bureautique et économies d'énergie	☐ 339 Handicap et alternatives Environnement : Seveso.L'action non-violente ça s'apprend ! Paris : Déboulonneurs, Massaç café, Alternative Santé
et randonnée. La CRII-Rad. Naître à la maison. Jardins solidaires	la maison qui brûle. La pile à combustible <b>4</b> €  □ <b>327 De nos [in]cohérences</b> REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire <b>4</b> €	☐ 340 Pour des innovations frugale Paix : inspection citoyenne. Paris : La Maisor des Femmes. Alternatives : le café du soleil - OK Chorale 4
nature et de l'environnement. Droit au vélo. La Malterie. Laisse ton empreinte 4 €	☐ 328 Décroissance, social et emploi Téléphone portable. Economie alternative :	□ <b>341 Décroissance et santé</b> Nord/Sud : déchets-cadeaux. Paris : le Petit
□ <b>331 Ariège et Hautes-Pyrénées</b> Phébus Ariège maîtrise l'énergie. La ferme de la Coume. Terre de couleurs. Saveurs d'ailleurs.	Perche Activités, La Péniche 4 €  □ 329 Désobéissance civique	Ney, la petite Rockette. Commerce équitable : pratique néo-coloniale ? 4
Village écolo ou écovillage ? Le Millepatte. Prommata, Equitable	Ecozac à Paris. La maison de l'Écologie de Lyon. Téléphone portable (2) 4 €	☐ <b>343 Changeons la recherche!</b> Politique: Paul Ariès, révolution et décrois-
□ <b>337 Paris</b> Paris à vélo. La Passerelle.Le Picoulet. Bébé	□ 330 Des entreprises solidaires Le micro-crédit : contre les femmes ?	sance. Paix: Parole et démocratie participative
en vadrouille. Radio libertaire. Le Barbizon.  'UPF. la Piñata. 4 €  342 Var et Alpes-Maritimes  La ferme du collet. Les diables bleus. Eccomondo. Correns, 1" village bio. Hélichryse.  AMAP, Cravirola, Guy Rottier,	Illich, école et décroissance	□ 344 Maghreb à quand l'indépendance ? Belgique : Chasse aux bombes. Energie : Chauffe-eau solaire. Association d'éducation populaire. Jean Van Lierde
Ouvert et durable	éditions du <i>P'tit gavroche</i> . 2006, 370 p,	10 (+ 3€ frais de port)

## S'abonner à S!lence

#### France métropolitaine

☐ Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement 6 n°		15€
Particulier	l an	40 €
☐ Institution	1 an	80 €
☐ Soutien	1 an	50 € et +
☐ Petit futé	2 ans	65 €
☐ Groupés par 3 ex	1 an	100€
☐ Groupés par 5 ex	1 an	150 €
☐ Petit budget	l an	25 €

#### Suisse

☐ Particulier

Autres pays et	Don	n-tom
Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement	6 n°	22€
☐ Particulier	1 an	55€
Institution	l an	100€
Soutien	l an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85€
☐ Petit budget	1 an	35€

Découverte le abonnement 6 n°

Cllonce
Dileiin
FATT NOT
S!lence
A COLUMN
51
Manual Landon
Marra Saglar

25 FS

85 FS

#### ie règle un total de :

je regie un total de .	Madrah
NOM_	The state of the s
Prénom	
Adresse	
Code postal	
***** ( ***** <u>*</u>	

**France :** Règlement à Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04 CCP 550-39-Y Lyon **Belgique:** Règlement à Brabant-Ecologie, Route de Renipont, 33, B - 1380 Ohain tél: 00 32 2 633 10 48 CCP 000-15-19-365-54 **Suisse:** Règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8 tél: (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4





## **Pesticides** Révélations sur un scandale français

**Fabrice Nicolino** et François Veillerette Ed. Favard

2007 - 386 p. - 20€

 ${f F}$ abrice Nicolino, journaliste et enquêteur sur les questions d'environnement, et François Veillerette, président du Mouvement pour le droit et le respect des générations futures, unissent leurs talents dans cet ouvrage pour raconter l'histoire des pesticides depuis 1913 et les attaques contre la vigne, jusqu'à la commercialisation à outrance après 1945, la distribution des pulvérisateurs, le précédent du DDT et la lente prise de conscience des problèmes que leurs usages font courir à la santé de la nature, la composition de l'eau, les conséquences sur la flore, la faune et en bout de chaîne alimentaire les dégâts faits aux humains. Les pesticides, prévus pour tuer les ravageurs des récoltes et intensifier l'agriculture, ont des effets qui ont été longtemps niés car les conséquences — comme pour d'autres poisons comme l'amiante ou la radioactivité — n'apparaissent que lentement. Dans un style très facile à lire, les auteurs nous retracent la prise de conscience et la progression des connaissances. Des connaissances bien tardives : ce n'est que dans les années 80 que sont lancés les premiers cris d'alarme et dans les années 90 que sortent les premiers bilans scientifiques solidement argumentés... Alors qu'il est déjà trop tard pour les nappes phréatiques touchées par de multiples molécules, que commencent à apparaître les malformations chez les enfants d'agriculteurs... En août 2006, le dernier rapport de l'Ifen, institut public, donne les chiffres suivants : 96% des cours d'eau et 61% des eaux souterraines contiennent au moins un pesticide. Difficile de faire pire! Au moins 500 molécules sont commercialisées aujourd'hui. Selon un rapport officiel, au moins 9% de la population

française, soit 5 millions de personnes, a déjà bu de l'eau présentant un taux de pesticides supérieur aux normes autorisées. Et l'on ne se pollue pas qu'ainsi : on retrouve évidemment les pesticides dans nos aliments, mais également dans la pluie. Des mesures dans les brouillards ont donné des chiffres affolants : jusqu'à 140 fois ce que l'on tolère dans l'eau. Vous mettez des pesticides dans votre jardin ? Vous les retrouvez emmenés par le vent ou les chaussures un peu partout dans la maison. Mais alors, pourquoi ce retard pour en limiter l'usage? Les auteurs montrent une ignorance au départ, puis un manque de mesures sérieuses, puis, et c'est là que cela devient anormal, un blocage au niveau des techniciens et des politiques. Il existe en ce domaine un lobby industriel dont les intérêts sont puissants. Comme dans le domaine du tabac hier ou du téléphone portable aujourd'hui, ils manipulent les études, en commanditent de faussement scientifiques, sèment le trouble... Jusqu'à ce que des scientifiques réputés comme le professeur Belpomme, Gilles-Eric Séralini... commencent à crier. Fabrice Nicolino et François Veillerette montrent comment les commissions parlementaires ont du mal à prendre en considération les preuves accumulées. Les auteurs font au passage le procès de l'Inra, Institut national de la recherche agronomique, l'occasion une nouvelle fois de dénoncer une recherche complètement orientée par le système marchand et que l'on retrouve dans d'autres domaines qui ont permis l'essor de ces molécules toxiques... tout comme de masquer pendant longtemps leurs conséquences sur l'environnement. Un tour de l'autre côté de l'Atlantique nous montre les liens entre les pesticides et les armes chimigues. Et tout cela débouche sur le concept trompeur "d'agriculture raisonnée" (Farre) dernière offensive de communication d'un lobby (UIPP) qui entend s'exprimer par la publicité, par le syndicalisme (merci la FNSEA)... Les auteurs font le lien avec d'autres domaines : ce sont les mêmes firmes qui aujourd'hui s'intéressent au développement des OGM! Le dernier chapitre nous ouvre aux alternatives à travers l'histoire récente de l'interdiction de publicité pour le purin d'ortie. Les auteurs nous présentent alors les démarches d'André Pochon (agriculture durable par la rotation des cultures), Pierre Rabhi (agro écologie), Dominique Guillet (Kokopelli) et même José Bové et le maintien de la paysannerie. Cela se lit comme un roman policier... Mais malheureusement, les victimes, c'est nous! MB.

## Homework **Maisons** à construire

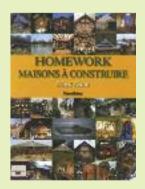
Llovd Kahn Ed. Parenthèses (Marseille) 2006 - 258 p. - 32€

L'auteur, Lloyd Kahn résume 30 années passées à voyager dans le monde des constructeurs. Au fil de ces 258 pages, il nous fait partager l'enthousiasme de femmes et d'hommes qu'il a rencontrés et qui ont construit de leurs mains leur habitat. Ce livre surprend par la richesse de ses illustrations : pas moins de 1300 photos, croquis et dessins techniques. Ces portraits, témoignages et entretiens, nous invitent à partager la vie de ces "pionniers" de la construction, des personnes qui, seules, en famille ou entre amis, prouvent que l'on peut

concevoir et construire son lieu de vie avec un esprit léger. Certains bâtisseurs se sont inspirés d'un premier livre de l'auteur sur ce sujet, "Shelter" (traduisons par "abri") publié en 1973. Ce qui relie toutes ces expériences d'auto-construction est un curieux mélange d'efficacité, d'écologie et d'art.

Un soucis d'efficacité puisque les travaux présentés dans "maisons à construire" sont mis en œuvre avec une économie de moyens : récupérations de matériaux, détournement d'objets, un outillage de base. Ici, pas de bureaux d'études, mais du temps, de l'entraide et des dons pour un résultat simple mais étonnant. Nous obtenons ainsi une architecture pleine d'astuces, fonctionnelle et peu onéreuse.

L'écologie est un des fils conducteurs de ce livre, car la motivation de ces constructeurs est d'habiter un lieu en lien avec la nature, dans un souci d'autonomie.



Les matériaux décrits sont pour la plupart naturels : sable, pierre, terre, paille, bois, papier. Quelques rares exemples d'utilisation de matériaux issus de l'industrie comme le "rastra block" (déchets de polystyrènes recyclés) sont présentés, le souci premier est le recyclage.

La notion d'empreinte écologique est abordée à travers des habitats nomades ou des constructions de tailles réduites. Par contre des exemples d'habitats urbains

et collectifs sont pratiquement absents de ce livre. Les voyages de Lloyd Kahn nous emmènent à travers les Etats-Unis et le Canada essentiellement, d'autres types d'habitats traditionnels ou alternatifs construits ailleurs sont abordés (Europe, Afrique, Asie). Quant à l'art, il est partout présent que ce soit dans la conception du bâtiment, la mise en forme des matériaux ou les détails de finitions. Un chapitre étonnant est consacré à des "maisons œuvres d'art" élaborées en bouteilles, ou bien des maisons entièrement peintes et sculptées. Toutes ces expériences de constructions s'inspirent fortement des mouvements alternatifs américains des années 60 et 70. C'est un grand vent de liberté qui souffle sur les toits de ces "maisons à construire" et donne l'envie de commencer dès demain à bâtir son abri. PF.